

MARILÛ MALLET, ÉCRIVAIN ET CINÉASTE

La nouvelle, «un coup sur la tête»

Curieux destin que celui des héros de Marilù Mallet. Ils naissent en espagnol, dans des nouvelles, sont publiés à Montréal en français après traduction, et certains vont vivre au cinéma, dans un film bien québécois. Écrivain et cinéaste, Marilù Mallet va porter elle-même à l'écran la première nouvelle de son dernier recueil, *Miami trip*, qui vient d'être publiée chez Québec-Amérique.

JEAN-PAUL SOULIÉ

Avec une toute petite pointe d'accent - lequel au juste? - Marilù Mallet tente de démêler l'écheveau. «Je suis tout à fait sud-américaine quand j'écris, mais même si j'ai fait quelques documentaires au Chili, je suis une cinéaste québécoise».

Elle écrit depuis l'âge de dix sept ans. C'était au début des années 60. Pas beaucoup de complaisance pour l'écrivain en herbe dans son entourage. Sa mère peintre, artiste renommée, le mari de sa mère auteur de best-sellers, tout ça plaçait la barre un peu haut. «C'était un roman, ça n'a pas marché... j'étais moi-même trop exigeante».

C'est seulement bien plus tard que Marilù Mallet publiera, au Québec, son premier livre, et ce ne sera pas un roman, mais des nouvelles. «Ce n'est pas à vingt cinq ans qu'on devient écrivain, constate-t-elle. La littérature est un art de l'âge mûr...»

Pour *Les Compagnons de l'horloge pointeuse*, paru en 1981, la critique sera bonne. Le temps d'écrire était arrivé, les choses à dire amassées avec les années et les voyages. La littérature sud-américaine est, presque par nature, une littérature d'exil. Marilù Mallet est réfugiée politique au Canada depuis 1975, après l'assassinat de Salvador Allende. Première condition remplie.

«Je suis hypersensible à tout ce qui m'entoure, je ramasse tout». Tout, et un peu partout. Elle a vécu en France, en Italie, en Californie. Juste avant l'accession au pouvoir d'Allende, elle est au Mexique, puis passe un an à Cuba. Tous ces voyages sont entrecoupés de séjours au Chili. Mais après 1975, c'est l'exil vrai, et le Québec.

D'avoir vécu un peu partout m'a donné une sorte de capacité de métamorphose. On a déjà dit de moi qu'étais un «écrivain caméléon». L'exil, c'est aussi un point en commun avec les «grands» de la littérature sud-américaine, les Julio Cortazar, Jorge Luis Borges, Gabriel Garcia Marquez. Une sorte de famille où la nouvelle est le genre de prédilection.

«On a demandé un jour à Borges pourquoi il écrivait surtout des nouvelles, et il a répondu que c'était par paresse, dit Marilù en riant. C'est peut-être vrai. Non seulement elle est courte, mais la nouvelle a des normes, alors c'est plus facile. Pour le roman, il n'y a pas de normes. Il faut plus d'invention, de description...»

«Borges, Cortazar, Benedetti, tous sont des novellistes. C'est

certainement l'influence américaine, très grande en Amérique du Sud. Mais pour moi, il y a aussi le côté farfelu, qui est la réalité, le fantastique, le magique, toutes choses qui peuvent plus difficilement exister de la même façon dans les pays développés...»

Sa définition de la nouvelle est simple: «Il faut que ça vous

prenne, et que la fin vous donne un coup sur la tête!» Et de ce genre «ludique», elle dit aussi: «C'est comme une plaisanterie écrite, c'est plus court, et ça permet de raconter plus de choses».

«Le roman, il faut le construire, c'est plus long, et ça ne s'écrit pas d'un jet, comme la nouvelle. Le scénario de film est beaucoup plus près du roman...» Son me-

tier de cinéaste reprend le dessus d'autant plus facilement qu'elle vient de terminer la transposition de la première nouvelle de *Miami trip* en scénario. Plusieurs éléments ont changé dans cette histoire. Le ton sera beaucoup plus romantique que celui de la nouvelle, il y aura aussi plus de fantastique.

«Le cinéma, c'est bien différent de la littérature. Il n'y a plus de solitude, il faut faire fonctionner une trentaine de personnes ensemble, et ce n'est pas toujours facile». Marilù a déjà fait plusieurs documentaires, au Chili et ici, avec l'Office National du Film. Son court métrage *Journal inachevé* lui a déjà valu le Prix de la critique, l'an dernier. Pour *Miami trip*, c'est le grand saut dans le long métrage. «J'aime énormément mon scénario. Un vrai film, c'est un défi passionnant. Il faut mettre le paquet. C'est sans doute toujours pareil pour un premier film. On y met plus de force, plus d'énergie parce qu'on éprouve davantage de crainte...»

Il y a aussi la responsabilité «financière». «Un film, ça coûte trop cher pour qu'il n'y ait que quelques spectateurs qui aillent le voir». La littérature, nouvelle ou roman, on peut en parler calme-

ment, doctement. Le livre public, livré au public, c'est de l'analyse froide. Faire un film, c'est entrer dans un tourbillon. Ce n'est plus le lecteur qui imagine la tête de Guy, le héros de *Miami trip*, ou celle d'Hanna, sa partenaire. C'est Marilù Mallet, cinéaste. Et elle a choisi ses vedettes. Hanna, ce sera Louise Marleau, «une très bonne comédienne», et le personnage de Guy sera interprété par Pierre Arditi, un Français de 40 ans qu'on a vu récemment dans *L'Amour à mort*, de Resnais.

Marilù Mallet réagit vivement à certaines questions. Un *looser*, un perdant, son héros? Un autre film féministe, son *Miami trip*? Pas du tout! «Vu de l'extérieur, en France par exemple, les gens ont surtout vu la tendresse, comme cause de l'absence de réussite».

«Les héros doivent correspondre à l'époque. Peut-être que ce que nous avons appelé la crise est un changement plus installé, plus profond qu'on ne l'avait pensé? C'est peut-être une crise des valeurs...» Pour Marilù Mallet, le romantisme est dans l'atmosphère présente, les gens veulent croire à des valeurs plus profondes que le mercantilisme ou les libertés des dernières années qui n'a fait que conduire à l'isolement, à un manque de communication.



Photo Robert Nadon, LA PRESSE

Pierre Henry

AUX ORIGINES DU SON



Photo Jean-Yves Lefebvre, LA PRESSE

■ Compositeur «littéraire», expérimentateur, innovateur, à l'origine même de la musique électroacoustique, Pierre Henry est loin d'être usé par quarante ans de recherches musicales. Toujours plein d'ardeur, il a des projets pour les États-Unis et prépare une grande rétrospective de son œuvre.

«Je reste très soucieux de composer. Je suis un compositeur plutôt qu'un musicien. À la manière d'un peintre, j'ai eu des périodes différentes. Aussi, les deux œuvres que je suis venu présenter à Montréal (mardi, mercredi et jeudi dernier), *Dieu* et *L'apocalypse*, se présentent comme deux langages différents».

DENIS LAVOIE

Cigarette au bout des lèvres, cheveux grisonnants, l'air un peu bourru, Pierre Henry parle de l'aboutissement de sa carrière, qui se concrétisera l'an prochain à Beaubourg. Il présentera alors une rétrospective de son œuvre, pour célébrer les dix ans du musée parisien en même temps que ses 60 ans.

«Après, je veux faire un opéra et plus de tournées à l'étranger», ajoute Henry. Ses œuvres les plus populaires: *Voyage*, *Messe pour le temps présent* et *Cérémonie* sont maintenant disponibles sur disque compact et le compositeur songe à une tournée aux États-Unis.

«Au Canada j'ai été dans les têtes des palmarès», rappelle Henry, se référant à ses gros succès d'il y a une quinzaine d'années. «À l'époque, mes confrères m'avaient reproché d'être allé à l'extérieur de l'électroacoustique, que c'était fantaisiste de jouer avec un groupe assez fameux, Spooky Tooth... La mode a changé, et les groupes popula-

PAGE E 4

Les dix ans du Théâtre de Quartier

■ Dix années de pratique de théâtre populaire, de théâtre penché «sur le quotidien»,

JEAN-PIERRE BONHOMME

cela donne, sur la nation, un point de vue privilégié. Or que voit-on, aujourd'hui sur cette scène, en regardant l'âme populaire québécoise de toute une décennie? On voit un peuple «quelque peu démobilisé», mais un peuple qui réfléchit, qui s'interroge, qui doute, qui veut aller au fond des choses.

Le Théâtre de Quartier, qui s'était donné, avec son style «réaliste», la vocation d'éveilleur, de révélateur des sentiments, n'a certes pas de grandes certitudes au sujet de l'évolution de sa clientèle. Les émotions ambiantes, dit-il au total, «n'ont pas beaucoup changé». L'évolution, s'il en existe une, pourrait être de constater que le théâtre «fait maintenant un peu plus partie de la vie ordinaire de chacun». Sur le plan collectif, par ailleurs, les certitudes sont encore moins présentes. Il faut poser la question à trois ou quatre re-

prises, signe de temps peu excessifs, pour apprendre que le Théâtre de Quartier, propose toujours, comme projet commun, «une certaine socialisation».

En réalité, nous disent de vieux membres de la troupe, les comédiens Lise Gionet et Jean-Guy Leduc, accompagnés, comme des gens d'affaires, de leur relationniste officiel, «nous n'avons plus de positions définies». Aussi se trouvent-ils mal à l'aise si on les classe, comme au-

PAGE E 4

Lise Gionet et Jean-Guy Leduc

Photo Pierre Côté, LA PRESSE



Attention
Montréal!!!

la presse

Société Radio-Canada

Pour en savoir plus...
lisez LA PRESSE

VOUS INVITENT A UNE

Soirée gratuite!

Écoutez la radio des
Gagnants CKMF

AUX

CINÉ-PARCS
CINEPLEX ODEON

le Jeudi
15 mai
à 20 h

Regardez
RADIO-CANADA

Regardez
RADIO-CANADA

AU PLAISIR DE LIRE

La perversité, en trois volets

Curieuse perversité, qu'il ne sera pas besoin de féminiser puisque, en toutes les langues que je puisse recenser, c'est au féminin. Comme la douceur, et la tendresse, et toutes ces choses... On comprendra que la femme, les sentiments qu'elle inspire, et sa présence même parmi nous, seront au centre de ces livres, romans, ou recueils de nouvelles qui font acte de perversité. J'en ai lu trois, venus de trois horizons différents et qui sont tous les trois excellents, à condition que le lecteur accepte de se livrer au voyeurisme devant ceux qui sont «enclins au mal» et dont on raconte ici les aventures (parfois très drôles)... Tout en se disant, le lecteur, que ces choses-là ne lui arriveraient pas, à lui! Ben voyons!

Je commence par le plus comique. Le livre de *Zob* (pour les amateurs d'argot, c'est le nom du phallus) est une des nombreuses tentatives de ramener l'amour, sentiment, besoin, drogue ou dépassement, à sa plus simple expression: le sexe.

Cent fois l'on a tenté de tout ramener là. Ce livre a l'originalité d'y parvenir de manière

réaliste. Qu'on en juge. Un beau soir, le phallus d'un monsieur se met à parler, et lui ordonne de quitter son épouse, et au plus vite: «Plus jamais celle-là.» C'est sec, net, sans ambages,



JACQUES FOLCH-RIBAS

collaboration spéciale

et à partir de ce jour-là, c'est le phallus qui commande. Le monsieur, qui est professeur de mathématiques, donc sérieux, à priori, va se trouver soudain le plus volage et obsédé sexuel que l'on puisse imaginer. Des qualités de «drameur» qu'il ne soupçonnait même pas. Une force de persuasion inouïe — elle fait l'admiration de ses proches. C'est facile, paraît-il, lorsqu'on ne pense qu'à cela, sous les ordres péremptifs de l'attribut excité qui lui indique, infailliblement, les proies consentantes.

Le pauvre homme ira jusqu'à subir un supplice horrible, le ta-

illage du serpent à plumes (Quetzalcoatl des Aztèques) à cet endroit que vous pensez et que je manque de mots pour nommer.

Imaginez ce que l'on peut faire avec un sujet pareil, dont le scénario se termine en coup de théâtre, et qui semble ne pouvoir être que l'interminable journal de bord d'un obsédé sexuel. Eh bien, non. La perversité réside ici, par l'écriture qui est désopilante, l'humour qui est continu, le dessin secret de l'auteur, fort bien dissimulé. Ce monsieur veut nous faire toucher du doigt (hum!) la vacuité du plaisir physique, tout en nous racontant, avec tous les détails, le contraire: que l'amour, c'est le sexe, et seulement lui.

Quelle verve, quelle ironie! On est parfois secoué par le feu. On est toujours troublé.

Avec les *Chroniques perverses*, bien plus encore. Cette fois le titre annonce la couleur. Il s'agit d'une vingtaine d'histoires totalement maléfiques, à ne pas mettre entre toutes les mains, et qui décrivent les si-



Agota Kristof

tuations les plus scandaleuses, démentes, folles, d'un érotisme parvenu à ses limites absurdes: là où tout est névrose. Il n'y a plus de plaisir, cette fois, que là où règne la mauvaise santé mentale. Autre manière de se venger du sexe: l'accuser de perversité.

Le troisième livre va plus loin. C'est celui d'une Hongroise, Agota Kristof, intitulé *Le Grand cahier*. Histoire sordide, au début, que celle de deux jumeaux dont la mère, apeurée par des événements politiques qui rappellent l'histoire de certains pays de l'Est soviétique, conduit en banlieue, dans une petite campagne tranquille, afin de les soustraire aux rigueurs de la guerre et de la misère. La mère laisse ses jumeaux à leur grand-mère, une horrible mégère qu'on appelle La Sorcière: elle aurait empoisonné son mari, elle est sale, elle travaille comme une bête, elle se saoule et pleure, le soir, au fond de son lit. Elle appelle les jumeaux «fils de chien».

Tout cela est bien affreux. Mais. La rédemption de ce beau monde se fera, par l'endurcissement des corps et des âmes. Voilà-t-il pas que les jumeaux, qui lisent une vieille Bible et un gros dictionnaire, entreprennent la rédaction de leurs aventures dans un *Grand cahier*. Horrible. Ils racontent tout, en courtes scènes. Les exercices qu'ils font pour s'endurcir.

Leurs mauvais coups. Mais en même temps, ils notent ce qui leur semble bon, c'est-à-dire les travaux simples de l'ordinaire: les animaux à nourrir, les travaux à faire. En somme, les choses qui ne trichent pas, comme le font les femmes, les hommes, les policiers lorsqu'ils interrogent, les mamans lorsqu'elles abandonnent et le monde lorsqu'il tourne mal.

Ces enfants-là, aux coups pen-dables, retrouvent les règles élémentaires de l'anarchie animale et végétale. A toute force, opposer la force. A toute douceur, la plus grande douceur. Perversité contre le mal, le beau programme. Ce roman va très loin, me semble-t-il. Il surprend, certes, par sa dureté et sa raideur. Les éclats de l'amour, de la joie, du bonheur, en sont plus brillants. On le quitte en réfléchissant, ce qui devient rare.

Jean-Gabriel Zufferey: *LE LIVRE DE ZOB*, roman, 210 pages, Presses de la Renaissance, Paris, 1986. Olivier Dozol: *CHRONIQUES PERVERSES*, 21 récits, 160 pages, Sylvie Messinger éditrice, Paris, 1986. Agota Kristof: *LE GRAND CAHIER*, roman, 191 pages, Éditions du Seuil, Paris, 1986.

BANDES DESSINÉES

... et la flèche fit TCHAC!

Ça fait d'abord PSSST dans la nuit... et alors la jolie petite dame saute dans les bras du vilain guetteur chauve.

Les gens sont alertés: on a volé leur pierre sacrée! Sacrilege. Les deux ruffians, les jambes à leur coup, sautent la balustrade.

GILLES RACETTE
collaboration spéciale

de, la petite dame prenant soin avant de disparaître avec son butin de trancher la main d'un prêtre. Très efficaces, ces flèches en croissant... Gros plan sur la main tenant dérisoirement la torche: «Ha! Ha! Ha! Quelle belle sortie!»

Thorgal, lui ne sait pas ce qui s'est passé dans l'album numéro 8. Il connaîtra bien assez vite le drame qu'ont vécu sa chère Aa-

rica et son fils Iolan dans *Alinoe*. Pour l'instant, c'est la tempête sur le continent. Une rencontre inespérée: celle de Tjall. Celle de Pied d'Arbre aussi. Un tournoi d'archers. Et toutes les pièces sont en place.

Je repense à ce PSSST du début, seul élément sonore de la première planche: on ne parle pas beaucoup dans les aventures de Thorgal. Le dessin se charge souvent de la totalité de la communication. Pas d'imprécision, pas de vides, pas de flous. L'essentiel. Partout des TCHAC TCHAC TCHAC!!! Innombrables flèches meurtrières.

Sur les 336 cases de l'album, 106 sont complètement muettes, soit 32%. Si on ajoute les 25 cases ne contenant que des onomatopées, des !!! et des ???, le

taux des cases sans paroles passe à 39%. C'est renversant. Il y a même dans l'album deux planches muettes, presque juxtaposées, des planches de nuit, sans beaucoup de détails, sans beaucoup de couleurs. Mais quelle intensité! Je retiens mon souffle.

Van Hamme et Rosinski s'amuse beaucoup surtout avec le temps.

D'abord en l'étriant. La technique du mouvement décomposé d'Harvey Kurtzman en alliant la répétition (jusqu'à 10 fois) et la petitesse des cases, parvient à une illusion du mouvement sur lequel le lecteur peut revenir à loisir, examiner chaque «photogramme», les comparer. Paradoxalement, plus on donne au lecteur cette impression du temps qui passe

plus il en a le contrôle. Le lecteur, tout-puissant, arrête le temps ici.

Puis en le comprimant. En permettant au lecteur, dans un même cas, de vivre ce que vivent des personnages dans des angles différents, dans des endroits différents ou dans des moments différents. C'est l'effet Marey, du nom de celui qui mit au point en 1892 La chronophotographie. Hallucinant.

Enfin, si les prix veulent encore dire quelque chose pour vous, tenez-vous bien.

Pour la seule série des aventures de Thorgal:

Grand prix St-Michel du meilleur dessin réaliste en 1980.

Prix St-Michel pour *Au-delà des ombres* en 1983.

Prix Sannailles d'Or du festival de la B.D. de Sierre pour *Alinoe* en 1984.

Grand prix 1985 des lecteurs de BEDESUP pour le Meilleur album pour les moins de 15 ans à *L'enfant des étoiles* qui nous

éclairait sur les origines extraterrestres de Thorgal.

Prix du grand public à la Foire du livre de Bruxelles et Prix de la presse à Durbuy pour *Les archers*.

La série n'est pas prête de s'éteindre: les thèmes sont variés et surprenants de cohérence, l'intérêt est constant et les prouesses techniques valent le coup d'oeil.

Gageons que *Le pays de Qa*, le dixième album rafflera tous les honneurs.

THORGAL N° 9: LES ARCHERS, par Rosinski et Van Hamme. Éditions du Lombard. 48 pages.

BEST-SELLERS

1	Le Pacte Holcroft	Robert Ludlum	Laffont	4
2	Le Talisman des territoires	Stephen King	Laffont	4
3	Loft Story	Jean-R. Sansfaçon	Quinze	1
4	Accroche-toi à ton rêve	B. Taylor-Bradford	Belfond	3
5	Pop Corn	Louise Leblanc	Quinze	1
6	Guide pratique des finances personnelles	Claude Picher	La Presse	1
7	Karen Blixen	Judith Thurman	Seghers	1
8	Sans la miséricorde du Christ	Hector Biancotti	Gillimard	2
9	Le démon du passé	Marie Higgins-Clark	Albin Michel	5
10	Dehors les chiens	Jacques Folch-Ribas	Acropole	1

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: Bertrand, Champigny, Demarc, Ducharme, Flammarion, Guérin, Hermès, Leméac, Le Parchemin, Raffin, Renaud-Bray, Sons et Lettres et René Martin (Joliette).

NOUVEAU
Notre service
téléphonique est
MAINTENANT OUVERT
de 13 h à 17 h
LE SAMEDI

4 NOUVEAUTÉS aux Éditions La Presse

TOUT SUR

- les appareils
- les films
- les accessoires
- les objectifs
- l'éclairage
- les techniques de prises de vues

ANTOINE DESILETS

GUIDE PHOTO

et les conseils du «vieux pro»

FORMAT PRATIQUE AVEC RELIURE SPIRALE

EN VENTE PARTOUT

LE GUIDE DE LA MOTO 86

PROB/ESSAIS/EVALUATIONS/SPORT/TOURISME

par Marc Lachapelle

TROISIÈME ÉDITION!

L'ensemble des motos et véhicules tout terrain offerts au Québec.

256 pages

EN VENTE PARTOUT

GUIDE PRATIQUE DES FINANCES PERSONNELLES

par Claude Picher

Écrit dans un langage clair et accessible, rehaussé de nombreux exemples pratiques, bourré de trucs utiles, cet ouvrage propose une approche saine et réaliste de la gestion des finances personnelles.

264 pages

L'HABITATION

GUIDE COMPLET

ROBERT DUBOIS

par Robert Dubois

Propriétaires, locataires, acheteurs et vendeurs, tous pourront tirer profit de ce livre au contenu sans précédent.

384 pages

LE GUIDE LE PLUS COMPLET AU QUÉBEC

OFFRE SPÉCIALE AUX ABBONNÉ(E)S DE LA PRESSE: 20% DE RÉDUCTION

BON DE COMMANDE

Veuillez me faire parvenir le(s) livre(s) indiqué(s) par un crochet:

	Prix régulier	Prix abonnés de LA PRESSE
() Guide-photo (864)	12,95\$	10,35\$
() Guide de la Moto 86 (854)	9,95\$	7,95\$
() Guide pratique des finances personnelles (595)	13,95\$	11,95\$
() L'Habitation (816)	14,95\$	11,95\$

IMPORTANT: Joignez à cette commande un chèque ou mandat payable aux Éditions La Presse. Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement.

Master Card ☐ no

Visa ☐ no

No d'abonné(e)

A retourner aux:
Éditions La Presse, Ltée, 44 Saint-Antoine ouest,
Montréal (Québec) H2Y 1J5

NOM

ADRESSE

VILLE

PROVINCE

CODE POSTALE

TÉL.

TOTAL

CI-JOINT

(plus 15\$ pour frais de poste et de manutention)

le cercle G Jung de Montréal

À LA RECHERCHE DU MASCULIN

Bernard Sartorius, analyste jungien à Genève. Cette conférence permettra de poser quelques jalons de réflexion sur l'identité masculine à partir du texte de Charles de Tiro, *Perceval ou le roman de Graal*. Il apparaîtra que cette image archétypique masculine pose des questions importantes et d'une grande actualité: non seulement dans le domaine des relations entre les hommes et les femmes mais encore dans celui de l'impasse écologique actuelle.

Vendredi le 16 mai 1986 à 20h

Université du Québec à Montréal

Pavillon Hubert-Aquin, Salle A-M050

1255 rue St-Denis (métro Berri)

Entrée: 15 non-membres, 8\$ membres et étudiants

Renseignements: 388-5436

OUVERT 7 JOURS
JUSQU'À 21 HEURES

Librairie Champigny inc.
4474, rue Saint-Denis
Montréal (Qué.)
844-2587

Champigny
UN JOUR OU L'AUTRE

Dejà 20 ans!

À Montréal,
de plus en plus,
les gens
bouquinent le soir.
Tôt ou tard...

**RENAUD
BRAY**

jusqu'à
minuit!

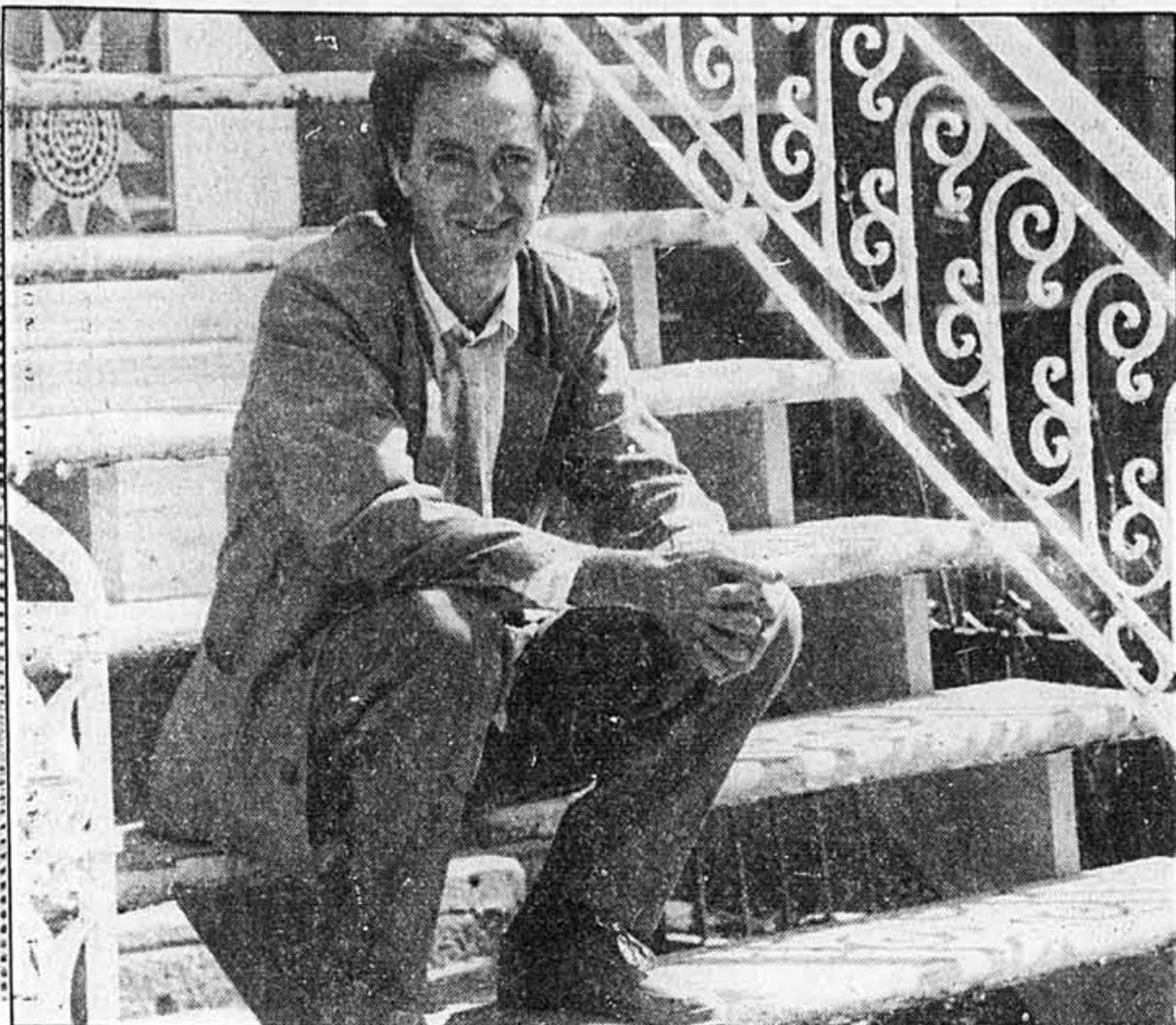
7 soirs par semaine

5219, Côte-des-Neiges — 342-1515

LITTÉRATURE

JEAN-ROBERT SANSFAÇON

Le portrait d'un Québécois d'aujourd'hui



Jean-Robert Sansfaçon

photo Jean Goupil, LA PRESSE

■ Avoir eu trente ans en 1980, en 1970 ou en 1960, quelle différence? On la verra à peine dans *Loft Story*, qui a valu à M. Jean-Robert Sansfaçon le prix Robert-Cliche. Je croyais trouver dans ce roman le portrait spécifique d'une génération, j'y lis plutôt une histoire qui ressemble à celle des jeunes adultes d'hier et peut-être de demain. Ainsi ce livre révèle-t-il, plutôt qu'un art de vivre nouveau, ce qui sa cache et dure sous les apparences de la mode.

L'auteur raconte l'histoire de Francis, de ses liaisons avec Minou et Maude. Minou peintre, Maude chanteuse, Francis graphiste. Un milieu de petite bourgeoisie intellectuelle, animé par un désir de création que n'a pas contaminé encore le désir de réussir. Mais ça viendra...

Francis n'a pas très bien compris comment et pourquoi la liaison avec Minou a tourné court. Il ne comprend pas davantage que sa liaison avec Maude va finir de la même manière. L'homme semble être au centre de ces mouvements sentimentaux, il l'est en tout cas aux yeux des femmes qui l'ont aimé et qui vont ne plus l'aimer. Mais c'est un faux personnage principal, un faire-valoir pour Minou et Maude.

Le duo amoureux n'est jamais simple, le trio encore moins. Le narrateur du roman l'a bien compris et le fait bien compren-

dre. Aimé par Minou dans une sorte de folie grinçante, aimé par Maude malgré la distance qu'elle feint de maintenir, Francis n'a pas tellement de chance pour autant : il ne sait pas qui il est ni ce qu'il veut, il a peur de ses sentiments et de ceux des autres, il ne sait pas choisir les



RÉGINALD MARTEL

êtres ni les refuser, il sait encore moins être choisi. Il se croit libre et il est jaloux!

Un bon psychologue

D'une certaine manière, Francis résume, jusqu'à la caricature, l'homme québécois de la deuxième moitié de ce siècle. À Francis la parole, dont il use pour taire la vérité qui l'effraie; aux femmes qui traversent sa vie le silence, car comment atteindre vraiment ce pantin gentil et bon amant, mais fuyant sans cesse en lui-même, c'est-à-dire nulle part?

Quand il se met à explorer la psychologie de ses protagonistes, M. Jean-Robert Sansfaçon écrit la meilleure partie de son roman. Pour décrire l'évolution parallèle d'un couple classique,

endormi dans ses certitudes affectives, et d'un couple qui croit réinventer la vie à deux, il débouque finement la réalité profonde qui les menace également : le désir qui s'éteint et l'amour avec lui.

L'inventaire de cet univers affectif fragile aurait suffi, mais l'auteur a voulu étoffer son roman en y mêlant une autre histoire, assez mince et plate : Francis et des amis veulent produire un livre illustré, ils rencontrent un éditeur qui les laisse tomber, puis un autre qui prendra la relève. Cela n'ajoute rien, que des pages inutiles.

Dans l'ensemble cependant, le roman est assez bien construit. L'écriture est généralement correcte, encombrée parfois d'expressions désuètes, ou naïves, qui occasionnent des chutes de ton. Les liens entre les chapitres ou parties de chapitres ne sont pas tous réussis, ce qui crée aussi dans la narration des hiatus gênants. Pour un premier roman, c'est tout de même une réussite relative.

Une suggestion : si on donnait le prix Robert-Cliche à l'auteur d'un deuxième roman? L'expérience acquise par les participants au concours améliorerait sans doute la qualité de cet événement annuel.

Jean-Robert Sansfaçon, *LOFT STORY*, roman. Les Quinze, Montréal, 1986.

MICHEL BRAUDEAU, PRIX MÉDICIS

Écrire pour révéler les choses

■ En une minute, M. Michel Braudeau aura résumé un à un tous ses livres, avec un certain détachement : « ... et *Fantôme d'une puce*, enfin, c'était l'histoire d'un chagrin d'amour. » Les chagrins sont comme l'amour, ils s'en vont. Et vient un nouveau livre, *Naissance d'une passion*.

RÉGINALD MARTEL

Sur les conseils d'une amie, l'écrivain avait décidé pour une fois de se laisser aller. Pas de limites, pas de contraintes. Surtout, ne pas penser à ce que les gens vont penser. Bien soigner le plaisir d'écrire, et l'harmonie des éléments. Trop d'emphase, de pathos? Tant pis pour le bon goût, tant pis pour la mesure, l'écrivain fait ce qui lui plaît. Le

choix est heureux : le livre plaît.

Livre autobiographique? Peu importe, mais puisque c'est la Rencontre québécoise internationale des écrivains et qu'on discute depuis trois jours de « la tentation autobiographique », allons-y quand même : « L'autobiographie, c'est que des mensonges. Des romanciers se prennent au jeu et ils mettent dans leur livre et le mensonge et la vérité. Ainsi s'approchent-ils plus de la vérité. Cependant, personne ne connaît le dernier mot de quiconque. Tout récit de soi est une fiction qui peut tenir lieu de vérité. »

Passons à autre chose. À l'évidence : écrire. Pour M. Michel Braudeau, cette activité n'a rien d'anachronique. Il croit à la puissance de l'écrit, plus grande que celle du cinéma ou de la télé, et qu'il y a des choses qu'on ne peut trouver ailleurs que

dans l'écrit. Il songe à ces découvertes qu'on ne peut pas dire et qui exigent, pour qu'on les communique, une craie et un tableau.

L'écriture en elle-même serait d'ailleurs « par moments une procédure de découverte, de révélation des choses. Le champ est libre et très vaste, puisqu'on peut y inscrire rien de moins que son imaginaire ». Comment y est-il venu, lui? Il y a une histoire d'enfance derrière ça. Avant la naissance de Michel, deux sœurs, huit et cinq ans. On est dans la province française, où on attend beaucoup du premier fils.

Grandir : l'épreuve

Devant tant d'attentes, l'enfant trouve que grandir est une épreuve épouvantable. Il est sensible, vulnérable. « J'étais dans l'amour de ma mère comme

dans un soleil : le complexe d'Oedipe dans sa plus grande simplicité. Mon père travaillait au Pakistan, il était longtemps parti. Je croyais ne jamais arriver à être un chef comme lui, bon et beau. Sur son terrain, il était imbattable. Ma seule voie, c'était la voie artistique. Mon père a mis beaucoup de temps à croire à ce que je faisais. »

L'écriture donc, qui n'est pas que ce plaisir évoqué tantôt : « C'est bouleversant. Quand on écrit on est à côté de la vie; on la copie, on n'est pas dedans. Flaubert a beaucoup souffert de voir autour de lui des gens qui faisaient de vraies choses. »

« Écrire, c'est signer un contrat avec la solitude, l'ennui, l'échec et la mort. Et pourtant, j'ai bien vu que quand je n'écrivais pas, ça ne tournait pas rond. » Un sacré dilemme : « En écrivant, je m'éloigne de la

vie qui est insupportable. En n'écrivant pas, je suis pris dans la vie, dans le monde qui m'écrase. »

On ne verra pas ces angoisses dans *Naissance d'une passion*. Ou alors, elles seront bien trafiquées. Car c'est l'histoire foisonnante d'un amour d'enfants, dérangeant et dérangé, celui d'Axel pour sa cousine. L'écrivain me raconte le roman dans ses grandes lignes, j'ai peine à tout noter, j'abandonne. Je sais seulement qu'à la fin, Axel a franchi l'enfance et qu'il ne sait pas ce qu'est un homme.

L'interviewé lance une image : « Montaigne tombe de cheval, puis il revient à lui. Je me dis : si, après la chute, on revenait à *quelqu'un d'autre*? Par quoi se définit un homme? Je ne le sais pas du tout. Qu'est-ce qui nous sépare du monde animal? Aucune idée. »



Michel Braudeau

Pour le développement du **PLEIN POTENTIEL** qui réside en chacun de nous, le programme de **MÉDITATION TRANSCENDANTE**

Conférences d'information tous les dimanches et mercredis à 20 h.

4205, rue Saint-Denis, suite 210

ENTRÉE LIBRE — RENS.: 287-1501

NOUS ACHETONS VOS LIVRES

POURQUOI PAYER PLUS CHER?

MÊME LE DIMANCHE

LIVRES USAGÉS

RÉDUCTIONS DE 40% À 75%

100 000 titres différents sur tous les sujets. Le meilleur choix de livres à Montréal.

La Bouquinerie St-Denis

3770, rue St-Denis, Montréal (près av. des Pins)

799, av. du Mont-Royal Est, Montréal (coin rue St-Hubert)

AGENCE DU LIVRE

1246, rue Saint-Denis, Montréal

Tél.: 844-6896, 844-4967

Le Reine Elizabeth

arthur

THÉÂTRE • VARIÉTÉS • LOU BRANDISSEN

PRÉSENTE LA COMÉDIE MUSICALE DE MARGUERITE MONNOT. ALEXANDRE BREFFORT.

FORAITS DIVERSEMENT À PARTIR DE 32,75\$

IRMA LA DOUCE

Les productions de Café-Concert Inc.

Le Reine Elizabeth

EN FRANÇAIS

Merc.: 21H00

Sam.: 22H30

Dim.: 20H00

ENTRÉE 8\$

EN ANGLAIS

Jeudi et vend.: 21H00

Sam.: 19H30

Res.: 861-3511

Local 2227, 2228, 2230

DE MARC GILBERT SAUVAJON

D'APRÈS VALENTIN KATAEV

MISE EN SCÈNE: VINCENT BILODEAU

9-10-11-13-14-15-16-17-18

MAI 20 H

OPTION THÉÂTRE

CEGEP DE SAINT-HYACINTHE

SALLE LÉON RINGUET

3000 RUE BOLLÉ (514) 773-6800

SAINT-HYACINTHE

ENTRÉE LIBRE

SPECTACLE MULTIDISCIPLINAIRE

UNE PRODUCTION DE TESS IMAGINAIRE

TIME ACTOR

DU 7 AU 31 MAI 1986, À 20H30

DU MERCREDI AU DIMANCHE

SALLE FRED-BARRY

4353 EST. RUE STE CATHERINE 253-8974

PRIX: \$10.00 ETUDIANTS ET AGE D'OR: \$8.00

ON PENSE déjà VACANCES CHEZ VLB!

PROGRAMMEURS À GAGES

Un véritable thriller écrit par un spécialiste de la sécurité informatique. Une histoire tout à fait plausible, bien que toute ressemblance avec... est tout à fait fortuite!

282 pages

14\$95

PROGRAMMEURS À GAGES

un thriller de Jacques Bissonnette

COMMENT FAIRE L'AMOUR AVEC UN NÈGRE SANS SE FATIGUER

Le livre le plus commenté de l'heure. Il faut maintenant dire: «Avez-vous lu Dany Laferrière?» Un roman d'humour qui deviendra à coup sûr un «classique» de notre littérature!

156 pages

12\$95

COMMENT FAIRE L'AMOUR AVEC UN NÈGRE SANS SE FATIGUER

ROMAN



THÉÂTRE



photo Pierre Côté, LA PRESSE

Jean-Guy Leduc et Lise Gionet.

Le Théâtre de Quartier

SUITE DE E 1

Trois fois, dans la catégorie «socio-politique». Du reste, avouent-ils, le contact privilégié avec les mouvements populaires, «est de plus en plus difficile à maintenir» et il faut par conséquent établir de nouveaux circuits.

JEAN-PIERRE BONHOMME

devenir «plus visibles», attirer de nouveaux publics.

Le Théâtre de Quartier, disent les communiqués de presse, a produit, en une décennie, vingt-trois spectacles-maison, une «soixantaine d'interventions», de commandes et moules «ateliers» d'animation et d'initiation au théâtre. En réalité il s'agit de cinq productions originales pour les enfants; de deux autres

pour les adolescents et de certaines autres relativement nouvelles pour les adultes.

La troupe est particulièrement fière, ces jours-ci, de reprendre sa production d'une pièce allemande destinée aux enfants: Max et Milli, de Volker Ludwig, du Grips Theater de Berlin. Pourquoi une pièce allemande? Parce que la troupe a établi des contacts en Europe; qu'elle s'est ouverte sur le monde en se rendant en visite à l'étranger. Les critiques ont dit de cette pièce, qu'elle explore habilement la psychologie des relations des petits avec leurs parents. Il s'agit, somme toute, d'exorciser le mal ambiant en illustrant les peurs.

Mais alors, justement, les contacts du Théâtre de quartier, avec le jeu Allemand, ont-ils souligné que les peurs ambiantes

de jeunes personnes d'ici ont un caractère particulier? Non pas. Les petits Québécois, à première vue, disent-ils, ont des peurs semblables à celles des autres peuples: ils craignent, en vrac, le noir, les fantômes, les chicanes, les rencontres; ils craignent de ne pas être aimés. C'est tout.

C'est tout mais c'est assez pour eux. Lise et Jean-Guy sont contents de «faire cheminer» leurs spectateurs. Leur vocation, disent-ils, ne consiste même plus à avoir un parti pris pour les enfants contre leurs parents. Ils ne cherchent qu'une chose: «poser les questions et montrer les contradictions»; cela, croient-ils, est suffisant pour faire progresser la conscience.

Dans Max et Milli, par exemple, la question de la consommation passive de la télévision est posée aux enfants. Ceux-ci soutiennent-ils, sont capables de percevoir le fait, «d'absorber la vérité», par le moyen du contact personnel établi au théâtre, que la consommation effrénée des vidéos et de la télévision a des conséquences négatives sur les personnes; qu'elle hypnotise les consommateurs. Cette prise de conscience prépare donc le terrain aux parents qui veulent établir, avec leurs enfants, des relations plus personnelles et mieux organiser la structure de leurs journées.

S'il y a quelque chose de changé, reconnaissent les comédiens, c'est que le Québec est en train de rattraper les autres pays dans le domaine du théâtre pour les enfants. L'apprentissage de la communication des enfants par le théâtre, disent-ils, était jusqu'ici beaucoup plus usuel en Europe et aux États-Unis que chez nous. L'existence nouvelle de la Maison-Théâtre pour enfants (au Tritorium du Collège du Vieux-Montréal), ce lieu où 22 des 45 compagnies pour enfants se produisent maintenant en permanence est cette planche de salut à laquelle il est manifestement bon pour eux de s'accrocher. Les troupes pour enfants, se réjouissent-ils, font maintenant partie de la vie communautaire, elles sont établies, structurées, elles ont maintenant leur niche permanente.

Le Théâtre de Quartier souhaite enfin, dans son esprit d'éveilleur, se produire davantage devant les adultes. Il veut produire d'autres spectacles comme Les Purs, qui a habilement été monté à la salle Fred Barry et où on posait ce problème de la manipulation des créateurs par le commerce.

Pierre Henry, un retour aux sources d'une musique naturelle

SUITE DE E 1

res font aujourd'hui leur propre musique électronique».

Pierre Henry a donc décidé de revenir aux sources «d'une musique naturelle. Les sons de la nature, la voix, des bruits quoi. Je suis plus versé dans une musique qui est une symbiose de tout ce que j'ai pu pratiquer, et avec une économie de moyens. Paradoxalement, j'ai plus de moyens. Je m'en sers mieux, pour créer un style».

«Lorsque nous avons créé cette musique, avec *Symphonie pour un homme seul*, en 1949, le magnétophone n'existait même pas. On a dû recourir aux disques souples qu'employaient les stations de radio». Des premières expériences à la radio, Pierre Henry est passé au studio.

«C'est important d'être tout le

temps dans son studio. C'est une musique opiniâtre, un domaine où la recherche compte beaucoup, mais coûte très cher... Avec cette musique, c'est plus difficile



DENIS LAVOIE

de s'exprimer, car il n'y a pas de recours à la partition, ce relais entre le public et le musicien. Immédiatement on réalise un son, qu'on écoute. On doit devenir LE public. On fait tout seul».

Poussant toujours plus loin ses expériences, Pierre Henry crée des œuvres qui sont théâtralisées. Ce seront d'abord des musi-

ques pour ballet. «C'est important que cette musique soit jouée par d'autres», précise Henry, rappelant que *Variations pour une porte et un soupir* a été montée par trois chorégraphes différents: Balanchine, Bejart et Caroline Carlson.

«Je cherche à introduire de l'émotion pour que ça parle vraiment au sens de l'homme. Je ne suis pas pour la recherche pure. On la fait dans la création». Puisant aux sources d'œuvres littéraires marquantes (L'apocalypse, Victor Hugo, Orphée...) Pierre Henry donne une dimension humaine à son œuvre sonore et crée en spectacle ce qu'il appelle un «théâtre musical».

En concert, on entre dans un domaine plus vaste que la création en studio. C'est aussi plus merveilleux. Mais il faut tenir compte de l'acoustique et du caractère du lieu», ajoute le compositeur.

Si Pierre Henry a été à l'origine de la musique électroacoustique, qu'il a comme inventée avec Pierre Schaeffer, suite à des expériences de «musique concrète» à la Radio française, le compositeur considère que son pays est toujours le mieux pourvu en moyens de création électroacoustique.

«La France, avec ses institutions et ses studios privés offre beaucoup de centres de recherche en musique électroacoustique. Le gouvernement offre des subventions. C'est un effort bien important, qu'on ne retrouve dans aucun autre pays. Ailleurs, il y a bien des studios, mais ils sont tous liés à des maisons d'enseignement. Ce ne sont pas des studios de création... La musique électroacoustique est arrivée comme une révolution musicale. Elle est devenue trop institutionnelle».

Et le compositeur, véritable analyste littéraire, se risque même à publier un livre, qui en 200 pages expose son travail littéraire sur *Dieu* de Victor Hugo: *Dieu, Victor Hugo et Pierre Henry*.

Le 13 juin, au festival de Bourges, Pierre Henry présentera son œuvre la plus récente, l'intégrale de *Hugo Symphonie*, créée l'an dernier, à l'occasion du centenaire de l'écrivain, mais présentée en fragments.

Pierre Henry rencontre ses lecteurs aujourd'hui, à 15 h., à la librairie Le Square, 3453, St-Denis.



photo Jean-Yves Létourneau, LA PRESSE

Pierre Henry... Victor Hugo... Dieu...

SAISON DE LA 1000^E
ET ÇA CONTINUE...

1001
1002
1003
1004

À L'AFFICHE à la Place des Arts
du 13 MAI au 2 JUIN COMPLET

MICHEL CÔTÉ • MARCEL GAUTHIER • MARC MESSIER

dans une comédie de
CLAUDE MEUNIER • JEAN-PIERRE PLANTE • FRANCINE RUEL • LOUIS SAÏA

présente par
la presse

CKAC 97.3

Décor: DENIS ROUSSEAU
Éclairage: MICHEL TREMBLAY
Costumes: FRANÇOIS LAPLANTE

THÉÂTRE ARLEQUIN 1004 est, Ste-Catherine 288-4261

METRO COMMANDES AUX GUICHETS
OU PAR TÉLÉPHONE
AVEC CARTE DE CREDIT.
DE 12h à 18h

BILLETS EN VENTE
DANS LES COMPTOIRS
TICKETRON

SOIRÉE BÉNÉFICE DÉFI SPORTIF '86- 2 JUIN
au profit des athlètes handicapés
Informations: 933-2730

4.5.6 JUIN 20h

LE THÉÂTRE DE LA DÉPÊCHE présente

LES VOISINS

de CLAUDE MEUNIER et LOUIS SAÏA

mise en scène
RICHARD NIOUETTE

avec Micheline Millette, Deano Clavet, Manon Dufresne,
Jean-Bernard Hébert, Catherine Dominic, Guy Lafrance, Catherine Boivin, Paulo Desilets.

DU 15 MAI AU 1er JUIN

Billets: 12.00 \$ étudiants, âge d'or 10.50 \$
En vente: T.K. TEL 24 au LUX 5220, St-Laurent
Res.: avec cartes de crédit 274-2622

JEUDI AU DIMANCHE 20H
ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE
Salle André-Pagé
360, rue Laurier Est (metro Laurier)

THÉÂTRE DE LA VEILLÉE

L'Idiot

adaptation et mise en scène
Teo Spychalski

avec:
**Gabriel Arcand
Claude Lemieux
Nathalie Coupal**

Johanne-Marie Tremblay
Jean Chalifour
Sylvie Catherine Beaudoin
Jean Thompson
Sylvie Belleau

20 au 25 mai 21h00
1371, Ontario est
Informations: 526-6582

BILLETTS EN VENTE À LA LIBRAIRIE KEBUK 2048 ST-DENIS
Ouvert 7 jours par semaine 10h00 à 21h00
Admission: 10\$

«Une mise en scène remarquable de ce texte touffu dont le Groupe de la Veillée n'a retenu que l'essentiel: le réseau inextricable des relations... Performance étonnante qui exige autant de souffle que d'intelligence du texte. Car l'aspect visuel et proprement physique du spectacle ne se fait pas au détriment du discours. Ce dernier garde son impact dans une adaptation exempte de tout verbalisme.»

Bernard André, Spirale

LE QUAT'SOUS

LA CRITIQUE

«L'événement tant attendu... des retrouvailles réussies. Ils sont à ce point forts... profitez-en pour vous en mettre plein les yeux et les oreilles.»
Raymond Bernatchez, LA PRESSE

«Le retour est triomphal!»
Carmen Montessuit, Journal de Montréal

«...direction is superb... not to be missed.»
Marianne Ackerman, The Gazette

«...parmi les meilleurs comédiens de leur génération.»
Robert Levesque, Le Devoir

«Ils sont tordants.»
Mouffe, CKAC

«L'année du Quat'Sous» Le Devoir

LE GRAND CIRQUE

ORDINAIRE

nous présente *avec Lorenzo à mes côtés*

Mise en scène de: **Raymond Cloutier**

avec: **Paule Baillargeon, Jocelyn Bérubé, Pierre Curzi, Gilbert Sicotte, Guy Thauvette**

Musique: **Pierre Flynn**

Complet ce soir PROLONGATION jusqu'au 7 juin

100 est, avenue des Pins

LE QUAT'SOUS

LA CRITIQUE

«Performance remarquable des comédiens.»
Sylvain Prevate, Echo Vedettes

«...des comédiens exceptionnels...»
Christiane Charette, Montreal Express, R-C

«J'ai passé une soirée magnifique. Quels comédiens extraordinaires!»
Suzanne Levesque, CKAC

«Ils rendent compte avec toute la maîtrise et la maturité de leur art, de nos rêves éclatés. Y aura-t-il un après?»
Louise St-Pierre, Les Belles Heures, R-C

LE QUAT'SOUS

réservations: 845-7277

UNANIME!
2 comédiens exceptionnels sur scène

UNE BROUSSE
de JEAN BARBEAU

DERNIÈRE CE SOIR 20 h 30

théâtre
denise-pelletier

4353, rue Sainte-Catherine est, MtL.
RÉSERVATIONS: (514) 253-8974

*Thérèse et Pierrette
à l'école des Saints-Anges*

D'APRÈS LE ROMAN DE
MICHEL TREMBLAY

ADAPTATION THÉÂTRALE
**ELISE BERTRAND
SYLVAIN LEGRIS**

COLLABORATION À L'ADAPTATION
ET MISE EN SCÈNE
MICHEL FORGUES

avec JACYNTHÉ BELANGER, ELISE BERTRAND, MARIE CODEBECQ,
ANNE DORVAL, FRANÇOIS JULIEN, FRANCINE LAREAU,
SYLVAIN LEGRIS, LUC ST-DENIS, JOCELYNE TARDIF.

Eclairages et régie: Carol Gélinas Décors et costumes: Jacynthe Simard

EN REPRISE
22 MAI au 14 JUIN
à 20 h 30
En vente maintenant

LA LICORNE
RESTAURANT-BAR-THÉÂTRE
2075, boul. St-Laurent, Montréal
(514) 843-4166

5e SAISON

direction artistique: La Manufacture

LA VISITE DES SAUVAGES
Texte
Anne Legault

8 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS

DUCEPPE
Du 9 avril au 17 mai 1986

Mise en scène
Lorraine Pintal

Avec
Béatrice Picard
Hubert Loiselle
Esther Lewis
Hélène Mercier
Gilbert Turp
Michel Laperrière
Normand D'Amour

Décor
Martin Ferland

Costumes
François Barbeau

Eclairages
Claude Accolas

Diapositives
Paul St-Jean

CKAC 97.3

Théâtre Port-Royal
Place des Arts

Reservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.

Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 7 \$.

SOMETHING RED

VERSION FRANÇAISE

Esso

LA LICORNE
RESTAURANT-BAR-THÉÂTRE
2075, boul. St-Laurent, Montréal
(514) 843-4166

JUSQU'AU
17 MAI
MARDI
AU SAMEDI
20h30

5e SAISON

une production du Théâtre de LA MANUFACTURE

LA CRITIQUE

«Suspense soutenu, pièce épidermique. Une scène de roulette russe à vous couper le souffle. C'est très bon.»
— Francine Grimaldi, CBF Bonjour

«Cette pièce est excellente, c'est à voir à la Licorne.»
— Michel Tourniquet, Bonjour matin, T.M.

«Une pièce monumentale, un tour de force incroyable.»
— Martin Veilleux, Samedi-Mag, T.M.

«Si vous aimez le théâtre thriller, SOMETHING RED est à voir ou à revoir.»
— Carole Menard, Echos Vedettes

«... this is an absorbing adaptation of Walmsley's fascinating play.»
— Matthew Fraser, The Globe and Mail

«... Grande performance d'acteurs par quatre forces de la nature.»
— Raymond Bernatchez, LA PRESSE

«À voir absolument.»
— Charles Montpetit, Allo Vedettes

BAIN public

CKAC 97.3 présente

SUPPLÉMENTAIRES en vente maintenant

théâtre PETIT.PETIT

D'après l'idée originale de Geneviève Notebaert
Mise en scène: René Richard Cyr

Textes: François Camirand
avec la participation de Jocelyne Beaulieu et l'équipe de "Bain Public"

Musique: André Lacoste
Chorégraphies: Dulcinée Langlois
Décor et costumes: Danièle Lévesque
Perruques et coiffures: Pierre David
Eclairages et régie: Lou Arteau

DISTRIBUTION
LOUISE BOMBARDIER, ANNE CARON,
RENÉ RICHARD CYR, ANDRÉ LACOSTE,
CLAUDE POISSANT, YVES DESGAGNES

Un véritable tour de force... un véritable bain de santé...
— Paul Toutant, LE TELEJOURNAL

De courts tableaux reflétant avec justesse, mais surtout, avec humour, la société dans laquelle on vit.
— Carole Menard, ECHOS VEDETTES

Annulez tous vos rendez-vous chez vos thérapeutes. Le Petit à Petit nous a mariné un anti-stress des plus variés... un cabaret social drôle et provoquant.
— Michel Tourniquet, BONJOUR MATIN T.M.

Club Soda

5240, avenue du Parc
inf.: 270-7848

21 au 31 mai 21h00

TICKETRON



DUCEPPE

1986-87

on joue pour vous

1 SOUVENIRS DE BRIGHTON BEACH
Une comédie dramatique de Neil Simon
Mise en scène de Gilbert Legault
Avec: André Lachapelle, Rita Lafontaine, Raymond Bouchard, Esther Lewis, Patrice L'Écuyer et 2 autres comédiens

2 LE LOCATAIRE
Une comédie de Joe Orton
Mise en scène de Lorraine Pintal
Avec: Béatrice Picard, Michel Dumont et 2 autres comédiens

3 HARVEY
Une comédie fantaisiste de Mary Chase
Mise en scène de Monique Duceppe
Avec: Benoît Girard, Béatrice Picard, Guy Provost, Roger Joubert, Paul Savoie, Sylvie Gosselin, Hélène Mercier, Jean Deschênes et 3 autres comédiens

4 DES SOURIS ET DES HOMMES
Un drame social de John Steinbeck
Mise en scène de François Barbeau
Avec: Michel Dumont, Hubert Loiselle, Benoît Girard, Guy Provost, Jean Deschênes, Gilles Michaud et 3 autres comédiens

5 MOI J'ÉVAIS D'WATERTOWN
titre provisoire
de René-Daniel Dubois
Mise en scène de Daniel Roussel
Avec: Jean Duceppe, Michel Dumont, Jean-Louis Millette, Louise Saint-Pierre et 4 autres comédiens

Pour recevoir la documentation relative à la prochaine saison, téléphonez-nous au (514) 842-8194.

Théâtre Port-Royal
Place des Arts

EN CONCERT ICI LUNDI SOIR

MUSIQUE

Le «Philadelphia» et la tradition du «son»

■ L'un des événements les plus attendus de notre saison musicale est la venue du Philadelphia Orchestra qui, présenté par l'OSM, donne un concert lundi soir, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier, sous la direction de son nouveau chef, Riccardo Muti.

Créé en 1900 et ayant donc l'âge de ce siècle, l'Orchestre de Philadelphie célèbre cette année 50 ans de tournées à travers les États-Unis et le monde entier. C'est son premier concert à Montréal depuis 1945; il y était venu dès 1937.

En fait, l'orchestre commence ici même une nouvelle tournée transcontinentale de trois semaines et demie. Lundi Montréal, mardi Toronto, mercredi

Chicago, jeudi Minneapolis, et ainsi de suite. S'étendant jusqu'au 5 juin, avec un concert presque quotidiennement, cette tournée comprend 19 concerts dans 16 villes, dont deux à Vancouver, à l'Expo 86. Muti fait, par la même occasion, ses débuts au Canada.



CLAUDE GINGRAS

Aucun soliste ne figure sur la programmation. Muti et ses «Philadelphians» sont les seules

vedettes de la tournée. Leur nom seul suffit à «vendre» les salles. (On ne peut malheureusement pas en dire autant de Dutoit et l'OSM, qui ont dû se faire accompagner de trois solistes lors de leur récente tournée aux États-Unis.)

Le «Philadelphia sound»

«The Philadelphia Orchestra» est un nom que l'on associe automatiquement à une sonorité orchestrale et plus particulièrement à une phalange de cordes remarquable non pas tant par son nombre (66, quatre de plus qu'à l'OSM) que par son opulence et sa façon de phraser («the richest-sounding instrument in the world», selon le New York Times).

Cette qualité sonore est le ré-

sultat d'un «règne» de près de 70 ans exercé sur l'orchestre par deux chefs préoccupés avant tout par des questions de sonorité: Leopold Stokowski, qui le dirigea de 1912 à 1938, et Eugene Ormandy, lui-même violoniste à l'origine, qui prit l'orchestre en mains dès 1936 (l'orchestre connut une direction «bicéphale» pendant deux ans) et perpétua la tradition du fameux «Philadelphia sound» jusqu'en 1980.

Avant la venue de Stokowski, le Philadelphia avait eu deux titulaires, pour de courtes périodes: Fritz Scheel et Carl Pohlig, obscurs musiciens allemands.

Lorsque Eugene Ormandy (un Hongrois d'origine juive, de son nom véritable Jenő Blau) vit venir le moment de la retraite, il désigna lui-même Riccardo Muti comme son successeur, l'ayant engagé comme chef invité dès 1972. Le jeune Napolitain avait alors 31 ans; il en a aujourd'hui 45.

Mais, contrairement à ses deux prédécesseurs, Muti s'intéresse aux problèmes d'interprétation et de style davantage qu'à la pure sonorité orchestrale. «Non plus une même sonorité pour tous les compositeurs, mais une sonorité pour chacun», dit-il. Il a indiqué, dans des interviews, la nouvelle orientation qu'il veut donner à l'orchestre (qu'il considère «le plus grand de ce pays»), ses concerts et enregistrements confirment cette nouvelle approche, et les criti-

ques l'ont également noté. De même, certains vieux habitués du Philadelphia, restés fidèles au «son» Stokowski-Ormandy...

Muti a été engagé comme directeur artistique du Philadelphia en 1980. Précédemment, il avait occupé différents postes en Europe: directeur du Maggio Musicale Fiorentino, successeur de Klemperer au Philharmonia Orchestra de Londres. L'automne prochain, il prendra la direction du Teatro alla Scala de Milan, tout en conservant son poste à Philadelphia où son contrat court jusqu'en 1990.

Des «premières»

Bien que, pendant longtemps, il ait d'abord soigné son «image sonore», l'Orchestre de Philadelphie a derrière lui d'importantes réalisations comme pionnier de l'histoire musicale américaine. De tous les orchestres américains, il a à son actif le plus grand nombre de «premières».

Tout d'abord, premières mondiales: *Amériques* et *Arcana*, de Varèse, dirigés par Stokowski en 1926 et 1927 respectivement, la troisième Symphonie de Rachmaninov, le Concerto pour violon de Schoenberg, le troisième Concerto pour piano de Bartók, les *Trois Pièces pour orchestre* (posthumes) de Webern, et de nombreuses créations de compositeurs américains: William Schuman, Samuel Barber, Walter Piston, Paul Creston, Roy Harris, Nicolas Nabokov.

Ensuite, premières exécutions en Amérique d'œuvres du grand répertoire: la huitième Symphonie (dite «des Mille») de Mahler, *Das Lied von der Erde*, de Mahler également, *Eine Alpensinfonie* (la «Symphonie alpestre»), de Richard Strauss, *Le Sacre du printemps*, de Stravinsky, les *Gurrelieder* de Schoenberg, *Wozzeck* de Berg (avec le Philadelphia Grand Opera Company) (tout cela sous la direction de Stokowski, entre 1916 et 1931), le premier Concerto pour violoncelle de Shostakovitch avec Rostropovitch comme soliste, les 13e et 14e Symphonies du même, *Utrénia* de Penderecki (direction, cette fois, Ormandy, entre 1959 et 1970).

Le Philadelphia fut aussi le premier orchestre américain à enregistrer un disque (1917), à enregistrer la bande sonore d'un film (*Fantasia* de Walt Disney, en 1939), à donner un concert à la radio (1929) et un concert à la télévision (1948).

Enfin, plusieurs compositeurs illustres associèrent leur nom à celui de l'orchestre. En 1906, Camille Saint-Saëns y joua un de ses concertos, Richard Strauss en 1904 et Igor Stravinsky en 1925 y dirigèrent leurs œuvres, et Rachmaninov, qui parlait du Philadelphia comme du «meilleur au monde», enregistra avec lui ses quatre Concertos pour piano, entre 1924 et 1941, et avec en alternance Stokowski et Ormandy.

Muti, surtout pour l'opéra

■ Riccardo Muti enregistre depuis dix ans, en exclusivité pour EMI-Angel. Sa discographie nous le fait entendre principalement comme chef attitré du Philharmonia de Londres et plus récemment de l'Orchestre de Philadelphie.

Ses grandes réussites au disque ont été, jusqu'à présent, dans l'opéra — italien, bien sûr, et exclusivement dans Verdi, qu'il dirige avec une in-

tensité et un relief exceptionnels.

Malgré quelques faiblesses chez certains chanteurs, ses versions de *Aida*, avec Caballé, Domingo et Cossotto (SCLX-3815), *Un Ballo in maschera*, avec Arroyo, Domingo, Capucilli et Cossotto (SCLX-3762), *Macbeth*, avec Cossotto et Milnes (SCLX-3833) et *Ernani*, avec Domingo et Freni (DSCX-3942, numérique), comptent parmi les plus réussies.

Proche de l'opéra, le *Requiem* de Verdi trouve également en Muti un interprète extraordinaire, inspirant également solistes, chœur et orchestre. A cet égard, sa version réunissant Scotto, Baltas, Luchetti et Nesterenko (SZB-3858) est à posséder.

Ici, on ne peut s'empêcher un rapprochement avec les enregistrements que son compatriote (et rival, en fin de compte) Claudio Abbado a réalisés des mêmes œuvres (sauf *Ernani*), pour Deutsche Grammophon, et de constater la nette supériorité de Muti au plan de l'autorité et de la dimension expressive. Il est vrai qu'au départ la voix pénible de Ricciarelli suffit à déclasser les *Aida*, *Ballo* et *Requiem* d'Abbado.

Muti est moins heureux dans le répertoire symphonique. Assez curieusement, il a signé, avec le Philharmonia, une très impressionnante intégrale des six Symphonies de Tchaïkovsky couronnée par une *Pathétique* absolument bouleversante (SZ-37626, repris en AM-34739, seule symphonie maintenant disponible séparément, hors du coffret).

Par contre, ses versions du

Sacre du printemps, de Stravinsky (SZ-37646), et des *Tableaux d'une exposition*, de Moussorgsky, orchestration Ravel (S-37539), ne modifient rien la discographie. Ces enregistrements furent ses premiers avec le Philadelphia. Le disque des *Tableaux* est complété par la suite de *L'Oiseau de feu*, de Stravinsky, réorchestration de 1919, que Muti et son orchestre joueront ici lundi soir.

Leur enregistrement de la *Symphonie fantastique*, de Berlioz (DS-38210, numérique), ne se distingue en rien des innombrables versions déjà disponibles. Ici, préférence sur tous les plans à la version Dutoit-OSM (London, 414 203-1, numérique).

Deux enregistrements de Muti viennent de paraître: la première Symphonie, avec solistes et chœur, de Scriabine, de nouveau avec le Philadelphia (DS-38260, numérique), et la quatrième Symphonie de Bruckner, avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin (DS-38311, numérique).

Lundi soir, Muti donnera le Bruckner avec son orchestre américain, alors qu'au disque il le fait avec l'orchestre de Karajan. Le Bruckner berlinois démarre lentement, comme si l'orchestre était réticent à répondre à ce chef jeune, italien, «opératique»... Les deux premiers mouvements distillent un ennui profond et la prise de son est affectée de distorsion. La musique ne s'épanouit (au double plan spirituel et sonore) qu'au finale. La réalisation, musicale et technique, est meilleure dans le Scriabine.

C. G.

BERNADETTE ET JULIETTE-SUITE

Un autre grand succès pour l'auteur de Bonne Fête Maman: «Elizabeth Bourget montre à nouveau qu'elle est la meilleure dialoguiste de notre théâtre et la meilleure observatrice des gens de sa génération».

Paul Lefebvre, Radio-Canada
«Un moment agréable pour de réels amateurs de théâtre».
Genevieve Smith, Journal de Montréal
«L'esprit des choses vitales brillamment décrit dans Bernadette et Juliette — suite».
Jean-Pierre Bonhomme, LA PRESSE

«... LE TEXTE ÉLIZABETH BOURGET
LA MISE EN SCÈNE MONIQUE DUCEPPE
LES COMÉDIENS MARIE-ELAINE BERTHAUME,
SUZANNE GARCEAU, PATRICE L'ECUYER,
JACQUES L'HEUREUX, CHRISTIANE RAYMOND
LA SCÉNOGRAPHIE MARCEL DAUPHINAIS,
LES ÉCLAIRAGES DANIEL DESJARDINS
LES COSTUMES FRANÇOIS LAPLANTE,
JUSQU'AU 24 MAI



MARDI AU SAMEDI 20H30,
DIMANCHE 15H00.
RÉSERVATIONS: 523-1211
1297 PAPIEREAU, MONTRÉAL

OTHELLO

DE WILLIAM SHAKESPEARE

Un public fasciné! Des éloges unanimes! L'événement de l'heure! À voir absolument!

Mise en scène d'Olivier Reichenbach

Avec Raymond Bouchard, Gérard Poirier, Markita Boies, et, entre autres, Pierre Chagnon, Sophie Clément, Jean Dalmain, Guy Nadon, Jean-Louis Roux, Christian St-Denis...

Traduction de Jean-Louis Roux

Decor: Claude Goyette
Costumes: Meredith Carol
Musique originale: Jean Sauvageau
Éclairages: Michel Beaulieu

La soirée du 16 mai est une commande

Commandité par

Hydro Québec

À L'AFFICHE

Réervations:

861-0563

Représentations:

Mardi au vendredi à 20h00

Samedi à 16h00 et 21h00

Théâtre du Nouveau Monde

84, rue Sainte-Catherine ouest

CJMS 128

LA BRASSERIE O'NEE

UNE PRÉSENCE ACTIVE

DANS LA VIE DU THM

1

Théâtre Associés

tnm

Directeur artistique: Olivier Reichenbach

LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE - SAISON 86-87

Plein les yeux

ABONNEZ-VOUS À LA SAISON 86-87

- le 30 septembre LES FOURBERIES DE SCAPIN mise en scène de DANIEL ROUSSEL avec JEAN-LOUIS ROUX NORMAND CHOUINARD
- le 10 novembre LA MÉDÉE D'EURIPIDE mise en scène de JEAN-LOUIS ROUX avec SCORNE CLÉMENT HUBERT DESJARDINS
- le 13 janvier LA DOUBLE INCONSTANCE mise en scène de OLIVIER REICHENBACH avec GUY NADON
- le 3 mars LES PARAVENTS mise en scène de JEAN GENET avec MONIQUE MÉDARD ANDRÉ BRASSARD GRITTE MORIN ELISE GURLEY FRANÇOISE FAUCHER
- LES DEUX Jumeaux Vénitiens mise en scène de CARLO GOLDONI avec SCORNE CLÉMENT JEAN-LOUIS ROUX MARKITA BOIES



À l'occasion de la 35^e saison du Théâtre du Nouveau Monde, Olivier Reichenbach, le directeur artistique, propose une saison théâtrale qui vous en promet PLEIN LES YEUX!

(Notre photo) dans l'ordre habituel, Normand Chouinard, Daniel Roussel, Olivier Reichenbach, André Brassard, Guillermo de Andrea, Françoise Faucher et Marie Cardinal sont parmi les artistes qui présenteront LES FOURBERIES DE SCAPIN de Molière; LA MÉDÉE D'EURIPIDE, texte de Marie Cardinal; LA DOUBLE INCONSTANCE de Marivaux; LES PARAVENTS de Jean Genet; LES DEUX Jumeaux Vénitiens de Goldoni.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT, COMPOSEZ LE 861-7488

THEATRE DU RIDEAU VERT

direction yvette brind'amour mercedes palomino

On m'appelle Emilie

Aujourd'hui 17 h et 21 h
Demain 15 h

de MARIA PACÔME

Emilie



Mise en scène: JEAN DALMAIN

Janine Sutto • Catherine Bégin • Luis de Cespedes

Yves Soutière • Nathalie Gadouas

Décor: Marcel Dauphinais Costumes: François Barbeau Éclairages: Louis Sarraillon

4664, rue St-Denis Réservations de 12h à 19h

Métro Laurier, sortie Gifford 844-1793

THEATRE DU RIDEAU VERT
direction yvette brind'amour mercedes palomino

10 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES du 20 au 31 mai à 20 heures
DU GRAND SUCCÈS

ALBERTINE EN CINQ TEMPS

Premier Prix de la critique, décerné par l'Association québécoise des critiques de théâtre pour la saison 84/85.
Meilleure pièce au Festival des Amériques.

Une co-production du Théâtre du Rideau Vert et du Théâtre français du Centre National des Arts

Décor: Guy Neveu
Costumes: François Barbeau
Eclairages: Michel Beaulieu

Mise en scène: **ANDRÉ BRASSARD**

MURIELLE DUTIL - RITA LAFONTAINE
HUGUETTE OLIGNY - GISELE SCHMIDT
PAULE MARIER - MARIE-HELENE GAGNON

4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie Gifford

Réservations de 12h à 19h
844-1793

MAISON théâtre le Théâtre de Quartier

Max & Milli

de Volker Ludwig
du Grips Theatre de Berlin
traduction Jean-Luc Denis

ENFIN DE RETOUR

"La meilleure des 80 productions de Max & Milli réalisées à travers le monde."
Wolfgang Kolneder, m.e.s., dec. 84

"Irresistiblement drôle et touchant."
Francine Grimaldi, CDF Danjour, dec. 84

A partir de 5 ans
Du 6 au 25 mai

Samedi, dimanche: 14h
Matinées scolaires en semaine

MAISON THÉÂTRE
(salle le Triton) 255 Ontario est, Montréal 288-7211

5 mai au 31 mai

COMÉDIE

«BALCONVILLE P.Q.»

GILLES LATULIPPE

MARC LEGAULT - JOSE LA BOSSIERE
YVAN BENOÎT - FRANCE ARBOUR
ANDRÉ ST-DENIS - CHRISTINE LANDRY

Spectacle lundi au vendredi à 20 h
Samedi 2 spectacles: 19 h et 23 h

Réservations: 526-2527

Théâtre des Variétés Inc.
4530, RUE PAPINEAU, MONTRÉAL

NOUVEAU THÉÂTRE EXPÉRIMENTAL

A BELOEIL OU AILLEURS

4 SIÈCLES D'HISTOIRES • 40 ÉPISODES • 4 MOIS

À L'AFFICHE
du mardi au samedi, 20h
ESPACE LIBRE
1945, rue Fullum
(métro Frontenac)
Rens.: 521-4191

Répétitions ouvertes au public
(entrée libre)
du mardi au samedi
de 10h à 12h et de 13h30 à 17h

Le Centre d'essai des auteurs dramatiques

présente
dans le cadre d'un projet d'échange
avec **New Dramatists** (New York)
une lecture publique de

SIGNES DE VIE

de Joan Schenkar
traduit de l'américain
par Suzanne Aubry
mise en scène de Jacques Rossi
avec Normand Chouinard,
Louison Danis, Louise Dussault,
Michèle Magny, Guy Nadon,
Christine Paquette, Paul Savoie
et Marie Tifo

les dimanche 11
et lundi 12 mai à 20h
au Théâtre d'Aujourd'hui,
1297 rue Papineau
Entrée gratuite. Réservations: 523-1211

orchestre de chambre
I MUSICI DE MONTREAL

YULI TUROVSKY, directeur artistique

SOIRÉE MOZART
AVEC
TIMOTHY HUTCHINS
FLÛTISTE

CE SOIR, 20 H, SALLE POLLACK

PRIX DES BILLETS: 125 Adulte - 85 âge d'or/étudiant
VENTE: Archambault, 500 Ste-Catherine E (75¢ frais service)
Lettre-Son, 1005 Laurier O. (ouvert 7 jrs/sem.)

Réservations
Renseignements
272-9721

STAGE 1

EN SPECTACLE - COMÉDIE MUSICALE DE FATS WALLER

AIN'T MISBEHAVIN'

COMÉDIE MUSICALE AYANT REMPORTÉ LE «TONY AWARD»

UNE PLEIADÉ DE VEDETTES
RANEE LEE
ANTHONY SHERWOOD
JOE DORIAN CLARK
ARI SNYDER

1re REPRÉSENTATION: 15 MAI

FORFAIT DÎNER-SPECTACLE DU MER. AU DIM.
MER., JEU., VEN. 27.50\$ • SAM. 29.50\$ • DIM. 25.50\$
PLUS TAXES ET POURBOIRES.

SPECTACLE SEULEMENT TOUS LES SOIRS SAUF SAMEDI: 15\$

UNE PRODUCTION «FULL HOUSE»
DÎNER À PARTIR DE 18h30 - SPECTACLE: 20h45
AVEC UN TOUT NOUVEAU MENU

La Diligence 7385 DÉCARIE ET JEAN-TALON 731-7771, 731-9863

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
SAISON 1986-87
8 CONCERTS «CONNAISSEURS»
avec solistes réputés

8 SEPTEMBRE, BASILIQUE NOTRE-DAME
CONCERT MOZART
Concerto pour clarinette
Sonates pour orgue
Solistes: PIERRE GRANDMAISON
CONCERT

23 FÉVRIER, THÉÂTRE MAISONNEUVE
CONCERT BACH
Concertos pour piano en ré mineur et fa mineur
Q
CONCERT HYDRO-QUEBEC

10 NOVEMBRE, THÉÂTRE MAISONNEUVE
(compositeurs du XVIIIe siècle)
Stamitz-Holzbaumer-
Van Winters-Cannabich
THOMAS HUTCHINS, flûte
THEODORE BASKIN, harpe

9 MARS, THÉÂTRE MAISONNEUVE
Concertos
Haendel - Boieldieu
CONCERT
Télé Globe Canada

5 JANVIER, THÉÂTRE MAISONNEUVE
Boccherini: Concerto
pour violoncelle
Tchaikovsky: Andante
Cantabile
CONCERT CONSOLIDATED
BATHURST

6 AVRIL, THÉÂTRE MAISONNEUVE
CONCERT BACH
Concerto pour violon
en mi majeur
Concerto pour deux
violons en ré mineur
CONCERT
STANDARD LIFE

2 FÉVRIER, THÉÂTRE MAISONNEUVE
Bach-Haendel: Cantates
Britten: Sérénade pour cor
et ténor
Solistes: JOHN ZIRBEL,
corniste

4 MAI, SALLE WILFRID-PELLETIER
CONCERT BEETHOVEN
Symphonie
Triple concerto
TRIO BEAUX-ARTS

MARK DUBOIS, ténor

RENOUVELLEMENT D'ABONNEMENTS JUSQU'AU 15 MAI SEULEMENT
RENSEIGNEMENTS: 935-4955

Abonnement pour 8 concerts (parterre et corbeille) 100\$
Abonnement pour 8 concerts (balcon) 50\$
Nom _____
Adresse _____
Tél.: _____

Veuillez adresser un chèque ou mandat-poste, avec enveloppe de retour (timbrée) à:
Orchestre de chambre McGill, 1745, av. Cedar, Montréal H3G 1A7

SPECTACLE RIDEAU
SI LA CHANSON VOUS INTÉRESSE

Le samedi 24 Mai 1986 à 20:30
Au **Spectrum** de Montréal,
318 Ste-Catherine ouest

Avec Jac Gautreau, Micheline Scott,
François Léveillé, Minus Zéro.

Maître de cérémonie: Michel Rivard
Direction artistique: Mouffe.

Pour découvrir avant tout le monde
quatre futurs grands de la scène...

RIDEAU
Réseau
indépendant
des Bailleurs
d'événements
Artistiques
Unis

la presse: Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires Culturelles
Gouvernement du Canada
Ministère des Communications
Gouvernement du Canada
Department of Communications

Découpez ce coupon et
obtenez deux billets gratuits
pour le **Spectacle Rideau** 86 au guichet du Spectrum.
Pour plus de détails, écoutez CKOI tous les jours.

1986-1987

UNE SAISON ACCROCHE-CŒUR

théâtre
denise-pelletier

direction artistique: Jean-Luc Bastien

4353, rue Sainte-Catherine est, Mtl.

1. LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE de William Shakespeare
2. ORPHELINS de Lyle Kessler
3. FLORENCE de Marcel Dubé

...tarifs super spéciaux...abonnement au premier jeudi 20\$...spécial
matinée adulte 20\$...en tout temps-professeurs-étudiants-âge d'or 20\$...

DEMANDEZ NOTRE DÉPLIANT
ET ABONNEZ-VOUS
DÈS QUE POSSIBLE!

♦ (514) 253-8974 ♦

10^e FESTIVAL DE THÉÂTRE MULTICULTUREL DU QUÉBEC
du 18 au 25 mai

DIMANCHE 18: 15 h et 20 h
LE MASCHERE
• I SEI PERSONAGGI IN CERCA D'AUTORE
de Luigi Pirandello (en italien)
483-2362 376-5677

LUNDI 19: 19 h
GRUPO DE TEATRO ESPANOL VALLE INCLAN
• LA ZAPATERA PRODIGIOSA
de Federico Garcia Lorca (en espagnol)
259-8078

VENDREDI 23: 20 h
THÉÂTRE DU NOUVEAU REGARD
• LES VOISINS 342-4591
de Claude Meunier et Louis Saia (en français)

SAMEDI 24: 20 h
THE ACTORS STUDIO
• BUDDIES de Mary Gallagher
• A WEEKEND NEAR MADISON
de Kathleen Tolan
342-4591 (en anglais)

DIMANCHE 25: 15 h et 20 h
TEATRO EXPERIMENTAL LATINO
AMERICANO HORIZONTES
• MILAGRO EN EL MERCADO VIEJO
de Osvaldo Dragun (en espagnol)
521-8729

COLLÈGE AHUNTSIC
9155, rue Saint-Hubert, Montréal
(métro Jarry)

DANSE

« APRÈS LES ANGES » DE HÉLÈNE BLACKBURN

Mise en scène de la gestuelle urbaine

■ La fermeture de Tangente par le Service des incendies de la ville de Montréal, en janvier dernier pendant le Festival Moment'homme, a perturbé, c'est le moins qu'on puisse dire, la diffusion de la danse actuelle à Montréal. Plusieurs jeunes artistes se sont retrouvés le bec à l'eau: ils avaient déjà entrepris la création des oeuvres qu'ils de-

ALINE GÉLINAS
collaboration spéciale

vaient présenter un peu plus tard au cours de la saison régulière. Après quelques semaines de flottement, ils ont décidé de foncer et de se débrouiller pour se produire ailleurs. Kiril Mazurek et Michel Gagniol ont offert un soutien administratif aux quatre chorégraphes dont on pourra voir les œuvres au cours des deux prochaines semaines à l'auditorium du Pavillon Lafontaine, 1301, rue Sherbrooke est. Artscene, le regroupement de créateurs de l'UQAM formé de Martine Epoque, Sylvie Pinard, Claude Sabourin et Iro Tembeck, s'est à son tour impliqué dans le projet et a accepté de les produire dans le cadre de sa série «Signature». Le ministère des Affaires culturelles a versé \$2 500, Tangente et l'université Concordia ont fourni du matériel technique. Personne ne fera de profit, mais les artistes auront pu mener à terme et devant public leur désir de création.

Ils seront quatre, donc, à offrir, deux soirs durant, leurs œuvres sous le titre générique *Morceaux*: les 15 et 16 mai, Hé-

lène Blackburn; les 17 et 18, Bill James; les 22 et 23, Andrew Harwood et James Saya; les 24 et 25, Tassy Teekman.

Hélène Blackburn est l'une de ces chorégraphes issues du baccalauréat en danse de l'UQAM qui ont retenu l'attention des spectateurs les plus vigilants au cours des deux dernières années. Fortement théâtrale, son œuvre sonde les relations humaines, l'interaction entre le groupe et l'individu, les rapports de couple, au moyen d'images corporelles précises et de motifs chorégraphiques variés à l'infini dans un espace toujours signifiant. Sa pièce *Fragile* avait très bien passé à Tangente l'an dernier. Lors du Danséchange avec Paris en juin 85, elle avait été desservie par l'attitude de résistance teintée de paternalisme des partenaires français. L'événement a laissé un goût amer dans la bouche des participants québécois. Cependant, l'équipe de production de Montréal est enthousiaste face au prochain Danséchange outre-Atlantique: Berlin est plus accueillant.

Difficulté, donc, rencontrée lors d'une première diffusion à l'extérieur des frontières, mais qui ne semble pas due à la qualité intrinsèque de l'oeuvre, encore jeune, d'Hélène Blackburn. Ce qu'on verra la semaine prochaine est une nouvelle pièce tirée *Après les anges*. Ou, selon la chorégraphie, «Après la patience. Je me suis intéressée à ce qui advient lorsque tous les moyens de communication ont été épuisés. La communication, ce n'est pas évident du tout! Les mots



Hélène Blackburn, chorégraphe.

photo Robert Nadon, LA PRESSE

« je l'aime » peuvent recouvrir des réalités tout à fait différentes. On peut décider de se taire, lorsqu'on est submergé par la difficulté du langage, mais c'est le même problème avec les gestes. On peut mal les interpréter. Il faut se remettre à discuter, il n'y a pas d'issue. Je parle de solitude, d'incompréhension. Je parle de ce que je connais, de ma vie, de mon quotidien. Je ne peux pas m'imaginer faire une pièce sur le rituel, par exemple. Si je vais en Inde un jour et que ça me touche, peut-être... Pour l'instant, ma gestuelle est urbaine, puisque c'est à Montréal que je vis, et elle est une transposi-

tion métaphorique de ce que je ressens »

Les pièces d'Hélène Blackburn sont un curieux mélange d'influences. On peut les nommer aisément : Pina Bausch, Jean-Pierre Perreault, pourtant dissemblables. Et en même temps, ces pièces sont signées. Hybrides, mais personnelles. Montées comme une succession d'images, comme un album de photos. «Après les anges est en deux parties. Mais je pourrais dire aussi, en vingt parties. Je vois des images, vraiment, comme des photos, elles s'animent en présence des danseurs. Elles s'enchaînent ensuite presque

d'elles-mêmes, sans que j'intervienne beaucoup. Je ne construis pas, elles s'imbriquent les unes aux autres. Je leur fais confiance. Je sais que j'en mets beaucoup. C'est une force et une faiblesse. C'est la première fois que je peux faire une pièce d'une heure: je pensais que j'allais épuiser le stock d'images, tout sortir, mais non. Je me rends compte que je commence à demander aux interprètes ce que moi je peux donner comme danseuse: un certain tonus, de la résistance. *Après les anges* est une pièce exigeante.» La distribution comprend Paul Hubert, Luck Senay, Denis Pelletier, Annick

Hamel, Hélène Canse, Lillianne Paquin. La musique est de Gilles Beaugard.

Bill James succédera à Helene Blackburn samedi et dimanche prochains. Bill James a travaillé avec le Groupe de la Place Royale pendant dix ans. Il a développé une approche multidisciplinaire intégrant la danse, le théâtre, la musique, la vidéo et la création architecturale. Sa pièce *Eve* sera présentée en première à Montréal et sera interprétée par Marie-Josée Chantier, Penny Chin, Katherin Duncanson, Judith George et Gary Kurtz.

Les 22 et 23, Andrew Harwood et James Saya reprendront *Above Sea Level* que certains ont pu voir au Moment'homme, un duo subtil et évocateur. Enfin, Tassy Teekman, elle aussi issue du Groupe de la Place Royale et maintenant établie à Montréal, donnera *Not Knowing which way to turn et Shooting the moon* les 24 et 25 mai, avec six danseuses.

Mise au point

Il arrive que des mots qui nous échappent reflètent mal notre pensée. Monsieur Eddy Tournesaint, dont j'apprécie la simplicité, l'engagement et le projet artistique, ne mérite certainement pas les qualificatifs dont je l'ai coiffé dans la critique du programme présenté la semaine dernière à la Place des Arts. Ma ladresse aussi déplacée que le serait un faux pas sur la scène. Mille excuses à tous ceux qui cela aurait pu peiner. Là n'était pas l'intention.

[illegible]

Orchestre de chambre McGill
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT

CONCERT BEETHOVEN


COMPLET

Soliste: **ANTON KUERTI** *Pianiste*
Concerto pour piano no 2 Op. 2
Symphonie no 2 Op. 36 en ré majeur
7 Menuets 6 Canons (orchestrés par A. Brott)

Lundi soir, 19 mai,
20h30


Scagram Québec

 **Théâtre Maisonneuve**
Place des Arts

**LADIES' MORNING
MUSICAL CLUB**

95^e saison 1986-1987

SALLE POLLACK
555, rue Sherbrooke Ouest
le dimanche à 15 h 30

5 oct.
**ORCHESTRE DE
CHAMBRE DE LA
RADIO DE POLOGNE**

19 oct.
**JON KIMURA
PARKER**
piano

2 nov.
PAUL TORTELIER
violoncelle

16 nov.
MICHELE BOUCHER
soprano

30 nov.
**QUATUOR À CORDES
ORFORD
J. CAMPBELL**
clarinette

8 fév.
**QUATUOR À CORDES
FRESK**

1^{er} mars
**FRANÇOIS-RENÉ
DUCHABLE**
piano

22 mars
BEAUX ARTS TRIO

12 avril
TOKYO SOLISTEN

3 mai
**DORIAN WIND
QUINTET**
avec piano

Abonnement: \$60,00
Billet: \$12,00
Étudiants (22 ans): \$40,00
Billet: \$ 8,00

Pour renseignements complémen-
taires, communiquez du lundi au
vendredi de 10 h à 13 h au:

**LADIES' MORNING
MUSICAL CLUB**
1410, rue Guy, bureau 32
Montréal H3H 2L7
Tél.: 932-6796
487-2822



DANS LE CADRÉ DE
L'INTERNATIONAL BENSON & HEDGES

la presse et CKAC 730

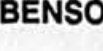
450 FAMILLES

À ASSISTER
DANS DES SIÈGES
RÉSERVÉS
À CET ÉVÉNEMENT
FÉRIQUE

invitent

L'INTERNATIONAL
BENSON & HEDGES

LA PRESSE
C.P. 5020
Succursale Place d'Armes
Montréal (Québec)
H2Y 3M1



À chacun des neuf (9) spectacles, du 23 mai au 19 juin, 50 familles (4 personnes) bénéficieront de places de choix qui leur seront réservées à LA RONDE pour contempler la magie explosive des meilleurs artificiers du monde. Pour avoir une chance d'assister aux feux dans des sièges réservés, remplissez et expédiez dès maintenant le coupon de participation. La valeur totale des prix offerts est de 27000\$. Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à LA PRESSE et à CKAC.

Nom _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____

Code postal _____ Tél. _____ Age _____

Je suis abonné(e) à LA PRESSE ☐ J'achète LA PRESSE en kiosque ☐

REVEEN



CE SOIR
20 h
DEMAIN
14 h, 20 h

SPECIAL SOIRÉE D'OUVERTURE: \$1050-850
JEUDI 8 MAI: \$1350-950
VEN., SAM., DIM. 9, 10, 11 MAI: \$1550-1050
REDUCTION DE \$200 POUR LAGE D'OR ET
ETUDIANTS POUR TOUTES LES REPRÉSENTATIONS
Le cadeau idéal pour la fête des mères
BILLET EN VENTE AUX GUICHETS
DE LA PLACE DES ARTS ET À TOUTES
LES COMPTOIRS TICKETRON

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
514 842 2112

LE CLAVIER D'AUTREFOIS

PRÉSENTE

COLIN
TILNEY

clavéciniste de renommée internationale
Disques Archiv, EMI, Argo, L'Oiseau-Lyre

BYRD: THREE PIECES — HANDEL: SUITE NO 3
C.P.E. BACH: SONATE, Wq 57.2
E. JACQUET DE LA GUERRE: SUITE NO 3
L. ANDRIESEN: «OUVERTURE POUR ORPHEE»
J.S. BACH: SUITE ANGLAISE NO 3

\$10.00 ★ \$7.00
(étudiants et 3^e âge)

MERCREDI 14 MAI 1986 — 20 h

Billets en vente au guichet le soir du concert

★ **SALLE POLLACK** ★

555 ouest, rue Sherbrooke

la presse ET LE FESTIVAL D'ÉTÉ DE LANAUDIÈRE

présentent

LOUIS
LORTIE

«Le plus grand pianiste
canadien» LA PRESSE 1986

Récital Liszt

— LES ANNÉES DE PÈLERINAGE:
ITALIE, 2^e ANNÉE
— SONATE EN SI MINEUR

Mardi 13 mai - 20 h

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE - 220, Vincent d'Indy

Billets en vente à la Place des Arts et aux comptoirs Ticketron.

Métro
Laurier et Snowdon
Autobus 51

PRINTemps

ELECTROACOUSTIQUE

Spectrum de Montréal
10 mai 21h
Concert M.A.O./M.I.D.I.
Créations de musiques assistées
par ordinateur.

**CE SOIR: ÉVÉNEMENT DE CLÔTURE
À NE PAS MANQUER!**

- Électronique «live», assistée par ordinateur
- Performances sur claviers DX7 et Mirage
- projections vidéo

Une production de l'ACRO
en collaboration avec
LE DEVOIR

Billets en vente au Spectrum et à tous les comptoirs Ticketron Information: 861-5851

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE et la BANQUE NATIONALE PRÉSENTENT

LES GRANDS EXPLORATEURS
SAISON 86-87

ABONNEZ-VOUS
DÈS MAINTENANT
PAR TÉLÉPHONE
288-4261

■ FACILE
■ PRATIQUE
■ EFFICACE

Utilisez
votre
carte
de crédit

SOYEZ DE L'EXPÉDITION!

1 AVENTURES EN ALASKA-LAPONIE	6 À L'ÉCRAN GRANDS FILMS
2 VOLCANS D'AMÉRIQUE	SUR SCÈNE
3 TUNISIE DES MILLE ET UN SOLEILS	6 CINÉASTES CONFÉRENCIERS
4 PORTUGAL TERRE D'ÉVASION	• Spectacle à partir de 4.65\$ par représentation
5 PÉROU Royaume des civilisations perdues	• Abonnement variant entre 28.00\$ et 37.50\$ selon le jour et l'heure.
6 AFRIQUE PÉRILLEUSE Vallée des premiers hommes	• Demandez nos prix spéciaux pour étudiants et âge d'or.
	• Obtenez un abonnement gratuit en formant un groupe de 15 personnes.

Recevez gratuitement par la poste le dépliant de la programmation 86-87 des Grands Explorateurs en composant le 288-4261

Spécial, pour abonnées \$6.00

Votre abonnement vous donne droit à 6 coupons d'une valeur de \$1.11 chacun échangeables dans les rotisseries St-Hubert participantes.

ACRÉDITEZ VOTRE SORTIE AUX GRANDS EXPLORATEURS PAR UNE VISITE CHEZ ST-HUBERT.

THÉÂTRE ARLEQUIN
1004 est. Ste-Catherine 288-4261

Egalement présenté dans les villes suivantes:

- LAVAL
- MONTRÉAL-NORD
- BELOEIL
- ST-JEAN
- ST-HYACINTHE
- JOLIETTE
- VERDUN

288-4261
464-4772
346-5372
774-2370
759-6202
765-7170

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DU TOIT

CONCERTS GRAND MARNIER
lundi, le 12 mai 1986 à 20 h

The Philadelphia Orchestra
Riccardo Muti
DIRECTEUR ARTISTIQUE

**FAURÉ
STRAVINSKY
BRUCKNER**

Pelléas et Mélisande, suite, opus 80
L'Oiseau de feu, suite (version 1919)
Symphonie no 4 «Romantique»

Billets: 25 \$, 17.50 \$ et 12.50 \$

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réervations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service.

Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$

Joe Bocan

P A R A D O X A L E

une présentation **la presse** **ckoi 97**

«L'événement de la saison... sûrement le meilleur. Joe Bocan éblouissant.»
— Jean Beauloyer, LA PRESSE

«A ne pas manquer. On est fascinés en partant. Elle a de la voix, le look, la présence, l'énergie, l'émotion... Un spectacle d'atmosphère, de sensualité, d'angoisse, de tendresse...»
— Francine Grimaldi, CBF BONJOUR

«Pour le public, le rêve c'est peut-être Joe Bocan.»
— Paul Toutant, LE TÉLÉJOURNAL R.C.

«Un événement marquant dans le monde de la musique. Si l'industrie est malade, Joe Bocan est un remède.»
— Daniel Guérard, BON DIMANCHE TM

«Stimulant, encourageant. Joe Bocan, une personnalité, une présence, une lionne... l'énergie de la jeunesse...»
— Mouffe, CKAC

«Sophistiquée, magnétique, théâtrale. Joe Bocan éblouit son public.»
— Christiane Charette, MTL EXPRESS R.C.

«Joe Bocan en met plein la vue... du talent, elle en a à revendre. Bocan redessine une vision "glamour" de la chanson.»
— Manon Guilbert, JOURNAL DE MONTRÉAL

«Un spectacle d'une grande précision, très soigné, extrêmement visuel, innovateur... une vibration... c'est alors qu'elle est à son meilleur.»
— Michel Tousignant, BONJOUR MATIN TM

«Énergique; provocante, magnétique, une voix chaude et belle à damner. Techniquement c'est un spectacle réglé au quart de tour... Son talent est évident.»
— Paul Cauchon, LE DEVOIR

«Une de nos futures stars qui serait appelée à contribuer au rayonnement du Québec à l'étranger.»
— France Collard, ckoi 97

L'ÉVÉNEMENT de la SAISON

avec des surprises... et un musicien invité.

16 MAI 20h
17 MAI 19h30 - 22h30

Billets — au guichet du Spectrum tous les jours de 10h à 18h et tous les jours de spectacles jusqu'à 22h.

Spectrum
318 Ste Catherine ouest
METRO PLACE DES ARTS

TICKETRON
861-5851

CINÉMA

EN PRIMEUR

FIRE WITH FIRE

Film américain (1986) de Duncan Gibbins. Scénario : Bill Phillips, Warren Skaeren, Paul et Sharon Boorstin. Images : Hiro Marita. Montage : Peter E. Burger. Musique : Howard Shore. Avec Virginia Madsen, Craig Sheffer, Kate Reid, John Polito, 103 min. Loew's 1, The Cinema et Fairview 1 (G).

Lisa Taylor et Joe Fisk, deux adolescents de l'Oregon (en réalité la Colombie-Britannique), sont prisonniers. La première est enfermée dans un couvent dirigé par des religieuses. Le second a encore neuf mois à passer dans un camp forestier pour délinquants pour un délit mineur. Heureusement, une forêt commune sépare le camp du couvent. Et c'est là où nos deux héros vont faire connaissance...

MISHIMA

Film nippo-américain (1985) de Paul Schrader. Scénario : Paul et Leonard Schrader. Images : John Bailey. Montage : Michael Chandler. Musique : Philip Glass. Avec Ken Ogata, Kenji Sawada, Yasosuke Bando, Toshiyuki Nagashima. V.o. et s.-t. français. 120 min. Berri 4 (14 ans).

La vie de l'écrivain japonais Yukio Mishima, qui s'est suicidé en 1970. Mishima était aussi cinéaste, acteur, levez de poids... Et il avait levé sa propre armée. Grand voyageur, il était l'ami des écrivains américains Tennessee Williams et Truman Capote. Mishima incarnait l'extrême-droite nippone.

NOM DE CODE : OIES SAUVAGES

Film germano-italien (1985) d'Anthony M. Dawson (Antonio Margheriti). Scénario : Michael Lester. Images : Peter Baumgartner. Musique : Jan Nemecek. Avec Lewis Collins, Lee Van Cleef, Klaus Kinski, Ernest Borgnine, Mimsy Farmer. 101 min. Paradis 1 (14 ans).

Une chasse aux trafiquants de drogue dans le Sud-Est asiatique prend les allures d'une véritable intervention militaire. Les attaques à coups de mitraillettes pleuvent. Les asiatiques meurent comme des mouches.

THE PLOUGHMAN'S LUNCH

Film britannique (1983) de Richard Eyre. Scénario : Ian McEwan. Images : Clive Tricker. Montage : David Martin. Musique : Dominic Muldowney. Avec Jonathan Pryce, Tim Curry, Rosemary Harris, Frank Finlay, Charlie Dore, David de Keyser, Bill Paterson. 96 min. Cinema V (G).

Dans le contexte de la crise des Falklands, un rédacteur opportuniste de la BBC, James Penfield, accepte la commande d'un éditeur : récrire l'histoire de la crise de Suez dans une perspective anti-socialiste. En cours de route, il s'amourache d'une collègue, Susan, dont la mère, historienne, est considérée comme une autorité sur la question qui



Virginia Madsen et Craig Sheffer, dans « Fire with Fire ».

l'occupe. Mais, plutôt que la fille, c'est la mère qui va lui tomber dans les bras.

SANS ISSUE (Black Moon Rising)

Film américain (1985) de Harley Cokliss. Scénario : John Carpenter, Desmond Nakano, William Gray. D'après une idée de J. Carpenter. Images : Misha Sulev. Montage : Todd Ramsay. Musique : Lalo Schiffrin. Avec Tommy Lee Jones, Linda Hamilton, Robert Vaughn, Richard Jaeckel, Lee Ving, Bubba Smith, Dan Shor, William Sanderson. 100 min. Jean-Talon et Longueuil (14 ans).

Payé par la police pour s'emparer de documents incriminants, un voleur décide de conserver ces documents qu'il a dissimulés dans le coffre arrière d'un prototype de voiture expérimentale. Mais la voiture s'engouffre dans un immeuble impenétrable. Pour aller la récupérer, le bandit devra s'associer à une jeune beauté dont la spécialité

d'autos. Leur association donnera lieu à des poursuites à couper le souffle.

SHORT CIRCUIT

Film américain (1986) de John Badham. Scénario : S.S. Wilson, Brent Maddock. Images : Nick McLean. Montage : Frank Morris. Musique : David Shire. Avec Ally Sheedy, Steve Guttenberg, Fisher Stevens, Austin Pendleton, G.W. Bailey, Brian McNamara, Tim Blaney. 99 min. Alexis-Nihon 1, Brossard 3, Décarie et Laval 1 (G).



est comme par hasard le vol. Après un orage électrique qui a perturbé ses circuits, Number Five, un robot dernier cri à usage militaire, se réveille plus intéressé à faire l'amour que la guerre. Il échoue dans la cour de Stephanie Speck. La jeune femme est éblouie par sa découverte et croit dur comme fer que Number Five est vivant. Mais des militaires et des agents de sécurité veillent au grain.

STITCHES

Film américain (1985) d'Alan Smithee. Scénario : Michel Choquette, Michael Peseornek. Images : Hector R. Figueroa. Montage : John Duffy. Musique : Bob Fiske. Avec Parker Stevenson, Geoffrey Lewis, Brian Tochi, Robin Rearden, Bob Dubac, Tommy Koenig, Sydney Lassick. 90 min. Astre 3 et Cinéma de Paris (14 ans).

Les étudiants d'une école de médecine s'initient à leur art. Les trois héros pas très futes se

déguisent en cadavres pour faire peur aux élèves du cours d'autopsie. Ils parviennent à convaincre les filles de s'examiner nues devant un miroir sans tain derrière lequel ils se sont dissimulés... Le réalisateur de ce film est officiellement Rod Holcomb. Pour une raison inconnue, le générique a retenu le nom d'Alan Smithee. Or, au dire de « Variety », le nom d'Allen Smithee désigne un producteur-réalisateur célèbre mais inexistant.

TAG, LE JEU DE L'ASSASSINAT

Film américain (1982) écrit et réalisé par

AVEZ-VOUS VU?

■ Anne Trister (Élysée 2) - Un cinéma personnel, un regard original. Deuxième long métrage de Léa Pool. Anne Trister quitte la Suisse à la mort de son père et s'installe au Québec, chez une amie psychologue dont elle devient amoureuse. Anne Trister est peintre. Elle se lance à corps perdu dans un projet de peinture environnementale. Cherchant ainsi à réinventer son espace intérieur, à retrouver son identité.

■ A Room with a view (Alexis-Nihon 2) - Lucy doit épouser Cecil mais elle est secrètement éprise de George qu'elle a rencontré lors d'un voyage en Italie. Dans l'Angleterre du début du siècle, on se marie toujours selon les traditions victoriennes. Surtout si l'on est d'une famille bien. Une étude fort bien tournée, drôle et enlevée, signée James Ivory.

■ Boisés volés (Quimetoscope, lundi) - Un des meilleurs films de François Truffaut. Avec Jean-Pierre L aud dans le rôle d'un détective privé amoureux d'une belle fille (Claude Jade) à qui il vole un premier baiser...

■ The Color Purple (Kent 1 et Loew's 5) - L'histoire de Celie, une jeune Noire traitée en esclave par son homme au début du siècle. Elle accepte tout avec résignation. Jusqu'au jour où elle rencontre une chanteuse dégoûdée qui l'aime et la comprend. Celie s'épanouit enfin.

Nick Castle. Images : Willy Kurant. Montage : Tom Walls. Musique : Craig Safan. Avec Robert Carradine, Linda Hamilton, Kristine DeBel, Perry Lang, John Mengatti, Michael Winslow. 82 min. En v.o. : Dorval 2 et Palace 4 : en v.l. : Capitol, Greenfield 1 et Versailles 3 (G).

La « tag » est un jeu habituellement inoffensif. Pour les étudiants de ce campus américain, il s'agit d'abattre les victimes préalablement désignées au moyen d'un pistolet à flèches jouet. Susan excelle dans ce jeu et se dirige vers le championnat. Mais certaines victimes sont retrouvées proprement supprimées. Sera-t-elle la prochaine victime ?

Un film de Steven Spielberg. Émouvant, mais un peu long.

■ Conseil de famille (Parisien 3) - Une famille modèle dont le père est perceur de coffres-forts. Une fable caustique réalisée par Costa-Gavras.

■ L'Effrontée (L'Autre Cinéma) - Charlotte, 13 ans, est en train de devenir une jeune fille. Autour d'elle, l'univers de son enfance s'effondre. Tout lui paraît moche. Ah ! comme elle aimerait s'évader en compagnie de Carla, la pianiste virtuose pour qui tout semble possible. Un regard d'une grande tendresse de Claude Miller sur l'âge tendre.

■ Escalier C (Outremont, vendredi) - La métamorphose d'un critique d'art qui, de méprisant et égoïste, devient parmi les locataires de son immeuble un modèle de sociabilité. Un tableau convaincant de notre époque où personne ne communique avec personne.

■ My Dinner With André (Cinema V, mardi) - Auteur dramatique et acteur, Wally Pekar. Il a rendez-vous dans un chic restaurant de New York avec un ancien compagnon devenu metteur en scène de théâtre. Les voilà à table. André (le metteur en scène) prend le plancher. Et l'autre boit ses paroles. Un film fascinant, réalisé par Louis Malle.

■ Poulet au vinaigre (L'Autre Cinéma, jusqu'à jeudi) - Un des bons Chabrol. Il était temps!

Avec des notables de province hypocrites et corrompus, un filicretors, et une vieille toquée refusant de vendre sa bicoque à des spéculateurs.

■ Pouvoir intime (Berri 5) - Le vol d'un camion blindé suivi des efforts des bandits pour s'emparer du magot enfermé dans le camion avec un des gardiens qui leur tire dessus. Film noir dans le bon sens du terme. Yves Simoneau s'impose comme un auteur très doué.

■ Prizzi's Honor (Cinema V, jusqu'à lundi) - Un « Godfather » revu et corrigé par John Huston. Avec un humour que n'avait pas le film de Coppola. Jack Nicholson, l'homme de main de Don Corrado Prizzi, a le coup de foudre pour Kathleen Turner, une tueuse à gages. Ils s'aiment comme des fous. Et ils se jouent dans le dos...

■ Ragtime (Cinémathèque québécoise, vendredi) - Un film de Milos Forman, réalisateur tchèque installé aux États-Unis depuis quelques années. A New York, au tournant du siècle, un musicien noir se bat au nom de la dignité humaine. Le film est beau, il est vivant. Et magnifiquement interprété. Du moins dans sa version originale.

■ Ran (Cinema V, jusqu'à lundi avec s.-t. ang.) - Au 16^e siècle, un vieux seigneur décide de partager son royaume entre ses trois fils. Le plus jeune s'y oppose ; il sera chassé. Ambitieux et jaloux, les aînés s'entre-tuent. Dans son royaume désormais divisé et ravagé par la guerre, le vieux seigneur récolte les fruits de la discorde qu'il avait semé tout au long de sa vie. Un chef-d'œuvre signé Akira Kurosawa.

■ Sans toit ni loi (L'Autre Cinéma) - Un beau film d'Agnès Varda sur la solitude des êtres, sur l'incommunicabilité. Avec Sandrine Bonnaire, étonnante dans le rôle d'une vagabonde qui meurt de froid une nuit d'hiver dans le Midi de la France.

■ Subway (Cinema V, mardi) - Le métro parisien est envahi par une armée de paumes qui vit là, dort, mange et sans doute s'y reproduit. Un film d'atmosphère, à l'intrigue secondaire. Avec Ad-jani et Christophe Lambert.

Suite en E 12

Concerts Coors et CHOM Présentent:

Joe Jackson

BIG WORLD TOUR



Mardi
10 juin
20h00

Billets 22,50\$, 19,50\$ & 16,50\$ en vente lundi à compter de midi aux guichets de la Place des Arts et à tous les comptoirs Ticketron. (+ frais de service)

Venez vivre la musique!

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Reservations téléphoniques:
514 842-2112. Frais de service.
Réservez de 15
sur tout billet de plus de 75.

"SHOAH, où ne figurent que des hommes d'aujourd'hui et des images de notre temps, est un monument d'histoire."

- POSITIF

"SHOAH est habité par le beau. Ce regard nouveau rend illusoire tout traitement de l'Holocauste par la fiction ou le folklore."

- JEUNE CINÉMA

AVANT-PREMIÈRES
3 et 5 JUIN (18h00)
PLACE DES ARTS
(Théâtre Maisonneuve)
SOIRÉES BÉNÉFICES
réservations 739-2301



SHOAH

Le film de CLAUDE LANZMANN

Consultez LA REVUE du CINÉMA OUTREMONT pour plus de détails

dès le 7 juin
billets en vente dès le 15 mai

OUTREMONT 1248 Bernard 277-4145

ENFIN
  MONTREAL

LE FILM
LE PLUS
ATTENDU
DU
MOMENT

"Une grande oeuvre.
Un pur chef-d'oeuvre."
- Simone de Beauvoir,
LE MONDE

"9 heures et demie
haletantes. 9 heures
et demie de suspense."
- LE POINT

★★★★★
- Kathleen Carroll, Daily News
- Leo Seligson, Newsday
- William Wolf, Journaux Gannett

chom 98lm présente

SIMPLE MINDS

INVITE SPECIAL: THE CALL SAM. 17 MAI - 20 H Billets: 18,50\$ aux guichets du Forum et Ticketron (+ frais de service)
FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*

LE CHOEUR ET L'ORCHESTRE ARS PHILHARMONIA PRÉSENTE

VIVALDI

MOZART

PROVOST

Vendredi le 23 mai   20 h
 glise Notre-Dame
Place d'Armes

Billets 12,50\$ En vente Place des Arts 842-2112
Etudiants âge d'Or 8,00\$ Comptoir Ticketron 288-3651

Pour la 2^e année LE FESTIVAL QUI FAIT DU BRUIT!

LE FESTIVAL
INTERNATIONAL
DE MÊME
MONTREAL 86

22 au 31 mai

ACHETEZ VOS BILLETS DÈS MAINTENANT!

Spectacle d'inauguration
Los Trios Ringbarkus,
Australie 22 et 23 mai

CKAC 73

Soyez de la fête!
Tous les jours
evenements gratuits:
Animation au Complexe
Desjardins de 12 h à   13 h   
Spectacles sur la rue
St-Denis de 5 à 7

DE PLUS:
Ateliers au Pavillon
Latourelle de 9 h    à 12 h   
Information et
inscription: 526-0452
Films à la Cinémathèque
québécoise, 335 de
Maisonneuve est,
du 27 au 31 mai  ,
18 h, 35   20 h, 35.

UOAM
1455 St-Denis 11 50 \$
Théâtre St-Denis
1594 St-Denis 12 00 \$ 14 00 \$ 16 50 \$
Spectrum de Montreal
318 Ste-Catherine ouest 12 50 \$

Ne manquez pas l'émission d'information sur le Festival
au Réseau Vidéotron Canal Inter 9, tous les jours
  19h30.



10 JOURS DE FÊTE!
8 pays
23 spectacles
films - conférences - ateliers



Dulc  ne Langfelder,
Québec 30 mai

Omer Veilleux,
Québec 23 mai

LA BANQUE
D'ÉPARGNE

Ar t , Canada 26 mai

Passport pour tous les spectacles (sauf Théâtre St-Denis): 95 00 \$. Prix de groupe disponibles. Billets en vente au Théâtre St-Denis et aux comptoirs Ticketron (frais de service).

849-4211 Berri

«Quinze ans d'expositions et de succès... ça se fête»

AU SALON «OLYMPIC» DU RESTAURANT «BUTCH» BOUCHARD
881, boul. de Maisonneuve Est (près rue Saint-Hubert), Montréal (514-527-1221)
Relationniste Jean Simon (514-844-5189) **BIENVENUE A TOUS**

**16, 17, 18,
19 et 22, 23,
24, 25 MAI**

**Représentations à
20 h 00**

**Billets:
24\$, 21\$, 17\$, 13\$**

**Une présentation des
Entreprises Gessen**

bonjour!

McGill

Faculté de Musique

Atelier d'opéra de McGill
Edith Della Pergola, directrice**AUDITIONS**pour la production d'opéra complet
IL MONDO DELLA LUNA
de Joseph Haydn

dates:

du 23 au 25 janvier 1987

BOURSE DISPONIBLELes auditions auront lieu
le jeudi 22 mai 1986 de 13h à 17h

à la salle de concert Pollack

555, rue Sherbrooke ouest, Montréal

Information: 392-4501

**Orchestre
Civique des
Jeunes de
Montréal**

dir. musical: Jacques Clément

AUDITIONS**14 ET 15 JUIN**

CORDES préparatoires, 10-13 ans

AVANCE, tout instrument, 13-23

L'OCJM:

— DONNE DES CONCERTS PUBLICS

— PARTICIPE AUX FESTIVALS

— NATIONAUX

— FAIT DES ÉCHANGES AVEC DES

ORCHESTRES DES E.-U. ET DU

CANADA

— SE PRODUIT AVEC DES CHOEURS

Date limite pour l'inscription 31 MAI

878-9680 ou 523-1704**AVEZ-VOUS VU?****Suite de E 10**

■ **Trois hommes et un couffin** (Berri 3, Cartier-Laval et Place Longueuil 2) - Trois playboys héritent d'un bébé qu'il doivent torcher et nourrir. Ils maudissent celle qui leur a fait ce cadeau. Mais ils finissent par s'attacher à l'enfant. Une comédie de Coline Serreau. Tournée avec beaucoup de verve et d'entrain.

**EN VERSION
FRANÇAISE**

■ **Amadeus** (Ouimetoscope, mercredi) - La vie de Mozart, imaginée par le dramaturge britannique Peter Shaffer et le cinéaste Milos Forman. Un film énorme, un peu baroque, souvent drôle et émouvant. Un Mozart hurluberlu et génial, dont un musicien de son époque, Antonio Salieri, était maladivement jaloux.

■ **Les Amants de Maria** (Outremont, lundi) - Ouimetoscope, jeudi) - Une histoire d'amour entre deux amis d'enfance qui se retrouvent après la guerre, s'épousent, se quittent... Merveilleuse interprétation de Nastassia Kinski, John Savage et Keith Carradine. Une mise en scène du réalisateur soviétique Andrei Konchalovsky, dont c'est le premier film américain.

■ **Le Boiser de la femme-araignée** (Dauphin 2) - Outremont, dimanche. V.o.: Cineplex 9) - Deux hommes crouillent dans une géologie latino-américaine. Le premier, un terroriste qui a subi la torture, se laisse peu à peu séduire par les souvenirs de l'autre, un homosexuel. Au-delà des clichés tirés d'un vieux mélodrame, il est question des sentiments des hommes. Et d'une mystérieuse femme-araignée dévoreuse. Par le réalisateur de *Pixote*, Hector Babenco.

■ **Birdy** (Ouimetoscope, samedi) - Birdy aime les oiseaux. Il voudrait voler comme eux. Blessé au Vietnam, il en revient complètement aphasique. Pour en tirer quelque chose, son médecin fait appel à son vieil ami

Al. Un film d'Alan Parker. Intéressant.

■ **Brazil** (Desjardins 1. En v.o.: Cineplex 4) - Une sorte de remake du 1984 d'Orwell dans l'esprit des Monty Python. Satire virulente de la société moderne, avec ses lourdeurs bureaucratiques, son terrorisme et ses polices. Délicat!

■ **Ginger & Fred** (Élysée 1. En v.o. avec s.t. angl.: Kent 2) - Un monde fou, un monde vieux. Et une télévision débiliteuse... Giulietta Masina et Marcello Mastroianni forment un couple qui se retrouve avec émotion après trente ans. Ils dansaient ensemble autrefois, sous le nom de Ginger et Fred. Un Fellini débridé. Peut-être un peu trop.

■ **Hannah et ses sœurs** (L'Ermitage. En v.o.: Place du Canada) - Un Woody Allen génial! Il parle, comme toujours, de l'absurdité de la vie, de l'angoisse de la mort, des amours difficiles... mais le film n'a pas l'air d'un rabâchage. Loin de là! Quelques gags très drôles. Une distribution remarquable.

■ **L'Histoire officielle** (Berri 1. En v.o. et s.t. angl.: Cineplex 7) - Buenos Aires, 1983. Une femme que la politique n'a jamais intéressée commence à se poser des questions. Ce qu'elle découvre va changer sa vie. Une histoire profondément humaine. Oscar mérite du meilleur film étranger.

■ **Mask** (Outremont, samedi) - Un adolescent est affligé d'une terrible maladie qui le rend monstrueux. Mais il est d'une intelligence au-dessus de la moyenne et entend bien mener une vie normale. Un film de Peter Bogdanovich, émouvant et drôle, qui n'est pas sans rappeler *«The Elephant Man»*. Remarquable interprétation de Cher dans le rôle de la mère de l'adolescent.

■ **Le Malou** (Outremont, lundi) - L'adaptation réussie d'un roman d'Yves Beauchemin qui a connu un énorme succès. Des personnages plus colorés que dans la vraie vie, une action qui baigne dans l'huile. Vedette du film: Monsieur Émile, incarnation de la pureté de l'enfance... même s'il jure comme un charretier. Un film de Jean Beaudin.

■ **La première aventure de Sherlock Holmes** (Saint-Denis 2) - Un Sherlock Holmes qui use encore son fond de culotte sur les bancs d'école. Mais déjà génial! Pris avec une triple affaire de meurtre dans laquelle la police ne voit que du feu... Un film produit par Spielberg. Avec un petit côté fantastique un peu tiré par les cheveux...

■ **Retour vers le futur** (Astre 2,

Cinéma de Montréal 1) - Ouimetoscope, vendredi. En v.o.: Cinéma 5, vendredi) - Voyage dans le temps: le jeune Marty se retrouve en 1955, soit bien des années avant sa naissance! Ses parents ne sont pas encore mariés. Son futur père est trop timide pour déclarer son amour à la future mère de Marty. Une comédie sans conséquence, mais assez drôle.

■ **Solo, ou les 125 journées de Sodome** (Ouimetoscope, mardi) - Le marquis de Sade adapté par Pier Paolo Pasolini qui a expliqué sa démarche de la façon suivante: «Tout le film, avec ses atrocités inouïes, presque irrécitables, se présente comme une énorme métaphore sadique de ce qu'a été la dissocation nazi-fasciste avec ses crimes contre l'humanité.»

■ **Souvenirs d'Afrique** (Crémazie, Odeon-Laval 2 et Mercier. En v.o.: Cineplex 8) - Oscar du meilleur film... C'est beaucoup d'honneur pour un film tourné de façon bien conventionnelle. Remarquable tout de même: Meryl Streep dans un rôle où toute autre se serait probablement cassé le nez. La saga africaine d'une scandinave qui n'avait pas froid aux yeux...

■ **Witness: Témoin sous surveillance** (Ouimetoscope, dimanche) - Une enquête entraîne un policier chez les Amish, dans une région rurale près de Philadelphie. Il découvre un peuple vivant en marge du progrès, pacifique, plein de charmes. Mais irrédigemment intouchable, comme cette femme amish dont il s'amourache. Un film superbe par le réalisateur d'origine australienne, Peter Weir.

ÉCOLES DE SPECTACLE**L'ASSOCIATION DES
ANIMATEURS DE****JEUX DRAMATIQUES**

de Montréal (AAJDM) offre

trois stages en jeu dramatique

GARDERIE PRÉSCOLAIRE**11 mai (20 \$)****MARIONNETTES****17 mai (20 \$)****STAGE DE FORMATION****les 24 et 31 mai (40 \$)**

Pour renseignements:

729-1008 ou 872-4624

TPG Le Théâtre Populaire du Québec présente une comédie d'amour de Marivaux

le jeu de l'amour et du hasard

Mariavox est notre Mozart... C'est l'écrivain le plus libre de passion, d'idées, d'invention, que la France nous ait donné. Le Point, Paris

mise en scène: Nicole Fillon
scénographie: Meredith Caron
éclairages: Louise Lemieux

avec: Réjean Guénette, Sylvie Léonard, Yves Massicotte, Christiane Proulx, Marc Labrière et Francis Reddy

Théâtre Associés

CEGEP ANDRÉ-LAURENDEAU
DIMANCHE 25 MAI 1986, À 20H
BILLET: 8\$
EN VENTE À L'OCTOGONE (1800, Avenue Dollard)
RENSEIGNEMENTS: SERVICE DE LA CULTURE
367-1000, POSTE 378

Café-Théâtre **QUARTIER LATIN**
4303, rue Saint-Denis

CE SOIR ET JUSQU'AU 25 MAI 20 h

JACQUES BERTIN
...une production Pierre Jobin

Réervations dès 16 h.: **845-4932**

cléopâtre

ensemble vocal
ARS CHORALIS avec ensemble instrumental
direction: **ALDÉRIC SAULNIER**

**MUSIQUE SACRÉE
D'AUTRICHE & D'ITALIE**

solistes:
GAIL DESMARIS, soprano
MARIE LAFERRIERE, mezzo-soprano
DAVID DOANE, ténor

programme:
Inter Natos: Mulierum KV72. W. A. Mozart
Salve Regina. D. Scarlatti
Missa Brevis en fa, Hob XXII/1. J. Haydn
Introduzione E Gloria RV588. A. Vivaldi

**LE SAMEDI 17 MAI 1986, À 20H
À L'ÉGLISE CHRIST CHURCH CATHEDRAL**
St-Catherine ouest, angle Union (metro McGill)

Billets disponibles à l'entrée LETTRE SON 1005, Laurier ouest
ARCHAMBAULT 500, St-Catherine est (frais de service)
12,00\$ régulier 9,00\$ étudiants, âge d'or

PERSONNES SEULES

• Vous recherchez une alternative aux discothèques et aux bars?
• Une façon nouvelle de faire connaissance et de développer des liens d'amitié.

PROCHAINS COCKTAILS
Jeudi 15 mai à 19 h 30
Jeudi 22 mai à 19 h 30
Coût: 15 \$ (tenue soignée)
Réservations obligatoires:
381-4428

LE CERCLE DES RENCONTRES ENR.

Over the Garden Wall
L'histoire complète de GENESIS de GABRIEL & COLLINS

CE SOIR-22 H
Spectacle en 2 parties 6,98\$

Club Soda
5240, ave. du Parc. Inf: 270-1848
Billets au Club Soda et Ticketron

SIUXSIE and the BANSHEES

19 MAI - 20H
MARCH VIOLETS 16,50\$ - 18,50\$

Billets au Théâtre St-Denis et Ticketron

Théâtre St-Denis
1594 rue St-Denis
Rens: 845-4211

Une collaboration du
CONSEIL DES ARTS DU CANADA
et de l'**HYDRO-QUÉBEC**

PRO MUSICA
présente

I MUSICI DE MONTRÉAL
directeur et soliste:
YULI TUROVSKY,
violoncelle

LUNDI - 26 MAI - 20h

Programme:
Haendel, Rossini, Chostakovitch
J.C. Bach (soliste Yuli Turovsky)
Honegger (soliste James Thompson, trompette)

BILLETS: 10\$, 8\$, 6\$, - Étudiants 5\$

Pro Musica, 1410 Stanley #408
845-0532

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réervations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 7 \$.

*Cherchez-vous
Réal Benoit*

St-Laurent
COIFFURE - ESTHÉTIQUE
LES TERRASSES EATON
288-4617 MÉTRO MCGILL

la presse

présente la neuvième saison du

FESTIVAL D'ÉTÉ DE LANAUDIÈRE

Pour la neuvième saison du Festival d'été de Lanaudière, la ville de Joliette s'anime pendant deux mois, cet été, du talent des meilleurs interprètes du moment. Poursuivant son encouragement à l'excellence, LA PRESSE a voulu s'associer à cet événement culturel prestigieux unique au Québec en s'en faisant le porte-parole et le présentateur officiel.

Mardi dernier avait lieu le dévoilement de la programmation de ces deux mois de spectacles et de concerts, soit plus de 50 représentations qui se dérouleront du 24 juin au 23 août 1986. On retrouve sur cette photo (de gauche à droite) Mario Savard, vice-président Marketing et Ventes du journal de LA PRESSE; Fernand Lindsay, directeur artistique du Festival; Luc Plamondon, un des auteurs de l'opéra rock Starmania; Paul Dupont-Hébert, directeur général, et le président du Festival René Charette.

Mobil Oil Canada, Ltd.
LES
KIROV
DE L'UNION SOVIÉTIQUE
MCMXXVI

en collaboration avec Great Artists et Great World Artists Management Inc.

LE LAC DES CYGNES
AVEC ORCHESTRE
VENDREDI 6 au DIMANCHE 8 JUIN - 20h00
"Les Ballets Kirov sont uniques, supérieurs". *Dance Magazine* octobre '82

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réervations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 7 \$.

POUR LA FÊTE DES MÈRES, OFFREZ UNE JOURNÉE UNIQUE À MAMAN.

Bien sûr, vous voulez emmener maman au restaurant pour la fête des mères.

Choisissez bien votre restaurant: célébrez cette fête unique Chez la Mère Tucker. Nous proposerons à maman des plats savoureux dont un rosbif d'entrecôte, un bifteck, des crevettes ou du saumon, garnis de pommes de terre et d'un légume.

Chaque repas comprend aussi notre fameuse table de crudités aux 60 choix, un pain de ménage et un dessert maison.

De plus, nous offrirons à maman une petite surprise, juste pour elle.

La fête des mères, ça se fête Chez la Mère Tucker. Logique, non? Venez nous voir de 11h30 à 21h00.

Chez la Mère Tucker
ROSBIF - FRUITS DE MER - GRILLADES

CENTRE-VILLE: 1175, place de Frère André 866-5525
ST-LAURENT: 6971, chemin Côte de Liesse 737-0092

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA marionnette DE MONTRÉAL

C'est avec grand plaisir que je vous invite au PREMIER FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA MARIONNETTE DE MONTRÉAL

Gilles Pelletier
Président d'honneur

UN ÉVÉNEMENT-THÉÂTRE EXCEPTIONNEL

SPECTACLES POUR ADULTES ET ENFANTS
Expositions • ateliers • cinéma • cabaret
de l'émerveillement et de l'inédit pour tous

DU 1^{er} AU 7 JUIN

	SALLE MARIE-GERIN LAJOIE (UQAM)	STUDIO ALFRED LAUBERTÉ (UQAM)	STUDIO J-2020 (UQAM)	MAISON DE LA CULTURE DU PLATEAU MONT-ROYAL	MAISON-THÉÂTRE (CÉGEP) DU VIEUX-MONTRÉAL	THÉÂTRE LA DAME DE COEUR (UPTON)
DIMANCHE 1^{er} JUIN	SUTRADHAR PUPPET THEATRE INDE LA DANSE DE L'USHA LA BALLADE DE DHOLA ET MARU * 20H 1					MERCREDI 4 JUIN THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR QUÉBEC L'ÎLE DE RÈS ■ 21h30 75 LE TRANSPORT EST COMPRIS DANS LE COUT DU BILLET
LUNDI 2 JUIN	SUTRADHAR PUPPET THEATRE INDE LA DANSE DE L'USHA LA BALLADE DE DHOLA ET MARU ■ 17h30 2 ■ 21H 3	THÉÂTRE DE L'AVANT-PAYS QUÉBEC IMPERTINENCE ■ 17h30 14 ■ 21H 15	SAND GLASS THEATRE-ERIC BASS ALLEMAGNE/ÉTATS-UNIS AUTUMN PORTRAIT ■ 13h00 29 ■ 21H 30	L'ILLUSION THÉÂTRE DE MARIONNETTES QUÉBEC TEMPÊTE DANS UN VERRE DE LAIT ▲ 10H 42 ▲ 13h30 43 ● 19H 44	PUPPET MONGERS POWELL CANADA WALIDAD THE GRASS CUTTER ▲ 10H 53 ▲ 13h30 59 ● 19H 61	JEUDI 5 JUIN THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR QUÉBEC L'ÎLE DE RÈS ■ 21h30 76 LE TRANSPORT EST COMPRIS DANS LE COUT DU BILLET
MARDI 3 JUIN	POSTUD'D HINDERIK HOLLANDE LA BOÎTE À THE DE CHINE ■ 13h30 4 ■ 17h30 5 ■ 21H 6	THÉÂTRE DE L'AVANT-PAYS QUÉBEC IMPERTINENCE ■ 13h30 16 THÉÂTRE CAROLINE FRANCE NATURE MORTE ■ 19H 17 ■ 21H 18	LOUIS BERGERON/TIM GOSLEY QUÉBEC/CANADA L'HOMME CASTELLET/ THE UGLY DUCKLING ▲ 10H 31 ▲ 13h30 32 SAND GLASS THEATRE-ERIC BASS ALLEMAGNE/ÉTATS-UNIS AUTUMN PORTRAIT ■ 19H 33	LA GARE CENTRALE BELGIQUE PETROUCHKA ▲ 10H 45 ▲ 13h30 46 ● 19H 47	THÉÂTRE DE L'OEIL QUÉBEC REGARDE POUR VOIR ▲ 10H 52 ▲ 13h30 53 ● 19H 54	JEUDI 5 JUIN THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR QUÉBEC L'ÎLE DE RÈS ■ 21h30 77 LE TRANSPORT EST COMPRIS DANS LE COUT DU BILLET
MERCREDI 4 JUIN	SUTRADHAR PUPPET THEATRE INDE LA DANSE DE L'USHA LA BALLADE DE DHOLA ET MARU ■ 21H	THÉÂTRE CAROLINE FRANCE NATURE MORTE ■ 13h30 19 TRAIN THÉÂTRE THE ADVENTURES OF SIR MOSES MONTERIORE ● 19H 20 ● 21H 21		LAMPOON PUPPET THEATRE CANADA PITRERIE ▲ 10H 48 ▲ 13h30 49 ● 19H 50	LES AMIS DE CHIFFON QUÉBEC LA PUCE À L'OREILLE ▲ 10H 55 ▲ 13h30 56 ● 19H 57	MERCREDI 4 JUIN THÉÂTRE DENISE PELLETIER
JEUDI 5 JUIN	SUTRADHAR PUPPET THEATRE INDE LA DANSE DE L'USHA LA BALLADE DE DHOLA ET MARU ■ 21H	TRAIN THÉÂTRE THE ADVENTURES OF SIR MOSES MONTERIORE ▲ 10H 22 LE THÉÂTRE AUX MAINS NUES FRANCE MANIPULATIONS ■ 19H 23 ■ 21H 24	COAD CANADA PUPPETS CANADA POLLY ▲ 10H 34 ▲ 13h30 35 ● 19H 36	PUPPET MONGERS POWELL CANADA LE CIRQUE DES FRÈRES BRIQUE ▲ 10H 51 ▲ 13h30 52 ■ 19H 53	RICHARD BRADSHAW AUSTRALIE RICHARD BRADSHAW AND HIS SHADOW PUPPETS ▲ 10H 58 ▲ 13h30 59 ■ 21H 70	MERCREDI 4 JUIN LE THÉÂTRE SANS FIL QUÉBEC LE SEIGNEUR DES ANNEAUX ■ 21H 71
VENREDI 6 JUIN	TEATAR & TD YUGOSLAVIE HAMLET 17h30 10 19H 11	LE THÉÂTRE AUX MAINS NUES FRANCE MANIPULATIONS ■ 13h30 25 THE WILD CHILD PRODUCTION-FELIX MIRBT CANADA WILD CHILD ■ 21H 26	LOUIS BERGERON/TIM GOSLEY QUÉBEC/CANADA L'HOMME CASTELLET/ THE UGLY DUCKLING ▲ 10H 37 ▲ 13h30 38	PUPPET MONGERS POWELL CANADA LE CIRQUE DES FRÈRES BRIQUE ▲ 10H 54 ■ 17h30 55 ■ 21H 56	RICHARD BRADSHAW AUSTRALIE RICHARD BRADSHAW AND HIS SHADOW PUPPETS ▲ 10H 71 ▲ 13h30 72 SAND GLASS THEATRE-ERIC BASS ALLEMAGNE/ÉTATS-UNIS SAND ■ 21H 73	JEUDI 5 JUIN LE THÉÂTRE SANS FIL QUÉBEC LE SEIGNEUR DES ANNEAUX ■ 21H 74
SAMEDI 7 JUIN	TEATAR & TD YUGOSLAVIE HAMLET ■ 17h30 12 ■ 19H 13	THE WILD CHILD PRODUCTION-FELIX MIRBT CANADA WILD CHILD ■ 17h30 27 ■ 21H 28	LAMPOON PUPPET THEATRE CANADA THE PRINCESS IN THE IRON TOWER ▲ 10H 39 ▲ 13h30 40 ● 19H 41	ROMAN PASKA ÉTATS-UNIS LINE OF FLIGHT/LIGNE DE FUITE ■ 17h30 57 ■ 21H 58	SAND GLASS THEATRE-ERIC BASS ALLEMAGNE/ÉTATS-UNIS SAND ■ 17h30 74 ■ 21H 75	JEUDI 6 JUIN LE THÉÂTRE SANS FIL QUÉBEC THE LORD OF THE RINGS ■ 17h30 8

▲ 4,00\$
● 5,00\$
■ 12,00\$
■ GALA D'OUVERTURE 50,00\$
■ SOIRÉE BÉNÉFICE
□ INDIQUE LE NUMÉRO DU SPECTACLE
LA CARTE DU FESTIVAL DONNE ACCÈS À TOUS LES SPECTACLES.
ATELIERS ET ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX DE VOTRE CHOIX. (225,00\$)

Billets en vente maintenant.
Pour vous les procurer:

Billets en vente maintenant.
Pour vous les procurer:

PAR TÉLÉPHONE:

(514) 845-2222

(cartes de crédit acceptées)

EN PERSONNE:

LA BANQUE DE L'IMAGE
1579, rue Saint-Denis, Montréal
(en face du Théâtre Saint-Denis)

PAR LA POSTE:

Remplissez le formulaire ci-contre et postez avec votre mandat-poste ou avec les informations relatives à votre carte de crédit au

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA MARIONNETTE DE MONTRÉAL
1577, rue Saint-Denis, Montréal
(Québec), Canada H2X 3K3

Nom: _____
Adresse: _____
Code postal: _____ Tél.: (D) _____ (T) _____

□ CARTE DU FESTIVALIER

donne accès à tous les spectacles, ateliers et événements spéciaux de votre choix

\$225,00

\$200,00 (pour les membres de l'Association québécoise des marionnettistes)

_____ \$

Spectacle(s) choisi(s)	No. spectacle	Quantité	
_____	_____	@	\$/ch. = _____ \$
_____	_____	@	\$/ch. = _____ \$
_____	_____	@	\$/ch. = _____ \$
_____	_____	@	\$/ch. = _____ \$
_____	_____	@	\$/ch. = _____ \$
_____	_____	@	\$/ch. = _____ \$
			TOTAL: _____ \$

S.V.P. cochez une case:

□ Ci-joint mon mandat-poste payable en dollars canadiens au FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA MARIONNETTE DE MONTRÉAL

□ Veuillez porter à mon compte □ Visa □ MasterCard □ American express

No. de compte _____ Date d'exp.: _____

Signature: _____
□ Ci-joint mon don au FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA MARIONNETTE DE MONTRÉAL _____ \$

□ Veuillez me faire parvenir un reçu pour fins d'impôt.

Le ministère des Communications et le Programme Explorations du Conseil des Arts du Canada, le ministère des Affaires culturelles et le ministère des Relations internationales du Québec, le Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal, le Département de Théâtre et la Galerie de l'Université du Québec à Montréal, le Conservatoire d'Art dramatique de Montréal, le Service des activités culturelles de la Ville de Montréal, l'Office franco-québécois pour la jeunesse, la Maison-théâtre, l'Union nationale française, la Cinéma-thèque québécoise, la Société Radio-Canada, CIEL 98.5, l'Association québécoise des marionnettistes, et l'Union internationale de la marionnette.

radio 98.5



Cinéma Unis

affilié à
FAMOUS PLAYERS

le 3 juin
recensement

UN DRAME D'AMOUR TENDRE ET CRUEL.
UNE OEUVRE SINCÈRE ET CONTEMPORAINE.

14 ANS

OFF BEAT



LOEWS

954 STE CATHERINE O. 661-7437

1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
Sam Couche-tard 11:15

"Conseil de famille: un régal. En fait, plus j'y pense, plus j'ai aimé."

—FRANCO NUOVO (Journal de Montréal)

"Hallyday acquiert ici la stature d'un grand acteur. Fanny Ardant garde un parfum de mystère, les enfants sont remarquables, la griffe de Costa-Gavras fait de l'excellent cinéma."

—LUC PERREAULT (La Presse)

"Un délectable régal. Si vous n'avez pas encore vu 'My American Cousin', 'Legend' ou 'Nine Weeks and Half' rien ne presse... Offrez-vous plutôt ce régal."

—FRANCINE LAURENDEAU (Le Devoir)

"Amusant, rafraichissant, plein d'esprit... À voir!"

—S. PREVATE (Échos Vedette)



CONSEIL DE FAMILLE

FILM DE COSTA-GAVRAS

FANNY ARDANT / JOHNNY HALLYDAY / GUY MARCHAND
LAURENT ROMOR - REMI MARTIN - JULIETTE RENNES - CAROLINE POCHON

Le PARISIEN

12:15-2:30-4:45-7:00-9:20
Sam Couche-tard 11:35

Stationnement intérieur gratuit aux Terrasses, 1801 McGill College avec l'achat de \$5 et plus au Restaurant et Bar chez «MIMI». Validez vos billets chez MIMI entre 17 h et 21 h.

Cinéparc DOLLARD

TRANS-CANADIENNE sortie 55 684-8442

OUVRE À 7 H 30 P.M.

Le spectacle débute au crépuscule. Enfants 13 ans et moins admis gratuitement.

ADULTES et ADOLESCENTS.....\$5.50

MARDI.....\$2.50

JEUDI.....\$5 par auto



POLICE ACADEMY 3

BACK IN TRAINING



GUNG HO



TAG

LE JEU DE L'ASSASSINAT



PRIZZI'S HONOR

The JEWEL of the Nile

la Première du film le jeudi 15 mai à 20h. au cinéma Parisien 1.

Tous les profits seront versés à la recherche médicale du SIDA au Canada.

Prix d'entrée \$10.00

Les billets sont maintenant en vente au guichet du cinéma Parisien
480 rue Ste-Catherine Ouest.

Tout ce que vous pouvez voir dans ce film sur le SIDA est vrai.



TROP JEUNE POUR MOURIR

GERALDINE DANON - FREDERIC GRANER Musique FRANCIS LAI et ROLAND ROMANELLI - Un film de HANS NOEYER - Distribution KARIM

À L'AFFICHE DÈS VENDREDI PROCHAIN

Le PARISIEN

480 STE CATHERINE O. 666-3656

LAVAL

CENTRE LAVAL 688-7776

VERSAILLES

PLACE VERSAILLES 353-7000

YORK

FAIRVIEW

LAVAL

JUDD NELSON
ALLY SHEEDY

BLUE CITY

FAIRVIEW 2-LAVAL 4

LAVAL Seulement, Sam Couche-tard 11:25

YORK 1:10-2:55-4:35-6:15-8:00-9:45 Sam Couche-tard 11:25

Grand Prix d'Interprétation Féminine LOUISE MARLEAU

-Festival du Film de Créteil (FRANCE)

LOUISE MARLEAU
ALBANE GUILHE

Anne Trister

Un film de
LEA POOL

LE FILM LE MIEUX ACCUEILLI AU FESTIVAL DE BERLIN

"D'une sincérité bouleversante... Louise Marleau possède l'un des visages les plus expressifs et les plus beaux du cinéma d'aujourd'hui."

— 11 Messaggero (ROME)

Que cette histoire mystérieuse continue d'agir sur nous longtemps après la représentation, voilà qui constitue le meilleur témoignage de la qualité du film."

— VOIX DU BERLIN



Anne Trister se distingue par cette approche féminine à la fois complexe et sensible qui marque les meilleures œuvres."

— 12 MADRID

Anne Trister est un film des grands festivals internationaux. Louise Marleau n'a jamais été aussi belle... Un très beau film d'auteur."

— Louis-Guy Lemaire (LE SOLEIL)

Un film aux accents de la douceur grâce au jeu remarquable de Louise Marleau et Albane Guilha."

— Berliner Morgenpost (BERLIN)

Anne Trister exprime une sensibilité proche des nouvelles générations."

— 24 Heures (LAUSANNE)

ÉLYSÉE

35 MILTON 842-6053

Sam Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Sem 7:00-9:00

Faites plaisir à votre mère
CERTIFICATS-CADEAUX CINÉMAS UNIS
20% de valeur en plus
Certificat gratuit dans
chaque livret de 20\$
• valeur de 24\$

CHRISTOPHE LAMBERT

HIGHLANDER

[L'homme des hautes plaines] 14 ANS

Version Française

Le PARISIEN

12:30 2:40 4:50 7:00 9:10
Sam Couche-tard 11:15

CRITTERS

PALACE

12:45 2:30 4:15 6:00 7:45 9:30
Sam Couche-tard 11:15

THE INHERITORS

GREENFIELD PARK

1:50 5:35 7:20 9:10 Sem 7:20 9:10

DOWN AND OUT IN BEVERLY HILLS

LOEWS

12:30 2:40 4:50 7:00 9:10
Sam Couche-tard 11:20

POLICE ACADEMY 3

LOEWS

12:30 2:40 4:50 7:00 9:10
Sam Couche-tard 11:20

POLICE ACADEMY 3

LOEWS

12:30 2:40 4:50 7:00 9:10
Sam Couche-tard 11:20

POLICE ACADEMY 3

LOEWS

12:30 2:40 4:50 7:00 9:10
Sam Couche-tard 11:20

POLICE ACADEMY 3

LOEWS

12:30 2:40 4:50 7:00 9:10
Sam Couche-tard 11:20

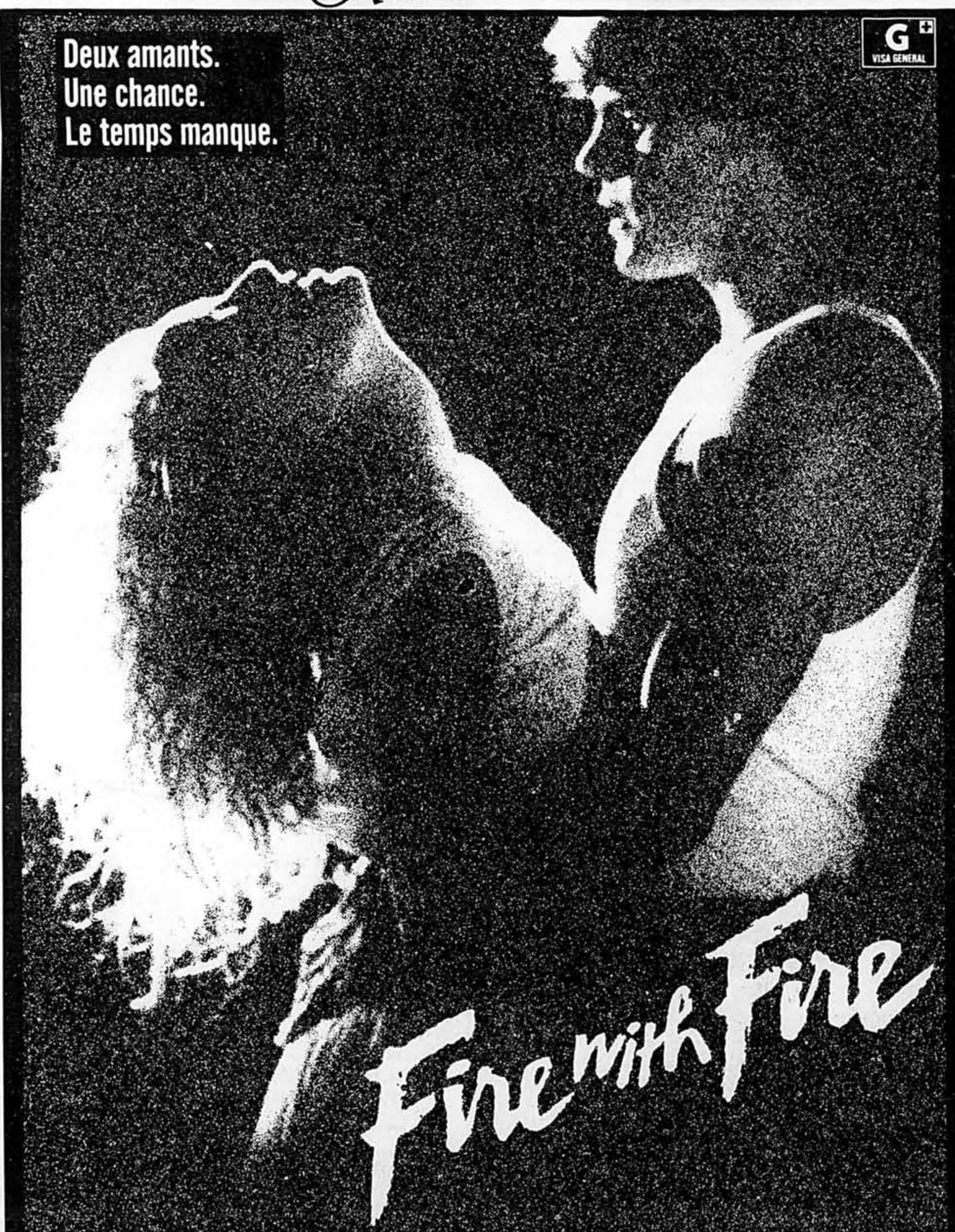
POLICE ACADEMY 3

LOEWS

12:30 2:40 4:50 7:00 9:10
Sam Couche-tard 11:20

POLICE ACADEMY 3

LOEWS

12:30 2:40 4:50 7:00 9:10
Sam Couche-tard 11:20

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A GARY NARDINO PRODUCTION "FIRE WITH FIRE"

VIRGINIA MADSEN - CRAIG SHEFFER - EXECUTIVE PRODUCER TOVA LAITER

SCREENPLAY BY BILL PHILLIPS AND WARREN SKAAREN AND PAUL & SHARON BOORSTIN

PRODUCED BY GARY NARDINO - DIRECTED BY DUNCAN GIBBINS

A PARAMOUNT PICTURE

LOEWS

954 STE CATHERINE O. 661-7437

Le CINÉMA

400 GREENE, WESTMOUNT 931-2477

FAIRVIEW

CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8006

LOEWS 1 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

Sam Couche-tard 11:15 LE CINÉMA-FAIRVIEW 1

Sam Dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Sem 7:15-9:15

L'homme
qui a prédit
les événements
en Libye!



NOSTRADAMUS 1999

de JEAN-CHARLES DE FONTBRUNE

PLACE DU PARC

3575 Ave du PARC 844-9470

Sam Dim 1:20 3:00 4:40

6:15 7:50 9:30 Sem 6:15 7:50 9:30

"...pas une scène inutile
aucun verbiage..."

—LA MINUTE

A COUPS DE CROSSE

14 ANS

FANNY COTTENON - BRUNO CREMER

Un film de VINCENT AMMIGLIA

Le PARISIEN

12:10 2:00 3:50 5:40 7:30 9:20

Sam Couche-tard 11:10

WALT DISNEY

la Belle au Bois Dormant

Adultes et Adolescents.....\$3.50

Enfants et Age d'Or.....\$2.50

PLACE DU PARC

3575 Ave du PARC 844-9470

LAVAL

CENTRE LAVAL 688-7776

VERSAILLES

PLACE VERSAILLES 353-7000

VERSAILLES 1-PLACE DU PARC 2-LAVAL 2

Matinée Sam Dim

12:15-1:45-3:20-4:45

Version anglaise:

«SLEEPING BEAUTY»

DORVAL

260 Ave DORVAL 631-8586

GREENFIELD PARK

510 BOUL TACHELIER 671-0129

GREENFIELD 3-DORVAL 1

Matinée Sam Dim

12:15-1:45-3:20-4:45

Cinemas Unis
affilié à FAMOUS PLAYERS

le 3 juin
recensement

L'obsession...
La fièvre...
La passion...

9 1/2 Semaines

Version Française de: **9 1/2 Weeks**

Avec: MICKEY ROURKE et KIM BASINGER
Producteurs: KEITH BARISH et FRANK KONIGSBERG
Produit par: ANTONY RUFUS ISAACS et ZALMAN KING
Réalise par: ADRIAN LYNE
Distribue par: MGM

Le PARISIEN
400 STE CATHERINE O. 866-3855

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7880

PLACE DU PARC
3575 Ave. du PARC 844-9470

PARISIEN 4 12:25-2:40-4:55-7:10-9:30
Sam Couche-tard 11:45

PLACE DU PARC 1-VERSAILLES 2
Sam Dim 12:25-2:40-4:55-7:10-9:30 Sem 7:10-9:30

PALACE
698 STE CATHERINE O. 866-6991

Version anglaise
1:00-3:10-5:20-7:30-9:35 Sam Couche-tard 11:45

«Sho Kosugi dans le feu de l'action, inégalé depuis Chuck Norris U.S. Today et Bruce Lee»

Ils ont taillé en pièces son rêve américain, mais...
LE MAÎTRE NINJA EST DE RETOUR!

SHO KOSUGI IN PRAY FOR DEATH

Plus de 10 millions de copies vendues à travers le monde

PALACE
698 STE CATHERINE O. 866-6991

LAVAL
CENTRE LAVAL 688-7776

DORVAL
200 Ave. DORVAL 831-8586

PALACE 1 12:30-2:20-4:10-6:00-7:50-9:40
Sam Couche-tard 11:30

LAVAL 1 Sam Dim 12:30-2:20-4:10-6:00-7:50-9:40
Sem 6:00-7:50-9:40 Sam Couche-tard 11:30

DORVAL 1 SOIRÉE SEULEMENT 6:00-7:50-9:40

GINGER & FRED

UN FILM DE FEDERICO FELLINI
VERSION FRANÇAISE

ÉLYSÉE
35 MILTON 842-6053

Sam Dim 12:15-2:35-4:55-7:15-9:35 Sem 7:15-9:35

KENT
6100 SHERBROOKE O. 489-9703

VERSION ITALIENNE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
Sam Dim 12:15-2:35-4:55-7:15-9:35 Sem 7:15-9:35

La terreur frappe au collège.
TAG... un, deux, trois, t'es mort!

TAG
LE JEU DE L'ASSASSINAT

avec **ROBERT CARRADINE** et **LINDA HAMILTON**
KRISTINE De BELL • FRAZER SMITH • un film de NICK CASTLE

CAPITOL
850 STE CATHERINE E. 849-0041

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7880

GREENFIELD PARK
519 BOUL. TACHÉREAU 671-6129

Cinéparc DOLLARD
TRANS-CANADIENNE suite 55 604-8442

Plus au cinéparc:
«S.O.S. DIAMANT VERT»

Version anglaise

PALACE
698 STE CATHERINE O. 866-6991

DORVAL
200 Ave. DORVAL 831-8586

PALACE 4 1:00-2:45-4:30-6:15-8:00-9:45 Sam Couche-tard 11:30
DORVAL 2 Sam Dim 1:00-2:45-4:30-6:15-8:00-9:45 Sem 6:15-8:00-9:45

The Color Purple
UN FILM DE STEVEN SPIELBERG

LOEWS
954 STE CATHERINE O. 851-7437

KENT
6100 SHERBROOKE O. 489-9703

LOEWS 5 12:15-3:10-6:05-9:00
Sam Couche-tard 11:50

KENT 1 Sam Dim 12:15-3:10-6:05-9:00
Sem 6:05-9:00

les amoureux la pression
les batailles la vraie vie



version Française de "PRETTY IN PINK"
rose bonbon

Un film PARAMOUNT

Le PARISIEN
400 STE CATHERINE O. 866-3855

LAVAL
CENTRE LAVAL 688-7776

GREENFIELD PARK
519 BOUL. TACHÉREAU 671-6129

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7880

PARISIEN 1 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
Sam Couche-tard 11:30

VERSAILLES 1-
GREENFIELD 3 SOIRÉE SEULEMENT 7:30-9:30

LAVAL 5 Sam Dim 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
Sem 7:30-9:30 Sam Couche-tard 11:30

PALACE
698 STE CATHERINE O. 866-6991

Version anglaise
1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 Sam Couche-tard 11:25

APRIL FOOL'S DAY

PALACE
698 STE CATHERINE O. 866-6991

LAVAL
CENTRE LAVAL 688-7776

PALACE 6 12:20-2:05-3:50-5:35-7:20-9:10
Sam Couche-tard 11:00

LAVAL 3 Sam Dim 12:20-2:05-3:50-5:35-7:20-9:10
Sem 7:20-9:10 Sam Couche-tard 11:00

CHARLOTTE RAMPLING • MYRIEM ROUSSEL
et **ANDRZEJ ZULAWSKI**
un film de JOY FLEURY

TRISTESSE et BEAUTÉ

PLACE DU PARC
3575 Ave. du PARC 844-9470

SOIRÉE SEULEMENT 7:00-9:00

PARAMOUNT Présente une
AVANT-PREMIÈRE SPÉCIALE
AUJOURD'HUI 20:30

70MM

DOLBY STEREO® 6 PISTES

A DON SIMPSON/JERRY BRUCKHEIMER PRODUCTION

TOP GUN

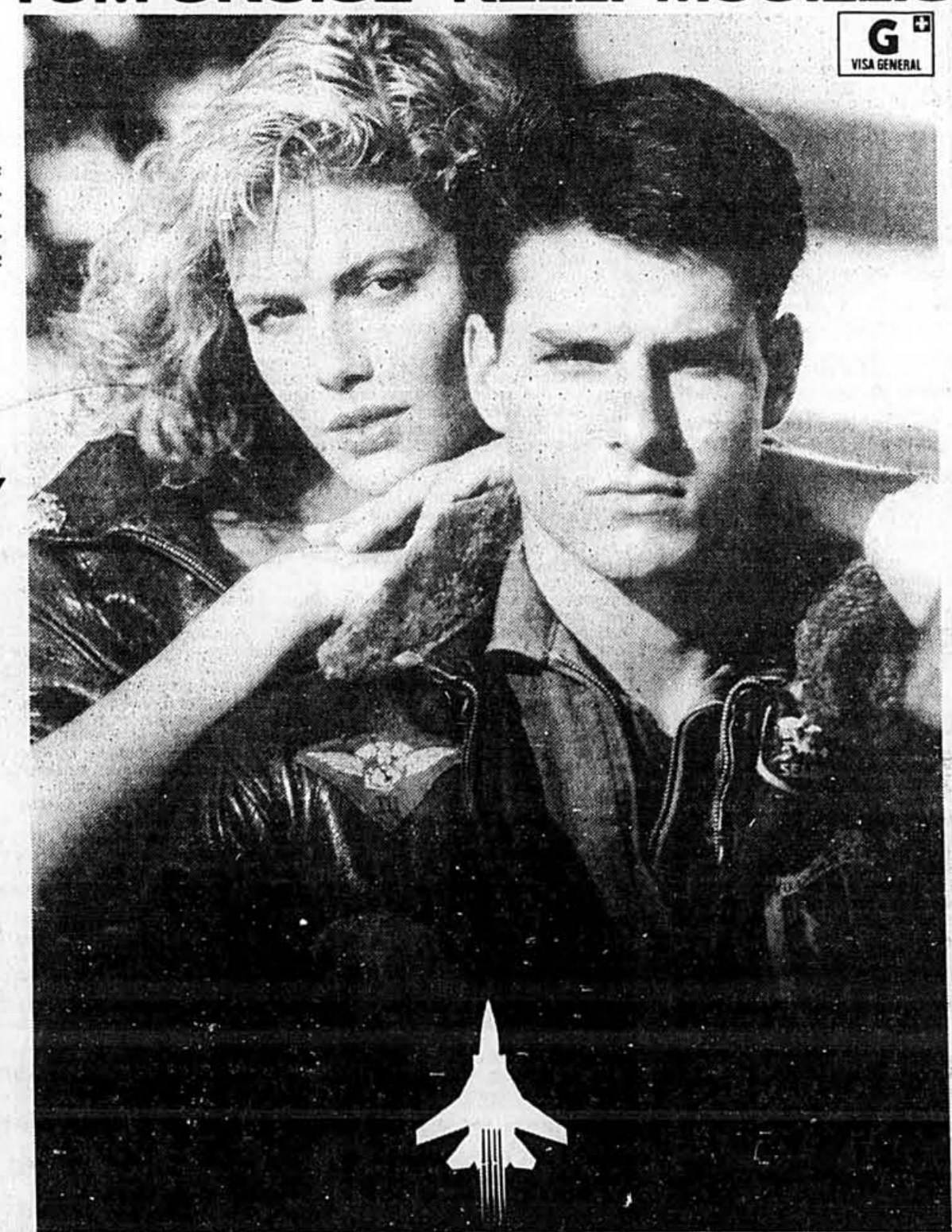
PARAMOUNT PICTURES PRESENTS • A DON SIMPSON/JERRY BRUCKHEIMER PRODUCTION • A TONY SCOTT FILM • TOM CRUISE
TOP GUN • KELLY MCGILLIS • VAL KILMER • ANTHONY EDWARDS • TOM SKERRITT • MUSIC SCORE BY HAROLD FAIRTEMEYER
WRITTEN BY JIM CASH & JACK EPPS, JR. • PRODUCED BY DON SIMPSON AND JERRY BRUCKHEIMER • DIRECTED BY TONY SCOTT
ORIGINAL MOTION PICTURE SOUNDTRACK ALBUM AVAILABLE ON COLUMBIA RECORDS CASSETTES AND COMPACT DISCS • READ THE PAPERBACK FROM POCKET BOOKS • A PARAMOUNT PICTURE

OBTENEZ UNE AFFICHE EN ASSISTANT À L'AVANT-PREMIÈRE

70MM DOLBY STEREO
IMPÉRIAL
1430 BLEURY 288-7102

ADMISSION 6\$
BILLET EN VENTE AU GUICHET DÈS MIDI

TOM CRUISE • KELLY MCGILLIS



LA PRESSE
MONTRÉAL, SAMEDI
10 MAI 1986

LES ARTS CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant
mercredi au Service des arts et spectacles,
LA PRESSE, 7, rue St-Jacques, Mtl. H2Y 1K9.

CINÉMA

Astre (1): «Légende». Du lun. au ven., 21 h 35; sam., dim., 13 h 30, 17 h 30, 21 h 45. «La rivière». Du lun. au ven., 19 h 30; sam., dim., 15 h 15, 19 h 30.

Astre (2): «Retour vers le futur». Du lun. au ven., 21 h 20; sam., dim., 14 h 20, 18 h 10, 22 h. «Comment claquer un million». Du lun. au ven., 19 h 30; sam., dim., 12 h 30, 16 h 20, 20 h 10.

Astre (3): «Stitches». Du lun. au ven., 19 h 30, 21 h 30; sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 16 h 45, 18 h 30, 20 h 15, 22 h.

Astre (4): «House». Du lun. au ven., 19 h 30, 21 h 15; sam., dim., 13 h 14, 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45.

Beaver: «Blonde fire». 12 h, 15 h 40, 19 h 20. «Oui girls». 13 h 05, 16 h 45. «Sadie». 14 h 25, 18 h 05.

Berri (1): «Histoire officielle». 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 15.

Berri (2): «Qui a tiré sur nos histoires d'amour?». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Berri (3): «Trois hommes et un couffin». 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 50.

Berri (4): «Mishima». 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Berri (5): «Pouvoir intime». 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

Bijou: «Libertinage à la ferme». 12 h 05, 16 h 15, 20 h 25. «Second voyage de noces». 13 h 20, 17 h 30, 21 h 40. «Comtesse perverse». 14 h 50, 19 h.

Bonaventure (1): «Jojo dancers». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Bonaventure (2): «Fool for love». 13 h 15, 15 h 17 h, 19 h, 21 h 05.

Bressard (1): «Legends». Du lun. au ven., 19 h 30, 21 h 30; sam., dim., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Bressard (2): «Targets». Du lun. au ven., 21 h 15; sam., dim., 16 h 15, 21 h 15. «Les Goonies». Du lun. au ven., 14 h, 19 h, sam., dim., 14 h, 19 h.

Brossard (3): «Short Circuit». Du lun. au ven., 19 h, 21 h; sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Capitol: «Tag, le jeu de l'assassinat». 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45.

Carrefour (1) (Saint-Jérôme): «L'arbalète». Dim., 13 h 15, 16 h 35, 20 h. Du lun. au sam., 19 h 30. «Maniaque». Dim., 15 h 05, 18 h 20, 21 h 40. Du lun. au sam., 21 h 10.

Carrefour (2): «Les prédateurs». Dim., 15 h 30, 19 h 30, du lun. au sam., 19 h 30. «Neuf semaines et demi». Dim., 13 h 10, 17 h 15, 21 h 25; du lundi au sam., 21 h 15.

Carre Saint-Louis: «Le volier des passions». 11 h 30, 15 h 20, 19 h 10. «Ardeur et fidele Emilia». 13 h, 16 h 50, 20 h 40. «Minouche, l'insatiable». 14 h 05, 17 h 55, 21 h 45.

Cartier-Laval: «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven., 19 h 10, 21 h 10; sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Chamby: «Vampire vous avez dit vampire». «Perfect». Lun., ven., sam., 19 h 30; Dim., 13 h 30, 19 h 30.

Champion (1): «Legende». Du lun. au ven., 19 h, 21 h; sam., dim., 13 h 10, 15 h, 16 h 50, 19 h, 21 h.

Champion (2): «Targets». Du lun. au ven., 21 h 30; sam., dim., 13 h 15, 17 h 20, 21 h 30. «Les Goonies». Du lun. au ven., 19 h 25; sam., dim., 15 h 15, 19 h 25.

Châteauguay (1): «Legende». Du lun. au ven., 19 h 15, 21 h; sam., dim., 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 19 h 15, 21 h. «Care Bears 2». Sam., 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30.

Châteauguay (2): «Sans issue». Ven., sam., 19 h 30; dim., 13 h 30, 19 h 30. Du lun. au jeu., 19 h 30. «Le mariage du siècle». Ven., sam., 21 h 20; dim., 15 h 20, 21 h 20. Du lun. au jeu., 21 h 20.

Cinéma V: Sam.: «Rank». 16 h, 19 h. «The Ploughman's Lunch». 16 h 30, 21 h 30. «My First Wife». 19 h 15. «Prizzi's Honor». 22 h. «O.A.». Minuit. Dim.: «Willy Wonka and the Chocolate factory». 13 h. «Prizzi's Honor». 13 h 30, 19 h. «The Ploughman's Lunch». 15 h, 19 h. «Rank». 16 h, 21 h 30. «My First Wife». 17 h, 21 h 15.

Cinéma de Montréal (1): «Retour vers le futur». 13 h, 17 h 05, 21 h 10. «Comment claquer un million». 15 h 10, 19 h 15.

Cinéma de Montréal (2): «X-Tro». 12 h, 15 h 15, 18 h 30, 21 h 45. «Elvis Gratton». 13 h 30, 16 h 45, 20 h.

Cinéma de Paris: «Stitches». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Cinéma du Village: «Cousins». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Cinéma-théâtre québécoise: Sam.: «Noel à l'île aux Grues». «Les bonnes femmes de Riazani». 18 h 35. «The Wars». 20 h 35. Dim.: «La dernière neige». «Les aventures du Prince Achmed». 15 h. «Jeremiah Johnson». 18 h 35. «Le mariage du hibou». «The Wish». «L'India Joy». «Al Neil, a portrait». 20 h 35.

Cineplex (1): «Quiet Earth». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Cineplex (2): «Money Pit». 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 25.

Cineplex (3): «Band of the Hand». 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

Cineplex (4): «Brazil». 14 h, 16 h 45, 20 h.

Cineplex (5): «Houses». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Cineplex (6): «My American cousin». 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45.

Cineplex (7): «Official Story». 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Cineplex (8): «Out of Africa». 13 h 30, 16 h 45, 20 h.

Cineplex (9): «Kiss of the Spider Woman». 14 h 15, 16 h 35, 19 h 10, 21 h 35.

Commodore: «Porte-à-terre et bas de soie noirs». «Viens sur mon bateau». «Bourgeoisie en quête de sensations».

Complexe Desjardins (1): «Brazil». 12 h 30, 15 h 05, 17 h 40, 20 h 15.

Complexe Desjardins (2): «Le neveu de Beethoven». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Complexe Desjardins (3): «Libertinage à la ferme». 12 h 05, 16 h 15, 21 h 25. «Second voyage de nocés». 13 h 20, 17 h 30, 21 h 40. «Comtesse perverse». 14 h 50, 19 h.

Complexe Desjardins (4): «Cocoon». 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 10.

Complexe Guy-Favreau-ONF (20): «Dorchester City». Sam., dim., «Cham-pignons». «Les vidangeurs». 19 h, 21 h.

Conservatoire d'art cinématographique: Sam.: «Follow the Fleet». 19 h. «A pot worth a million Ryo». 21 h. Dim.: «Swing Time». 19 h. «Olden Brother, younger sisters». 21 h.

Cremazie: «Souvenirs d'Afrique». Du lun. au ven., 20 h; sam., dim., 14 h, 17 h, 20 h.

Cristal: «China Syndrome». «Zelig». «Couple débutant cherche couple initié». Sam., dim., lun.

Dauphin (1): «Révolutions». Du lun. au ven., 19 h 10, 21 h 20; sam., dim., 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40.

Dauphin (2): «Le baiser de la femme araignée». Du lun. au ven., 19 h, 21 h 15; sam., dim., 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 30.

Décarie (1): «Short Circuit». Du lun. au ven., 19 h, 21 h. Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Décarie (2): «Legends». Du lun. au ven., 19 h 15, 21 h 15; sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Dorval (1): «Sleeping Beauty». Sam., dim., 12 h 15, 13 h 45, 15 h 20, 16 h 45.

«Pray for death». 18 h, 19 h 50, 21 h 30.

Dorval (2): «Tag». Sam., dim., 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45. En sem.: 18 h 15, 20 h, 21 h 45.

Dorval (3): «Police Academy III». Sam., dim., 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; en sem.: 18 h 15, 20 h, 21 h 45.

Elysée (1): «Ginger & Fred». Sam., dim., 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 35; en sem.: 19 h 15, 21 h 35.

Elysée (2): «Anne Trister». Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem.: 19 h, 21 h.

L'Ermitage: «Hannah et ses sœurs». Du lun. au ven., 19 h, 21 h 30; sam., dim., 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Eve: «In the pink». 9 h 50, 12 h 45, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 45. «The Young like it hot». 11 h 15, 14 h 15, 17 h 15, 20 h 15.

Fairview (1): «Fire with fire». Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. En sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Fairview (2): «Blue City». Sam., dim.: 13 h 10, 14 h 55, 15 h 35, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; en sem.: 18 h 15, 20 h, 21 h 45.

Greenfield (1): «Tag, le jeu de l'assassinat». Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45. En sem.: 18 h 15, 20 h, 21 h 45.

Greenfield (2): «The Inheritors». Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 05, 15 h 50, 17 h 35, 19 h 20, 21 h 10. En sem.: 19 h 20, 21 h 10.

Greenfield (3): «Sleeping Beauty». Sam., dim.: 12 h 15, 13 h 45, 15 h 20, 16 h 45. En sem.: 19 h 30, 21 h 30.

Jean-Talon: «Sans issue». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h. Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Kent (1): «The Color Purple». Sam., dim.: 12 h 15, 15 h 10, 18 h 05, 21 h. En sem.: 18 h 05, 21 h.

Kent (2): «Ginger & Fred». Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 35; en sem.: 19 h 15, 21 h 35.

L'Amour: «Tickled Pink». 12 h, 14 h 45, 17 h 30, 20 h 20. «Coffee tea or me». 13 h 15, 16 h, 18 h 50, 21 h 35.

L'Autre Cinéma: «Poulet au vinaigre». 19 h. «L'effrontée». 19 h 30. «Padre Nuestro». 21 h 15. «Sans toit ni loi». 21 h 30.

Laval (1): «Pray for death». Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 20, 16 h 10, 18 h, 19 h 50, 21 h 40; en sem.: 18 h, 19 h 50, 21 h 40; dernier spectacle sam., 23 h 30.

Laval (2): «La Belle au Bois dormant». Sam., dim.: 12 h 15, 13 h 45, 15 h 20, 16 h 45. «Police Academy III»: en sem.: 18 h 15, 20 h, 21 h 45. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

Laval (3): «April fool's day». Sam., dim.: 12 h 20, 14 h 05, 15 h 50, 17 h 35, 19 h 20, 21 h 10; en sem.: 19 h 20, 21 h 10, dernier spectacle sam., 23 h 30.

Laval (4): «Blue City». Sam., dim.: 13 h 10, 14 h 55, 16 h 35, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; en sem.: 18 h 15, 20 h, 21 h 45; dernier spectacle sam., 23 h 25.

Laval (5): «Rose bonbons». Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; en sem.: 19 h 30, 21 h 30, dernier spectacle sam., 23 h 30.

Le / The Cinéma: «Fire with fire». Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. En sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Loews (1): «Fire with fire». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; dernier spectacle sam., 23 h 15.

Loews (2): «Police Academy III». 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; dernier spectacle sam., 23 h 30.

Loews (3): «Off Beat». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; dernier spectacle sam., 23 h 15.

Loews (4): «Down & out in Beverly Hills». 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10; dernier spectacle sam., 23 h 20.

Loews (5): «The Color Purple». 12 h 15, 15 h 10, 18 h 05, 21 h; dernier spectacle sam., 23 h 50.

Mercier: «Souvenirs d'Afrique». Du lun. au ven., 20 h; sam., dim., 14 h, 17 h, 20 h.

Odeon Laval (1): «Short Circuit». Du lun. au ven., 19 h, 21 h 15, Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

Odeon Laval (2): «Sous le signe d'Afrique». Du lun. au ven., 20 h; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 45, 20 h.

Quimetoscope: Sam.: «Birdy». 19 h 15, 21 h 30. «Hold-up». 19 h, 21 h, 15. Dim.: «Witness». 14 h, 16 h 15, 18 h, 21 h 15. «Operation Beurre de Peanuts». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Outremont: Sam.: «Mask». 19 h. «Soleil de nuit». 21 h 30. Dim.: «Soleil de nuit». 18 h 45. «Le baiser de la femme-araignée». 21 h 30.

Palace (1): «Pray for death». 12 h 30, 14 h 20, 16 h 10, 18 h, 19 h 50, 21 h 40; dernier spectacle sam., 23 h 30.

Palace (2): «Weeks». 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 35; dernier spectacle sam., 23 h 45.

Palace (3): «Critters». 12 h 45, 14 h 30, 16 h 15, 18 h, 19 h 45, 21 h 30; dernier spectacle sam., 23 h 15.

Palace (4): «Tag». 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; dernier spectacle sam., 23 h 30.

Palace (5): «Pretty in pink». 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; dernier spectacle sam., 23 h 25.

Palace (6): «April Fool's day». 12 h 20, 14 h 05, 15 h 50, 17 h 35, 19 h 20, 21 h 10; dernier spectacle sam., 23 h.

Papineau (1): «Fessées intimes». 11 h 50, 14 h 40, 17 h 30, 20 h 20. «Coups ardents». 13 h 05, 16 h, 18 h 45, 21 h 35.

Papineau (2): «Deux de voisins». 12 h 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h. «Les montées». 13 h, 15 h 30, 18 h, 20 h 30.

Paradis (1): «Nom de code: Oies sauvages». Du lun. au ven., 20 h; sam., dim.: 13 h, 16 h 40, 20 h 20. «Comment draguer tous les mecs». Du lun. au ven.: 21 h 50. Sam., dim.: 14 h 50, 18 h 30, 21 h 50.

Paradis (2): «X-Tro». Du lun. au ven., 19 h 30, 22 h 30; sam., dim.: 13 h, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 50. «Elvis Gratton». Du lun. au ven., 20 h 50; sam., dim.: 14 h 25, 17 h 25, 20 h 10.

Paradis (3): «Targets». Du lun. au ven., 20 h; sam., dim.: 15 h 45, 20 h. «Les Goonies». Du lun. au ven., 22 h 05; sam., dim.: 13 h 30, 18 h, 22 h 10.

Parallèle: «4 American Composers». 20 h.

Paris (1): «Pour la peau d'un flic». Dim.: 15 h 05, 18 h 40. Du lun. au sam.: 19 h. «Cosmos 859». Dim.: 13 h 30, 17 h 05, 20 h 40. Du lun. au sam.: 21 h.

Paris (2): «Ardeurs à la plage». Dim.: 13 h 30, 16 h 20, 19 h 10. Du lun. au sam.: 19 h. «Les dépanneurs». Dim.: 15 h, 17 h 50, 20 h 40. Du lun. au sam.: 20 h 30.

Parisien (1): «Rose Bonbons». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; dernier spectacle sam., 23 h 30.

Parisien (2): «A coup de crosse». 12 h 10, 14 h, 15 h 50, 17 h 40, 19 h 30, 21 h 20. Dernier spectacle sam., 23 h 20.

Parisien (3): «Conseil de famille». 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 20.

Parisien (4): «9 semaines 1/2». 12 h 25, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 10, 21 h 30; dernier spectacle sam., 23 h 45.

Parisien (5): «Highlanders». 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10; dernier spectacle sam., 23 h 15.

Place du Canada: «Hannah et her sisters». Du lun. au ven., 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 21 h 15.

Place du Parc (1): «9 semaines 1/2». Sam., dim.: 12 h 25, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 10, 21 h 30; en sem.: 19 h 10, 21 h 30.

Place du Parc (2): «La Belle au bois dormant». Sam., dim.: 12 h 15, 13 h 45,

19 h, 21 h.

Place du Parc (3): «Nostradamus». Sam., dim.: 13 h 20, 15 h, 16 h 40, 18 h 15, 19 h 50, 21 h 30; en sem.: 18 h 15, 19 h 50, 21 h 30.

Place Longueuil (1): «Sans issue». Du lun. au ven., 20 h 45; Sam., dim.: 13 h 20, 17 h, 20 h 45. «Angels». Du lun. au ven.: 19 h. Sam., dim.: 15 h, 19 h.

Place Longueuil (2): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven.: 19 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

Place Alexis-Nihon (1): «Short Circuit». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Place Alexis-Nihon (2): «A room with a view». 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.

Place Alexis-Nihon (3): «Legends». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Rio (1): «L'éducation de sa nièce». «Fievers d'été». «Le rendez-vous des plaisirs». à compter de 13 h.

Rio (2): «Cosmos 859». «Le bar du téléphone». En sem.: à compter de 19 h; sam., dim.: à compter de 13 h.

Saint-Denis (2): «La première aventure de Sherlock Holmes». 12 h 50, 14 h 55, 17 h, 19 h 10, 21 h 10.

Saint-Denis (3): «Pour la peau d'un flic». 12 h 10, 15 h 50, 19 h 30. «Cosmos 859». 14 h 10, 17 h 45, 21 h 30.

Versailles (1): «La Belle au Bois dormant». Sam., dim.: 12 h 15, 13 h 45, 15 h 20, 16 h 45. «Rose bonbons». 19 h 30, 21 h 30.

Versailles (2): «9 semaines 1/2». Sam., dim.: 12 h 25, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 20, 21 h 30; en sem.: 19 h 10, 21 h 30.

Versailles (3): «Tag, le jeu de l'assassinat». Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45. En sem.: 18 h 15, 20 h, 21 h 45.

York: «Blue City». 13 h 10, 14 h 55, 16 h 35, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; dernier spectacle sam., 23 h 25.

CINÉ-PARCS

Ciné-parc Dollard (1): «Police Academy III». «Targets». 18 h 30.

Ciné-parc Dollard (2): «Gung Ho». «D.A.R.Y.L.». 18 h 30.

Ciné-parc Dollard (3): «Tag, le jeu de l'assassinat». «S.O.S. diamant vert». 19 h 30.

Ciné-parc Dollard (4): «Prizzi's Honor». «Jewel of the Nile». 18 h 30.

Ciné-parc Mont Saint-Hilaire (1): (Transcanadienne, sortie 115) — «Retour vers le futur». «Flech aux trousse». Sam., en supplémentaire, «Retour vers le futur», à compter de 20 h.

Ciné-parc Mont Saint-Hilaire (2): «Toby». «The King des Kings». Sam., en supplémentaire, «Toby», à compter de 20 h.

Ciné-parc Odeon (1): (Transcanadienne, sortie Saint-Bruno 98) — «Targets». «Les Goonies».

Ciné-parc Odeon (2): «Sans issue». «A nous les garçons».

Ciné-parc Boucherville (1): (Transcanadienne, sortie 95) — «Retour vers le futur». «Starfighter».

Ciné-parc Boucherville (2): «Legende». «Touche».

Ciné-parc Châteauguay (1): (4 milles du pont Mercier, vers Châteauguay) — «Sans issue». «A nous les garçons».

Ciné-parc Châteauguay (2): «Retour vers le futur». «Starfighter».

Ciné-parc Châteauguay (3): «Nom de code: Oies sauvages». «Prédateurs du futur».

Ciné-parc Laval (1): (Autoroute des Laurentides, sortie 14) — «Retour vers le futur». «Starfighter».

Ciné-parc Laval (2): «Toby». «Elvis Gratton».

Ciné-parc Laval (3): «Youngblood». «L'année du dragon».

Ciné-parc Laval (4): «Cosmos 859». «Maître du jeu».

Ciné-parc Vaudeville (1): (Transcanadienne vers Toronto, sortie 2) — «Youngblood». «L'année du dragon».

Ciné-parc Vaudeville (2): «Targets». «Les Goonies».

Ciné-parc Saint-Jérôme (1): (Autoroute des Laurentides, sortie 44) — «Retour vers le futur». «Touche».

Ciné-parc Saint-Jérôme (2): «Youngblood». «L'année du dragon».

Ciné-parc Saint-Eustache (1): «Targets». «Les Goonies».

Ciné-parc Saint-Eustache (2): «Legende». «Flech aux trousse».

Ciné-parc St-Eustache (3): «Sans issue». «A nous les garçons».

Ciné-parc Saint-Eustache (4): «Nom de code: Oies Sauvages». «Prédateurs du futur». à compter de 19 h.

Ciné-parc Saint-Eustache (5): «Stitches». «Ninja 3, la domination».

Ciné-parc Repentigny (1): «Retour vers le futur». «Flech aux trousse».

Ciné-parc Repentigny (2): «Mon nom de code est Oies sauvages». «Prédateurs du futur».

MUSIQUE

Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) — Aug. et mar., 20 h. «Aida» (Verdi). Opera de Montreal. Natalia Rom, soprano (Aida), Lando Bartolini, ténor (Radames), Sheila Nadler, mezzo-soprano (Amneris), David Arnold, baryton (Amonasro), Pierre Charbonneau, basse (Ramfis), John Dodginton, basse (Le Roi d'Egypte). Decors et costumes: Claude Girard. Mise en scène: Symphonique de Montréal. Dir. Cal Stewart Kellogg. Dernières.

Université McGill (Pollack Hall) — Aug., 20 h. I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turowsky. Timothy Hutchins, flûtiste. Oeuvres de Mozart: Divertimento K.136 et 138, Rondo pour flûte K.184, Concerto pour flûte K.314, Symphonie no 29, en la mineur, K.201. Mer., 20 h. Colin Tilney, claveciniste. Oeuvres de Byrd, Handel, J. S. Bach, C. P. E. Bach, J. S. Bach, C. P. E. Bach, Scarlatti. Entrée libre.

Musée d'art Saint-Laurent (615, boul. Saint-Croix) — Dem., 14 h, Tracy Davidson, soprano, et Paul Harrison, guitare. Oeuvres de Mozart, Frescobaldi, Duarte, Giuliani. Entrée libre.

Maison des Arts (1395 o., boul. Concordia, Laval) — Dem., 14 h, Pelits Chanteurs de Laval. Oeuvres de Palestrina, Victoria, Lassus, Handel, folklore.

Oratoire Saint-Joseph — Dem., 15 h 30, Raymond Daveluy, organiste. Entrée libre.

Eglise St-George (angle Peel et La-gauchetière) — Dem., 16 h, Rosemary Ann Melville, soprano. Oeuvres de Mozart, Debussy, Nielsen, Wolf et Beethoven. Mar., 20 h, Eleonora Matvevskaia, pianiste. Oeuvres de Schumann, Beethoven, Chopin. Entrée libre.

Université McGill (Redpath Hall) — Dem., 20 h, Tudor Singers. Dir. Patrick Wedd. Oeuvres de Leonard Bernstein: «Chichester Psalms», ext. de The

Larks, «Mass» et «West Side Story».

Sanctuaire Marie-Reine-des-Coeurs — Dem., 20 h, Marc-André Doran, organiste. Oeuvres de Vivaldi, Grigny, Bach, Reger. Mer., 20 h, Daniel Hansen, organiste. Oeuvres de Frescobaldi, Grigny, Daveluy. Entrée libre.

Université de Montréal (Faculté de Musique) — Dem., 20 h, Christine Moran, violon baroque. Lun., 17 h, Barbara Thomas, pianiste; 19 h, Marie-Claude Bilodeau, pianiste; 20 h, Lillian Eyre, pianiste. Mar., 14 h, Manon Doré, flûtiste; 15 h, Diane Paquet, flûtiste.

Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) — Lun., 20 h, Philadelphia Orchestra. Dir. Riccardo Muti. Suite de «Pelléas et Mélisande» (Faure), Suite de «L'Oiseau de feu» (Stravinsky), Symphonie no 4 (Bruckner). «Concerts Grand Marner» de l'OSM.

Université de Montréal (Salle Claude-Champagne) — Mar., 20 h, Louis Lortie, pianiste. Oeuvres de Liszt: «Années de pèlerinage: Deuxième Année; Italie» et «Sonate en si mineur». Ven., 20 h, Janina Fialkowska, pianiste. Oeuvres de Liszt: Variations sur «Weinen, Klagen, Sorgen, Klagen» et «Études d'exécution transcendante». Concerts publics de Radio-Canada.

Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) — Mer. et jeu., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Yo-Yo Ma, violoncelliste. Ouverture «La Belle Meusines» (Mendelssohn). Concerto pour violoncelle (Schumann), Symphonie no 5 (Mahler). «Concerts Gala». (Note: les abonnés du mardi assistent au concert jeu.)

Maison de la culture Côte-des-Neiges (5290, Côte-des-Neiges) — Mer., 20 h, Louis-Philippe Pelletier, pianiste. Sonate en si mineur (Liszt), Sonate no 33 (Haydn). Entrée libre.

Plateau (Salle Jean-Deslauriers, 3710, Calixa-Lavallée) — Mer., 20 h, Orchestre symphonique et Harmonie de l'École Joseph-François Perrault. Dir. Raymond Grignat. Oeuvres de Mendelssohn, Del

GENE HACKMAN
MATT DILLON

TARGET
PLUS! LES **GOONIES**

VERSION FRANÇAISE

2^e SEM.

CHAMPLAIN: 512 CATHÉDRINE - PAPINEAU 524-1885 MAIL CHAMPLAIN 465-5908
PARADIS: 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110 TRANSCAN SORTIE (ST-BRUNO) 98 655-0692
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE: ROUTE 15 (SORTIE 21) 472-6660 879-1707
CINÉ-PARC VAUDREUIL: TRANSCAN VERS TORONTO (SORTIE 31) 455-5154

CINÉ-PARC LAVAL
AUTO. DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 622-5555

Ciné-parcs ouverts ven.-sam.-dim.

Excepté, St-Eustache, Repentigny, ouverts tous les soirs!

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

2^e film au ciné-parc

LA NUIT DES MORTS-VIVANTS

un film de George A. Romero

COSMOS 859

Une ville contaminée par un virus... LA SOLUTION: SA DESTRUCTION

2^e SEM.

CINÉ-PARC LAVAL
AUTO. DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 622-5555

st-denis
1590 RUE ST-DENIS 845-3222

2^e FILM AU ST-DENIS: «POUR LA PEAU D'UN FLIC»
2^e FILM AU RIQ: «LE BAR DU TÉLÉPHONE»

CINÉMA RIO
11,385 ST-VITAL Mtl Nord 321-4442

ROB LOWE

La glace...
Le feu...
La bagarre...
Pour être le meilleur.

YOUNG BLOOD

2^e SEM.

L'ANNÉE DU DRAGON
VERSION FRANÇAISE DE "YEAR OF THE DRAGON"

CINÉ-PARC LAVAL
AUTO. DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 622-5555

CINÉ-PARC VAUDREUIL
TRANSCAN VERS TORONTO (SORTIE 31) 455-5154

CINÉ-PARC ST-JÉRÔME
AUTO. DES LAURENTIDES (SORTIE 44) 436-4773

UN SUSPENSE TERRIFIANT...
DE L'ACTION ET DES CASCADES
ENCORE JAMAIS VUES
À L'ÉCRAN!

14 ANS

SANS ISSUE

TOMMY LEE JONES (EXECUTIONER'S SONG) ROBERT VAUGHN (SUPERMAN III)
LINDA HAMILTON (TERMINATOR)

Scénario de JOHN CARPENTER (FRIDAY THE 13th)

NEW WORLD PICTURES

JEAN-TALON: 2 RUES À L'EST DE PLEIX 725-7000
LONGUEUIL: PLACE LONGUEUIL 679-7451
CHATEAUGUAY: CINÉMA CHATEAUGUAY 698-0141

CINÉ-PARC ODEON: TRANSCAN SORTIE (ST-BRUNO) 98 655-0692
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE: ROUTE 15 (SORTIE 21) 472-6660 879-1707
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY: 6 KM DU PONT MERCIER VERS CHATEAUGUAY 691-1310

Certains Extra-Terrestres ne sont pas nos amis.

X-TRAK

2^e SEM.

MONTREAL: 1584 MT-ROYAL - PAPINEAU 521-7870
PARADIS: 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110

STITCHES

Négligence parfaite

14 ANS

A MARCUCCI/KERR PRODUCTION

PARKER STEVENSON GEOFFREY LEWIS EDDIE ALBERT

Paris, tous les jours
1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00

RELEASED IN CANADA THROUGH PAN-CANADIAN FILM DISTRIBUTORS

"LE MEILLEUR FILM DE SCIENCE FICTION DES ANNÉES '80."
-Kirk Honeycutt, Los Angeles Daily News

"Une vision finale qui explose avec des images comparables à '2010'..."
-Sheila Benson, Los Angeles Times

"Un film de science fiction classique, émouvant et puissant."
-John Corcoran, KABC-TV

"Les créations de notre esprit devraient être une bénédiction et non pas une malédiction pour l'humanité."
-Albert Einstein

LE DERNIER SURVIVANT
V.F. THE QUIET EARTH

DÈS LE 16 MAI, DANS UN CINÉMA CINEPLEX ODEON PRÈS DE CHEZ VOUS!

avec BRUNO LAWRENCE ALISON RUTLEDGE PETER SMITH
Directeur de la photographie JAMES BARTLE Un film de GEOFF MURPHY

GAGNANT DU PRIX DE LA CRITIQUE FESTIVAL D'AVORIAZ '86

HOUSE

14 ANS

UNIVERSITÉ: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

ASTRE: VEN. 7:45, 9:30
SAM. DIM. 1:15, 3:00, 4:45, 6:30, 8:15, 10:00

ASTRE: 9480 LACORDAIRE 327-5001

La dernière grande aventure jamais vécue par des hommes intrépides

LEWIS COLLINS • LEE VAN CLEEF
ERNEST BORGNINE
KLAUS KINSKI
MIMSY FARMER

14 ANS

NOM DE CODE: OIES SAUVAGES

2^e FILM AU PARADIS: «COMMENT DRAGUER TOUS LES MECS»
2^e FILM AUX CINÉ-PARCS: «PRÉDATEURS DU FUTUR»

PARADIS: 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110
CINÉ-PARC REPENTIGNY: ROUTE 40 (SORTIE 100) 581-7740 861-6641

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY: 6 KM DU PONT MERCIER VERS CHATEAUGUAY 691-1310
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE: ROUTE 15 (SORTIE 21) 472-6660 879-1707

2^e FILM AU CINÉ-PARC: «AMERICAN NINJA»

PARIS: 895 ST-CATH. D. - MANSFIELD 875-1882

ASTRE: ST LEONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE: ROUTE 15 (SORTIE 21) 472-6660 879-1707

GAGNANT DE L'OSCAR DES MEILLEURS EFFETS SONORES

Il était toujours en retard à l'école...
Il n'était jamais à l'heure pour son dîner...
Puis, un jour, il fut totalement hors de son temps.

STEVEN SPIELBERG Présente

RETOUR VERS L'AVENIR
version française de BACK TO THE FUTURE

Un film de ROBERT ZEMECKIS

23^e SEM.

2^e film à chaque ciné

MONTREAL: 1584 MT-ROYAL - PAPINEAU 521-7870
ASTRE: ST LEONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE: TRANSCANADIE (SORTIE 95) 655-5515
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY: 6 KM DU PONT MERCIER VERS CHATEAUGUAY 691-1310

CINÉ-PARC LAVAL: AUTO. DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 622-5555
CINÉ-PARC ST-JÉRÔME: AUTO. DES LAURENTIDES (SORTIE 44) 436-4773

CINÉ-PARC REPENTIGNY: ROUTE 40 (SORTIE 100) 581-7740 861-6641

Du même producteur que «MIAMI VICE»

BAND OF THE HAND

DELPHI

1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40

2001 UNIVERSITÉ: COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

DANS TOUS NOS CINÉ-PARCS!

Participez au concours RIRE ET SOLEIL à ST-TROPEZ... et gagnez un voyage pour deux à St-Tropez!

une gracieuseté de BUGATCHI

UN FILM DE RIDLEY SCOTT

4^e SEM.

Le nouveau film du metteur en scène de Alien et de Blade Runner

LEGEND

VERSION FRANÇAISE

(Dolby au Champlain)

2^e FILM ASTRE: «LA RIVIÈRE»
2^e FILM CINÉ-PARC ST-EUSTACHE: «FLECH AUX TROUSSES»
2^e FILM CINÉ-PARC BOUCHERVILLE: «TOUCHE»

CHAMPLAIN: 512 CATHÉDRINE - PAPINEAU 524-1885 MAIL CHAMPLAIN 465-5908
ASTRE: 9480 LACORDAIRE 327-5001
ST-JÉRÔME: CINÉMA REX

CHATEAUGUAY: CINÉMA CHATEAUGUAY 698-0141
CINÉ-PARC BOUCHERVILLE: TRANSCANADIE (SORTIE 95) 655-5515

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE: ROUTE 15 (SORTIE 21) 472-6660 879-1707

CINÉMA

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN

Cannes ovationne Arcand

CANNES — Salle archicomble, hier soir, pour la projection du *Déclin de l'empire américain* de Denys Arcand. Et pas une petite salle de rien du tout ! La grande salle de l'ancien



SERGE DUSSAULT

envoyé spécial de LA PRESSE

Palais des festivals qui, pendant des années, a accueilli les films de la sélection officielle. Mille huit-cents places ! Et de partout, à la fin de la projection, des applaudissements nourris. Les gens debout. Standing ovation ! Arcand rayonnait. On l'entourait, on le tirait par le bras, on le félicitait. Une jeune femme s'est exclamée : « C'est un film absolument formidable, qui donne envie de faire du cinéma ! »

Le *Déclin de l'empire américain* tient du tour de force. Après une savante leçon d'histoire sur la décadence des civilisations, donnée par Dominique Michel, on ne parle que



Une scène du *Déclin de l'empire américain* : Dorothy Berryman, Dominique Michel, Louise Portal et Yves Jacques au premier plan (de g. à d.). Rémy Girard, Daniel Brière, Geneviève Rioux et Pierre Curzi derrière.

du cul pendant une heure et demie avant de conclure aussi à l'échec du grand rêve marxiste. On parle du cul, mais sans tomber dans la bêtise. Ni dans la platitude.

Je retrouve Denys Arcand

dans un bar où il m'avait donné rendez-vous. Nous avons vingt minutes. Les gens le reconnaissent, lui serre à main, le félicite... « Ce film-là, me dit Arcand, j'ai tourné pour me faire plaisir. C'est mon premier film person-

nel depuis *Gina*. Les autres, *Empire Inc.*, *le Crime d'Ovide Plouffe*, c'était simplement du travail. Dont je n'ai pas honte... »

— Un sujet comme celui du *Déclin de l'empire américain*, n'est-ce pas un peu casse-cou ?

— J'ai décidé, sans m'occuper du danger, de faire quelque chose qui me passionne sur la vie amoureuse des gens...

— Des gens démobilisés qui ne pensent qu'à leur petit plaisir... Dans ce que vous appelez la décadence d'une civilisation qui est, en définitive, celle de nos voisins américains...

— Au début, je ne voyais pas ça comme ça. Mon premier titre de travail était *Conversations scabreuses*. Lentement, l'arrière plan historique a pris plus d'importance.

— Mais pourquoi un film sur la vie sexuelle de vos contemporains ?

— Au cinéma, on a tout vu en ce qui concerne le cul. Ce qui n'avait jamais été fait, c'est un film qui en parle, un film qui fait entendre des histoires de cul sans les montrer.

— Vous avez dû vous amuser en écrivant le scénario...

— C'est pas si facile que ça ! J'ai écrit quatre versions différentes dans la sueur et la douleur.

C'est la troisième fois que Denys Arcand est invité à Cannes. En 1972, *la Maudite galette* était sélectionnée par la Semaine de la critique. L'année suivante, *Réjane Padovani* était aussi au festival.

Une autre personne visiblement heureuse hier soir : la comédienne Dorothee Berryman. Elle a, dans *le Déclin de l'empire américain*, un rôle complexe

dont elle se tire admirablement. C'est aussi vers elle qu'allaient les applaudissements.

Il y a vingt-cinq ans, quelques critiques de cinéma se sont dit que le festival de Cannes devenait pépère. Ils décidèrent de sélectionner eux-mêmes un certain nombre de films et de les présenter à Cannes pendant le festival. Cette manifestation parallèle existe toujours. Elle s'appelle la Semaine internationale de la critique française. Et elle est devenue, elle aussi, très officielle. La Semaine présente surtout des premiers ou des deuxièmes films de jeunes réalisateurs.

Depuis sa création, la Semaine a massivement sélectionné des films français et américains. Elle s'est également beaucoup intéressée au cinéma québécois : Gilles Groulx, Pierre Perrault, Michel Brault, Denys Arcand, Anne-Claire Poirier, pour ne nommer que ceux-là, se sont fait connaître à Cannes grâce à la Semaine.

Cette année, la Semaine s'est ouverte avec un film de l'Américaine Sara Driver. Une inconnue du grand public. Vous l'avez peut-être aperçue dans *Stranger than Paradise*, de Jim Jarmush. *Sleepwalk* est son premier long métrage. Un film déroutant, dans un New York insolite. Un film qui a emballé Claude Chamberlain ; il l'a retenu pour le prochain Festival du nouveau cinéma, à Montréal. Nous en parlerons en octobre.

FOOL FOR LOVE

Marqués par l'enfance

Depuis *Come Back to Five and Dime*, *Jimmy Dean*, *Jimmy Dean*, le cinéma de Robert Altman s'est engagé dans une position de repli qui tourne le dos aux modes et aux tendances actuelles du cinéma américain. Le réalisateur de *M.A.S.H.* proclame tout haut qu'il ne supporte plus l'infantilisme du cinéma de son pays. Hollywood d'ailleurs ne semble guère apprécier ce contestataire qui croit encore à un cinéma adulte au moment où la machine ne continue à tourner que grâce à un public d'adolescents et de grands enfants. Une question toutefois se pose : y a-t-il encore une place pour le cinéma de Robert Altman ?

L'ennui avec Altman naît malheureusement d'une certaine uniformité. *Jimmy Dean* et *Streamers* de même que son tout dernier, *Fool for Love*, participent d'une même démarche : l'adaptation à l'écran de pièces de théâtre. A mon avis, ces films supportent mal les limitations propres au genre, notamment cette prépondérance du dialogue et l'impression de huis-clos qui se dégage souvent des décors. On a beau admirer les prouesses du metteur en scène dans *Jimmy Dean* ou l'intensité dramatique de *Streamers*, il n'en reste pas moins que le créateur chez Altman s'efface de plus en

plus pour laisser toute la place au metteur en scène.

Cette remarque vaut d'autant plus pour *Fool for Love* que l'auteur de la pièce originale, Sam Shepard, s'est également vu confier le rôle principal dans le film. Il en découle de la part d'Altman, consciemment ou non, un respect exagéré envers



LUC PERREAULT

la pièce. La présence de l'auteur devant la caméra risquait à tout le moins d'avoir un effet inhibiteur sur le créateur.

Fool for Love s'ouvre sur un décor de motel cheap dans le désert de l'ouest américain. Dans l'une des unités de ce motel, une jeune femme (Kim Basinger) voit arriver avec appréhension un homme (Shepard) qui la poursuit depuis des années. Pendant les deux tiers du film, on assistera au duel entre ces deux personnages qui sont, dans un même temps, attirés puis repoussés l'un par l'autre. Témoin presque muet, un deuxième homme assiste à leurs échanges.

L'arrivée d'un troisième homme dans la dernière partie contribuera à dénouer l'intrigue. A l'aide de flashbacks superbement mis en scène, Altman arrivera à dévoiler les mobiles secrets de ces êtres marqués par leur enfance.

Comme on peut le constater, la structure du film, empruntée à la pièce, reste très conventionnelle. Quant aux rapports entre ces trois principaux personnages (le quatrième n'est qu'un faire-valoir), les nommer reviendrait à dévoiler l'intrigue. Mentionnons simplement qu'une famille un jour a volé en éclats par la faute du père. Et c'est de cette famille éclatée dont parle *Fool for Love*.

Ce thème vous rappelle-t-il quelque chose ? C'était exactement celui de *Paris, Texas* de Wim Wenders qui fut tourné dans un décor tout aussi dépouillé que *Fool for Love*. Coïncidence ? Sûrement pas. Le coscénariste de *Paris, Texas* était Sam Shepard. Fait encore plus troublant, le personnage du père dans les deux films est tenu par Harry Dean Stanton. C'est tout le monde intérieur de Shepard qui a donc avant tout la vedette.

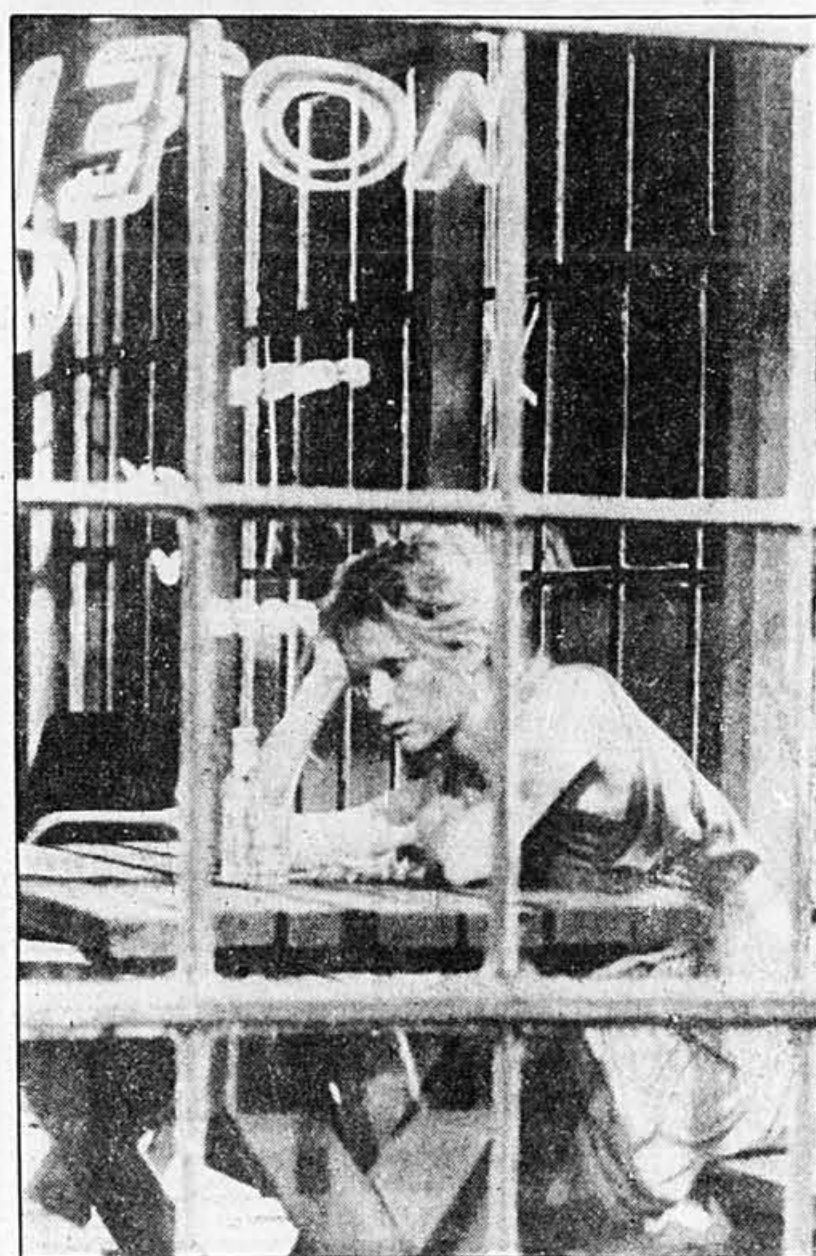
Malheureusement, Wenders avait lui-même contribué au scénario original assisté par Shepard et n'avait pas craint d'exploiter à fond les ressources du

désert texan. On dirait plutôt qu'Altman, à cause de son sujet emprunté au théâtre, s'est enlisé dans les sables de son motel. Le Québécois Pierre Mignot a signé la photo de *Fool for Love* comme il l'avait fait pour les deux films précédents d'Altman. Cette photo jamais agressive aux cadres très étudiés avec des éclairages remarquables fait preuve d'imagination dans certains flashbacks, notamment lorsque les souvenirs du père ne coïncident pas tout à fait avec ceux du fils.

Avec sa moue à la Bardot, Kim Basinger s'affirme comme une comédienne très sensuelle, au jeu plus instinctif que Shepard qu'on peut trouver plus froid. Quant à Harry Dean Stanton, même avec son personnage presque muet, il réussit à imposer sa présence tout au long du film.

Finalement, même si *Fool for Love* a bien des chances de plaire aux inconditionnels d'Altman, il faut reconnaître que, pour un spectateur moyen, ce film exige un certain effort. En s'imposant les limites que l'on sait, le réalisateur s'est enfoncé à l'intérieur d'un cadre où on le sent moins à l'aise que dans ses productions antérieures. Ça ne signifie en rien qu'il ne fait plus preuve de talent. Disons plutôt que ce dernier a moins de chances de s'exprimer.

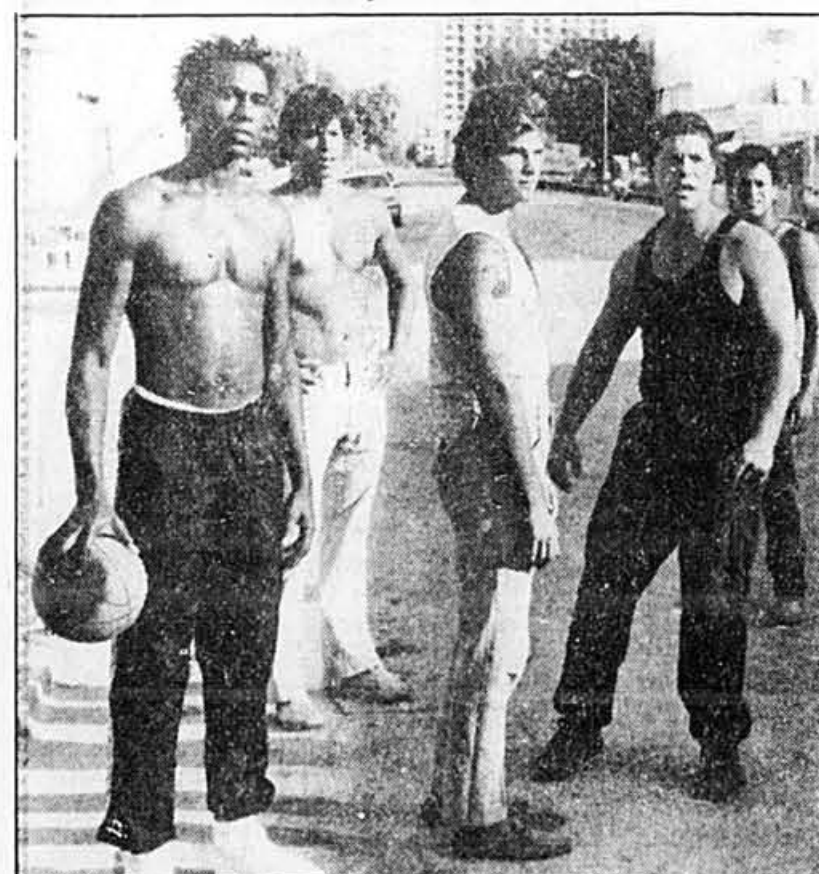
FOOL FOR LOVE, de Robert Altman.



Kim Basinger, dans « Fool for Love ».



Une scène de « Blue City ».



« Band of the Hand ».

D'À COUP DE CROSSE À FIRE WITH FIRE

Le brut, l'épais et l'énorme

Le cinéma actuel ne brille pas par un excès de raffinement. C'est le moins qu'on puisse dire. A côté d'un Altman tout en nuances, le tout venant cinématographique fait plutôt preuve d'un piètre niveau d'inventivité. J'hésiterais à recommander les films qui suivent. Sachez, lecteurs, que si vous les voyez, c'est à vos risques et périls. Je vous aurai prévenus...

À coup de crosse

On pourrait croire par la liste de ses principales vedettes qu'à coup de crosse vient du pays des parfums délicats et des lingers fines. Fanny Cottençon et Bruno Cremer ne font pas plus français. Détrompez-vous ! Il s'agit d'une coproduction avec l'Espagne réalisée par Vicente Aranda.

Ce polar à l'espagnole manque décidément de mordant. La raison en est simple. Fanny, qui extorque l'argent des automobilistes, sort de prison, les dents en moins. Son dentier bien en évidence, elle part à la recherche du responsable de ses malheurs, un flic qui a tué son amant et qui l'a frappée à la mâchoire à coups de crosse de revolver. C'est à coups de flashbacks que le réalisateur nous fera reculer dans le temps pour nous faire revivre le drame. Fanny n'a qu'une idée en tête et son obsession a pour nom vengeance.

On aimerait bien trouver une étincelle, je ne dirais pas de génie, mais de talent bien ordinaire dans cette salade infecte. Cremer et Cottençon se sont carrément fourvoyés. Il n'y a rien à sauver.

À COUP DE CROSSE, de Vicente Aranda, au Parisien 2.

Band of the hand

Chez les Américains non plus, on ne fait pas dans la nuance par les temps qui courent. *Rambo* a établi une nouvelle norme dans



Virginia Madsen et Craig Sheffer, « Fire with Fire ».

le brut, l'épais et l'énorme. C'est d'ailleurs une sorte de Rambo du genre prête-ouvrier qui est la vedette de *Band of the hand*.

Cette armoire à glace dotée de prétentions humanitaires se voit confier cinq délinquants, des durs parmi les durs. L'entraînement se fera dans un coin de la Floride complètement inhabité, en pleine jungle. Il leur enseignera d'ailleurs la loi de la jungle. Sans autres ressources que leurs mains et leur initiative, les cinq vont devenir d'inséparables camarades bien décidés, à l'instigation de leur chef, à nettoyer un quartier de Miami envahi par la pègre et le trafic de la drogue.

Le commando de la fin est dans la plus pure tradition Ram-

bo. Aussi stupidement invraisemblable aussi, hélas ! Un remake des *Six doigts de la main*. BAND OF THE HAND, de Paul Michael Glaser, au Cineplex 3.

Blue City

C'est une femme, Michelle Manning, qui a réalisé *Blue City*. Enfin, se dira-t-on, un peu de nuance. Il faudra repasser. Même si c'est mieux charpenté que la moyenne, cette histoire de vengeance fait appel à une violence souvent disproportionnée aux problèmes à résoudre.

Le héros de *Blue City* est un jeune homme qui a quitté sa ville — encore une fois Miami — pour prendre un peu d'air.

Le héros de *Blue City* est un jeune homme qui a quitté sa ville — encore une fois Miami — pour prendre un peu d'air.

Le héros de *Blue City* est un jeune homme qui a quitté sa ville — encore une fois Miami — pour prendre un peu d'air.

nées plus tard, il apprend que son père est mort, abattu par on ne sait qui et que la belle-mère, entre-temps devenue la maîtresse du propriétaire du casino, a pris possession de ses biens. Il faudra un peu de temps au héros pour convaincre deux de ses amis d'enquêter avec lui sur cette mort que personne, à commencer par la police, ne parvient à expliquer. Bien sûr qu'il va déterrer des affaires pas très bonnes à respirer. Et ça va se terminer dans le bruit et la fureur.

BLUE CITY, de Michelle Manning, aux Fairview 2, Laval 4 et York.

Fire with fire

Changement de ton avec *Fire with fire*. Il s'agit d'une histoire d'amour entre deux adolescents tout beaux, tout gentils. Mais il y a un mais. Elle est enfermée dans un couvent de religieuses. Lui purge une peine dans une sorte de camp forestier pour avoir balancé son futur beau-père par la fenêtre. (Sourde au message, sa mère a pourtant décidé d'aller de l'avant et d'épouser le bonhomme.)

Ça commence très bien. L'atmosphère des deux milieux (le couvent et le camp) est bien rendue. La rencontre entre le garçon et la fille, dans le bois qui sépare les deux institutions, est pleine de poésie et de fraîcheur. Le bal qui réunit garçons et filles dans le couvent est un petit bijou d'observation.

Mais ça se gâte ensuite. L'histoire d'amour vire au cucu tout ce qu'il y a de plus praliné. Et devinez comment le film tourne ? Je vous le donne en mille : en violence. Comme s'il était devenu impossible en 1986 de recréer *Roméo et Juliette*. L.P.

FIRE WITH FIRE, de Duncan Gibbons, aux Fairview 1, Loew's 1 et 2.

"ALLEZ VOIR CE FILM!"
FAITES-VOUS UN GRAND PLAISIR!
9 sur 10 Tout près de la perfection! — Richard Gay (BON DIMANCHE)

MEILLEUR FILM FRANÇAIS DE L'ANNÉE CÉSARS FÉVRIER '86



3 HOMMES et un couffin
le NOUVEAU film de Coline Serreau
distribué par LES FILMS SMC

OU LES AVENTURES DE 3 PLAYBOYS ET LEUR BÉBÉ

BERRI, tous les jours: 12:30, 2:50, 5:10, 7:30, 9:50. CARTIER, Laval, ven.: 7:10, 9:10; sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:10, 9:10. LONGUEUIL, ven.: 7:10, 9:10; sam., dim.: 1:00, 3:05, 5:10, 7:10, 9:10.

BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

LONGUEUIL CARTIER-LAVAL MASKA
PLACE LONGUEUIL 679-7451 226 BOUL. DES LAURENTIDES 663-5124 ST-HYACINTHE 774-2370

"L'HISTOIRE OFFICIELLE, passionnée comme un thriller émeut comme un mélodrame, informe et indigne comme un document."
— Philippe Collin, ELLE

"L'HISTOIRE OFFICIELLE, est un grand film qui inspire le respect et provoque l'émotion."
— Robert Chazal, FRANCE SOIR

OSCAR du MEILLEUR FILM ÉTRANGER '86

MEILLEUR FILM Festival du Film de Toronto
MEILLEUR FILM Festival de Carthage
MEILLEUR FILM Festival de Chicago
GRAND PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE Festival de Cannes
GRAND PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE Festival de Carthage
GRAND PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE DÉCERNÉ À L'UNANIMITÉ PAR L'ENSEMBLE DE LA PRESSE AMÉRICAINE

L'histoire Officielle
Un film de Luis Puenzo avec Hector Aterio / Norma Aleandro

BERRI (en version française)
12:15, 2:35, 4:55, 7:15, 9:35

2001 UNIVERSITÉ (version originale avec sous-titres anglais) tous les jours: 2:00, 4:30, 7:00, 9:30.

BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

après... Ça peut pas être l'hiver, on n'a même pas eu d'été

J.A. LAPOINTE FILMS ET LA MAISON DES QUATRE PRÉSENTENT

MONIQUE MERCURE GUYLAINE NORMANDIN
DANS



UN FILM DE LOUISE CARRE
QUI A TIRÉ SUR NOS HISTOIRES d'Amour?

GÉRARD POIRIER AVEC CLAUDE GAUTHIER
GAÉTAN LABRECHE NORMAND BRATHWAITE
ET AUGUST SCHELLENBERG

BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

tous les jours: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

FRANCIS FORD COPPOLA AND GEORGE LUCAS
PROPOSENT
A FILM BY PAUL SCHRIDER
Nov 25, 1970.
L'écrivain le plus célèbre du Japon, Yukio Mishima, a choqué le monde



mishima
une vie en quatre chapitres
TOUS LES JOURS: 12:00, 2:20, 4:40, 7:00, 9:20.

BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

Version japonaise avec narration et sous-titres français

Martin Smith.
LE JOI RVAL DE MONTRÉAL.
"WOODY ALLEN EST UN GÉNIE!"



WOODY ALLEN présente
HANNAH ET SES SOEURS
(version française de HANNAH AND HER SISTERS)

Lun. à ven.: 7:00, 9:30; sam., dim.: 2:00, 4:30, 7:00, 9:30.

Smithage
ST-DENIS - JARRY 388-5577

"... UN THRILLER CLASSIQUE."
— Francine Laurendeau, LE DEVOIR

"... UN BEL EXERCICE DE STYLE DANS LE PLUS PUR RESPECT DU GENRE."
— Nathalie Pétrowski, LE DEVOIR



POUVOIR intime
un film de YVES SIMONEAU produit par CLAUDE BONIN
MARIE TYFO - PIERRE CURIEL - JACQUES GODIN
JEAN-LOUIS MILLETTE - YVAN PONTON - ÉRIC BRISBOIS

BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

TOUS LES JOURS: 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.

"MERVEILLEUSEMENT DRÔLE"
...A ROOM WITH A VIEW
c'est comme des vacances dépassantes. Le jeu est superbe. Mlle Bonham Carter nous offre une performance raffinée... Une réussite.
— Vincent Canby, NEW YORK TIMES



A Room with a View

PLAZA ALEXIS NIHON
NIVEAU DU METRO ATWATER 835-4246

RICHARD PRYOR
IN
JO JO DANCER
YOUR LIFE IS CALLING

TOUS LES JOURS: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15.

BONAVENTURE
PLACE BONAVENTURE 861-2725

Une Épopée Américaine
PACINO
EN VERSION FRANÇAISE



REVOLUTION

LE DAUPHIN
BEAUBIEN PRES D'IVERVILLE 721-6060

VEN.: 7:10, 9:20, SAM., DIM.: 12:20, 2:40, 5:00, 7:20, 9:40.

GAGNANT DE 7 OSCARS

MEILLEUR FILM
MEILLEUR MÂLE PRINCIPAL — SYDNEY POLLACK
ROBERT REDFORD
MERYL STREEP
SOUVENIRS D'AFRIQUE

CRÉMAZIE
ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4710
MERCIER
ST-CATHERINE - PLEIN 255-6224
ODEON - LAVAL
CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207

CRÉMAZIE

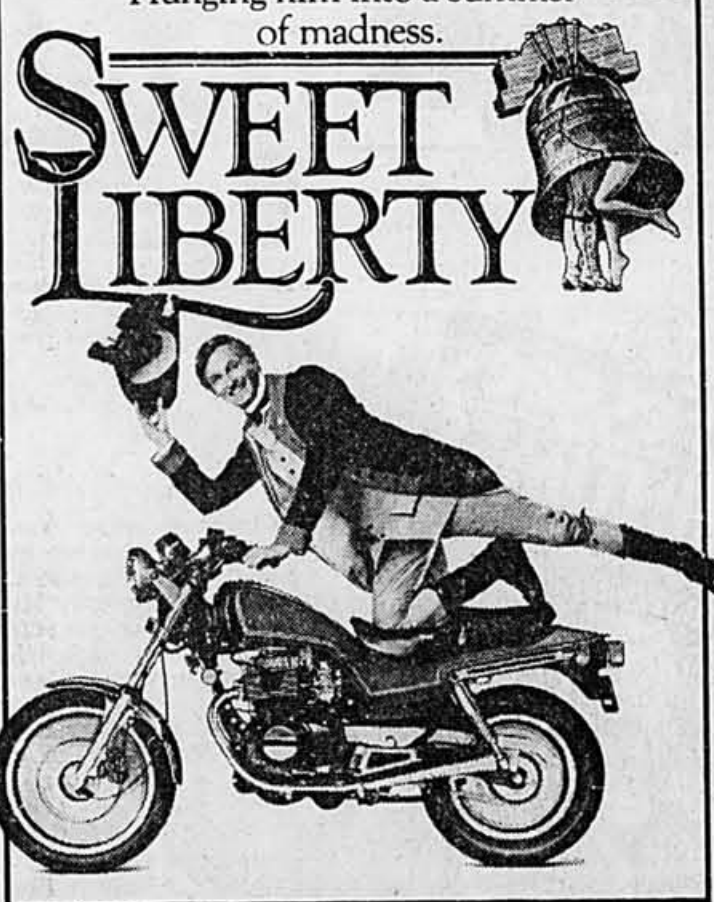
WILLIAM HURT
LE BAISER DE LA FEMME ARACHNÉE
(KISS OF THE SPIDER WOMAN)

LE DAUPHIN
BEAUBIEN PRES D'IVERVILLE 721-6060

Ven.: 7:00, 9:15
Sam.-Dim.: 2:00, 4:20, 7:10, 9:30

REPRÉSENTATION SPÉCIALE SAMEDI À 7:00 P.M.

Michael Burgess wrote a book about the American Revolution.
Now, Hollywood's come to his town to make a movie of it—
Plunging him into a summer of madness.



SWEET LIBERTY

MARTIN BREGMAN Production
Starring ALAN ALDA MICHAEL CAINE MICHELLE PFEIFFER BOB HOSKINS
LISE HILBLOTT and LILLIAN GISH
Director of FRANK TIDY BSC
Executive Producer LOUIS A. STOLLER
Produced by MARTIN BREGMAN
Written and Directed by ALAN ALDA A UNIVERSAL PICTURE

PLACE DU CANADA
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595

Samedi voyez notre programme régulier «HANNAH AND HER SISTERS» plus notre présentation spéciale (2 films pour le prix d'un)

"SUPERB..."
— John Corcoran, ABC-TV, LOS ANGELES

FOOL FOR LOVE

CANNON
BONAVENTURE
PLACE BONAVENTURE 861-2725

1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:05.

TOM HANKS
SHELLEY LONG
THE MONEY PIT

TOUS LES JOURS: 1:25, 3:25, 5:25, 7:25, 9:25.

2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

GAGNANT DE 6 PRIX GÉNIE — DOIT — MEILLEUR FILM

My American Cousin

TOUS LES JOURS: 1:45, 3:45, 5:45, 7:45, 9:45.

2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

"LE MEILLEUR FILM DE SCIENCE FICTION DES ANNÉES '80."
— Kirk Honeycutt, Los Angeles Daily News

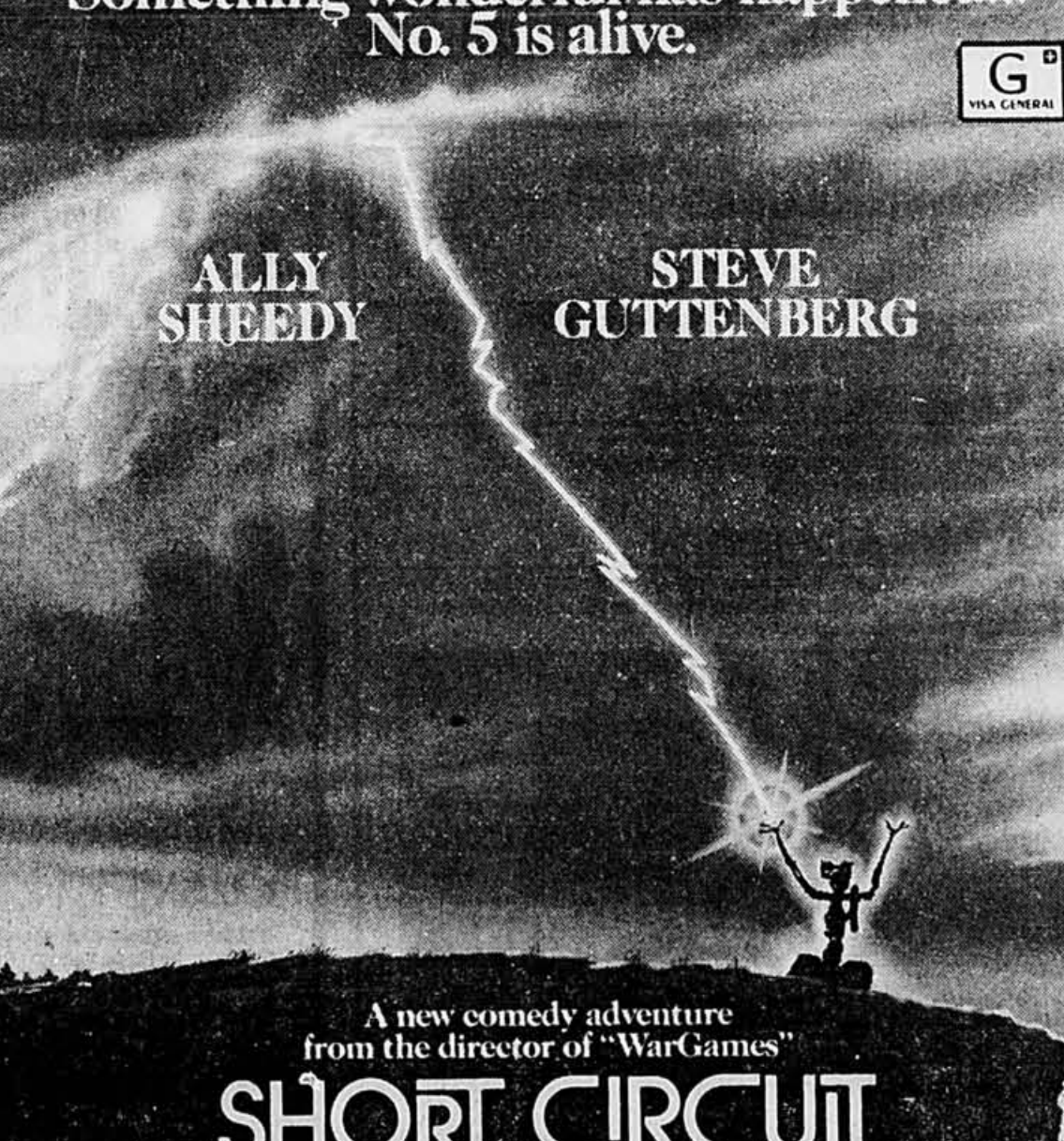
THE QUIET EARTH

2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15.

Something wonderful has happened...
No. 5 is alive.

ALLY SHEEDY STEVE GUTTENBERG



A new comedy adventure from the director of "WarGames"
SHORT CIRCUIT
Life is not a malfunction.

TRI-STAR PICTURES AND PSO PRESENT
A TURMAN-FOSTER COMPANY PRODUCTION A JOHN BADHAM FILM
"SHORT CIRCUIT" ALLY SHEEDY STEVE GUTTENBERG
FISHER STEVENS AUSTIN PENDLETON G.W. BAILEY Music by DAVID SHIRE
Supervising Producer GREGG CHAMPION Co-Producer DENNIS JONES
Executive Producers MARK DAMON and JOHN HYDE
Film Edited by FRANK MORRIS Written by S.S. WILSON & BRENT MADDOCK
Produced by DAVID FOSTER and LAWRENCE TURMAN
Directed by JOHN BADHAM

(Dolby: Alexis-Nihon, Décarie et Brossard)
DOLBY STEREO PANAVISION®

PLAZA ALEXIS-NIHON, TOUS LES JOURS: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. DÉCARIE ET BROSSARD: VEN.: 7:00, 9:00, SAM., DIM.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

PLAZA ALEXIS NIHON SQUARE DÉCARIE BROSSARD ODEON - LAVAL
NIVEAU DU METRO ATWATER 835-4246 DÉCARIE: 300 DE JEAN-TALON 341-3100 MAIL CHAMPLAIN 405-5906 CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207

CHRONIQUE
CKAC 97.3
Avec Guy Monaghan, à Claude Chabot

TOUS LES SAMEDIS de 9H00 à 9H30

Dans les wagons de métro, consultez mon CHOIX

INTERVIEW

UNE IMMENSE SCULPTURE BOULEVARD DORCHESTER

Travail herculéen pour Robert Roussil

■ NOGENT-SUR-OISE — En art, le gigantisme n'est pas une garantie de qualité. Exemple: les SAS de Gérard de Villiers constituent un pavé encore plus abondant que *Guerre et Paix* de Tolstoï, mais en moins bon. Par contre, lorsqu'on parle d'œuvres de qualité, le côté monumental ajoute une dimension que n'a pas la création intimiste.

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale

Robert Roussil, inchange à soixante ans, reste le travailleur de force par excellence (ce qui n'est pas non plus incompatible avec la subtilité). C'est comme s'il était totalement incapable de faire petit. La nouvelle sculpture de bronze qu'il expose ces jours-ci à Nogent-sur-Oise en banlieue parisienne — avant de l'expédier à Montréal, où elle doit être installée devant le nouvel immeuble de La Laurentienne — est tout simplement l'une des plus imposantes au monde: dix mètres de hauteur, trois de largeur à la base, cinq au sommet, six mille cinq cents kilos de métal. Des dimensions totalement inédites (sauf erreur) pour le bronze coulé, en raison des problèmes de solidité et des coûts prohibitifs.

Ce n'est pas que Roussil veuille battre les records pour figurer au Guinness mais, tel un Panagruel des arts plastiques, il ne

peut pas s'empêcher de faire dans le gigantisme. La première fois que je l'ai rencontré, dans son refuge de Tourrettes-sur-Loup, dans l'arrière-pays niçois, il méditait de créer une ville flottante à chauffage solaire entre Terre-Neuve et le Labrador. Projet abandonné entre-temps. A Tourrettes même il avait acheté en 1958 pour une bouchée de pain une ruine de moulin à moitié ensevelie dans la boue et les ordures au fond d'un ravin. En quinze ans il l'a transformé (à la main ou presque) en petit paradis terrestre: bassins, chute d'eau, atelier parfaitement équipé, et même une sphère habitable encastrée dans le béton et qui sert de salle d'exposition. La «force tranquille» de Roussil, quand elle ne déplace pas les montagnes, part dans toutes les directions: il a dessiné et exécuté la plus grande partie de son mobilier. Quand il lui prend la fantaisie, entre deux grands projets, de faire de la gravure, de la sculpture sur bois, ou de l'acrylique sur jute, il s'enferme des nuits entières dans son antre et produit en quantité impressionnante. C'est un créateur généreux, comme on le dit du vin. L'œuvre qui lui tient peut-être le plus à cœur: un «environnement» qu'il a créé de toutes pièces sur le sommet d'une usine d'épuration à Saint-Laurent du Var, à côté de l'aéroport de Nice: une douzaine de pièces de dix à quinze mètres (bois) et une murale (béton) de cent mètres de long disposées sur un hectare.

Pour terminer le tableau, disons qu'avec le bronze destiné à La Laurentienne, il aura pas moins de cinq sculptures de grande dimension à Montréal. Dans sa vie, même les désastres prennent des dimensions impressionnantes: une sculpture «habitable» de la rue de La Montagne est scindée en deux par le propriétaire de l'immeuble. Il y a quatre ans un très curieux incendie détruit dans son atelier de Mirabel quelque trois cents œuvres d'un seul coup...

Le jour où je le rencontre à Nogent, on est en train de monter les vingt-neuf pièces de bronze de la nouvelle sculpture dans les jardins de la mairie: histoire de se faire un peu de publicité à Paris, mais aussi de montrer la qualité du travail de la Fonderie Lafeuille (de Nogent), et la réalisation a demandé à quatre ouvriers un mois et demi de travail à temps plein. Une grue immense soulève les pièces une à une et les dépose avec précaution de manière à ce que les ouvriers fassent l'assemblage avec les boulons. L'œuvre qui n'a pas de nom, fort impressionnante quand on est à côté de ses trente pieds, tient à la fois de l'insecte géant surmonté d'une tête de feu, ou d'une fusée mutante à qui il aurait poussé des tentacules. «Pour moi c'est déjà fini, je pense à autre chose», dit Roussil d'un air fausement détaché. Ce qui m'intéresse maintenant ce sont les environnements, avec plusieurs pièces. Il n'est tout de même pas mécontent du résultat, d'autant plus que les 29 pièces (dix-sept après soudage) s'emboîtent au millimètre près, cette bête énorme reposant sur quatre pattes fines et, à mi-hauteur, sur quatre boulons seulement.

Les responsables de la fonderie qui assistent à cette première sont presque aussi fiers du résultat. Ces cuivreux industriels, qui produisent essentiellement des pièces pour l'industrie, l'aéronautique (une quarantaine d'alliages différents), se paient

exceptionnellement le luxe de produire des œuvres d'art. «Pour notre image, pour le plaisir également, car cette pièce posait des problèmes techniques intéressants.»

Il semble en effet qu'il s'agisse d'un petit exploit technique. D'abord cette sculpture, comme le dit Roussil, est «auto porteuse». Contrairement à toutes les pièces monumentales (ou même modestes) elle n'a pas besoin de structure interne pour la soutenir: le bronze épais d'un pouce à peine est assez résistant pour porter cette masse énorme dont on entend résonner le vide quand on tape dessus.

Le secret de fabrication: un nouvel alliage particulièrement résistant baptisé *cuivre-beryllium*, c'est-à-dire un cuivre assaisonné d'une pincée de beryllium (montures de lunettes) qui fait toute la différence. Il durcit avec le temps et surtout ne s'oxyde pas, contrairement à tous les bronzes: sa couleur cuivrée restera la même dans quinze ans, sous la pluie et la neige.

«Contrairement aux autres sculptures et fondeurs qui gardent pour eux leurs «secrets» de fonte, j'explique comment je fais, et les autres en profitent», dit Roussil qui ne déteste pas les polémiques. Tous les sculpteurs de bronze ont recours aux fonderies d'art, où l'on utilise le moulage de cire. «Avec ce procédé, la taille est forcément limitée. Pour la même sculpture, il aurait fallu cinquante ou soixante pièces séparées. Comme le bronze est plus mince, il aurait fallu une structure interne. Un résultat incertain, et en tout cas des goûts prohibitifs: ce coulage industriel au moulage de sable a déjà coûté quelque soixante mille dollars, mais une fonderie d'art aurait demandé deux ou quatre fois plus d'argent. Aurait-elle travaillé avec plus de finesse? «Absolument pas, gronde Roussil. Les fondeurs industriels sont habitués à tra-



Photo Béatrice Lomont

Robert Roussil au pied de sa sculpture

vailler avec la plus extrême précision. J'ai suivi tout le processus avec eux, en corrigeant au fur et à mesure, et j'ai obtenu exactement la texture que je cherchais.»

Le hic du débat: le moulage de cire permet de reproduire la même sculpture pratiquement à l'infini, bien au-delà des douze premiers tirages devant constituer les originaux. Avec le moulage de sable, pas question: les moules résistent mal au-delà du premier coulage, et la méthode aboutit à une pièce unique, non reproductible.

«Mais toutes les sculptures devraient être uniques, tout

comme les peintures, dit Roussil. Avec cette règle absurde des «douze premiers coupages», et qui n'est même pas respectée, on a justement ruiné la sculpture. Il n'y a plus d'original, d'œuvre personnelle. Ce qui fait qu'une œuvre de Rodin vaut vingt fois moins qu'une toile de Matisse, et pourtant ce sont des artistes de même dimension.»

Qu'on se le dise: la fonderie industrielle de bronze, c'est le contraire de la fabrication en série. Et le Roussil qu'en verra à partir de la mi-juin boulevard Dorchester et Peel n'existera nulle part ailleurs. Cela fait une différence.

Bell Canada présente.

LES LUNDIS!

Juste pour rire!

François St-Amour animateur

Céline Dussault
Yvon Landry
François Jean
Lucie Villeneuve
et Jacynthe Bélanger
Martin L'Heureux
Roméo Pélusse

Billets 5\$05

12 MAI, 21 H

Club Soda la presse

Billets au Club Soda et Ticketron 5240, avenue du Parc inf.: 270-7848

Les plus grands succès érotiques de l'année '85

la Comtesse libertine à la ferme

Elle vous stimulera les sens...

1. ELLE VOUS STIMULERA LES SENS...
2. VOYAGE DE NOCES
3. ...

COMPLÉT A: 12.05, 16.15, 19.00.

desjardins 3 bijou

L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA PRÉSENTE À LA CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE

THE BIG SNIT

Animation de Richard Condie. Nominé à un Oscar 1986. Prix Génie 1986.

LA BOMBE EN BONUS

Un document de Claire Nadon et Audrey Schirmer sur la guerre nucléaire et ce que les jeunes en disent. Participation de Hubert Reeves.

RETOUR À DRESDEN

... d'un vétéran canadien de la Royal Air Force quarante ans après...
Un film de Martin Duckworth qui nous touche au cœur et explose en nous telle une bombe de paix.

LE JEUDI 15 MAI À 20 h 35
à la Cinémathèque québécoise
335, boul. de Maisonneuve est

Office national du film du Canada National Film Board of Canada

LES VIDANGEURS

UN VOYAGE INHABITUEL SUR UN TON DE BONNE HUMEUR TEINTÉ D'IRONIE. — UN FILM DE CAMILLE COUDARI DISTRIBUÉ PAR CINÉMA LIBRE.

CHAMPIGNONS

Prenant prétexte de champignons qu'on tranche pour un repas, l'occasion est belle d'extrapoler et de déboucher sur les guerres et conflits... Animation de Pierre Veilleux. Production de l'Office national du film du Canada.

Les 10, 11, 14, 15, 24 et 25 mai à 19 h et 21 h
Le film Haiti, Qué. a été retiré de l'horaire, il sera présenté ultérieurement.

À notre cinéma!

Le cinéma ONF
Complexe Guy-Favreau
200, boulevard Dorchester ouest
(accès facile par le métro Place d'Armes)
Renseignements: 283-8229. Prix d'entrée: 2 \$
Demandez notre programme

18 ANS ADULTES

Porte-jarretelles et bas de soie noirs

Aussi 2e film érotique

Viens sur mon bateau

PLUS «Bourgeoise en quête de sensations»

COMMODORE
5780 BOUL. GOUIN 334-8560

PREMIÈRE CANADIENNE

TICKET L'AMOUR

AUSSEZ FILM ÉROTIQUE

DES MOI

2e sem

Fessées INTIMES

CORPS À CORPS ÉROTIQUE

EN PRIMEUR

Jeux de Voeux

1 mois

PAPINEAU 2

Plus 2e film ÉROTIC FILM

in the Pink

Plus 2e film ÉROTIC FILM

EVE

Plus 2e film ÉROTIC FILM

VIDEO CASSETTES ON SALE

DALLAS SCHOOL GIRLS

Plus 2e film ÉROTIC FILM

VIDEO CASSETTES ON SALE

Couples Ardents

PAPINEAU 1 omega 2

4219 PAPINEAU • MONT-ROYAL 527-8635 • CENTRE MONT-ROYAL 767-1414 • CHAMBLE 541-1122 1h

10e sem. STEVEN SPIELBERG présente

La première aventure de SHERLOCK HOLMES

st-denis 2 12:50, 14:55, 17:00, 19:10, 21:10.

1500 RUE ST-DENIS 545-7222

Brazil

desjardins 1 12:30, 15:05, 17:40, 20:15.

288 3141 PINEA

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT

Le DIAMANT du Nil

MICHAEL DOUGLAS KATHLEEN TURNER

omega 1

2200 RUE WEST MONT-ROYAL 527-8635

LE NEVEU DE BEETHOVEN

Un film de PAUL MORRISSEY

desjardins 2 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

BASILAIRE 1 288 3141 PINEA

VERSION FRANÇAISE

10.000 ans après... COCCON la force de l'univers

FANTASIE

1770 R. LAMAR VILLIEN 765-6757

desjardins 4 12:15, 14:20, 16:15, 18:00, 21:15.

BASILAIRE 1 288 3141 PINEA